

SÉANCE DU JEUDI 12 FÉVRIER 1998

VERGADERING VAN DONDERDAG 12 FEBRUARI 1998

SOMMAIRE :

EXCUSÉS :

Page 4353.

MESSAGES :

Page 4353.

Chambre des représentants.

COMMUNICATIONS :

Page 4353.

1. Cour d'arbitrage.
2. Parlement européen.
3. Conseil central de l'économie.
4. Conseil supérieur de l'emploi.
5. Comité consultatif de bioéthique.

COMPOSITION DE COMMISSIONS :

Page 4355.

PÉTITIONS :

Page 4355.

PROPOSITIONS (Dépôt) :

Page 4355.

Mmes de Bethune et Van der Wildt. — Proposition de loi instituant un rapport concernant les effets des décisions sur les enfants.

M. Poty et consorts. — Proposition de loi réglementant le découvert bancaire quant au montant et aux taux d'intérêts réclamés.

M. Verreycken. — Proposition de loi modifiant la loi du 15 juillet 1960 sur la préservation morale de la jeunesse et la loi du 22 juillet 1991 relative à la Loterie nationale.

MM. Ph. Charlier et Hatry. — Proposition de loi modifiant la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurance.

Ann. parl. Sénat de Belgique - Session ordinaire 1997-1998
Parlem. Hand. Belgische Senaat - Gewone zitting 1997-1998

INHOUDSOPGAVE :

VERONTSCHULDIGD :

Bladzijde 4353.

BOODSCHAPPEN :

Bladzijde 4353.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

MEDEDELINGEN :

Bladzijde 4353.

1. Arbitragehof.
2. Europees Parlement.
3. Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.
4. Hoge Raad voor de Werkgelegenheid.
5. Raadgevend Comité voor Bio-ethiek.

SAMENSTELLING VAN COMMISSIES :

Bladzijde 4355.

VERZOEKSCRIFTEN :

Bladzijde 4355.

VOORSTELLEN (Indiening) :

Bladzijde 4355.

De dames de Bethune en Van der Wildt. — Wetsvoorstel houdende instelling van een kindeffectrapport.

De heer Poty c.s. — Wetsvoorstel betreffende het toegelaten debetbedrag en de toegelaten debetrente op bankrekeningen.

De heer Verreycken. — Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 15 juli 1960 tot zedelijke bescherming van de jeugd en van de wet van 22 juli 1991 betreffende de Nationale Loterij.

De heren Ph. Charlier en Hatry. — Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen.

M. Goris. — Proposition de loi modifiant l'article 19 de la nouvelle loi communale.

M. Vandenbroeke. — Proposition de résolution relative à l'obligation de l'administration fiscale de fournir des informations fiscales requises dans le cadre de la procédure d'octroi d'une allocation d'études en faveur des étudiants de l'enseignement secondaire.

M. Vandenbroeke. — Proposition de résolution relative au versement des intérêts moratoires et des amendes aux régions.

Mme de Bethune et consorts. — Proposition modifiant l'article 27 du règlement du Sénat.

DEMANDES D'EXPLICATIONS (Dépôt):

Page 4356.

M. Jonckheer au vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications et au vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur sur «l'état des négociations de l'Accord multilatéral sur l'investissement».

Mme Nelis-Van Liedekerke au ministre de la Santé publique et des Pensions sur «la problématique de l'administration erronée de médicaments dans les hôpitaux».

M. Hatry au ministre des Affaires étrangères sur «l'absence totale d'initiative pour obtenir l'indemnisation des porteurs belges des titres de fonds russes d'avant 1917».

M. Hostekint au ministre de l'Emploi et du Travail et au ministre des Affaires sociales sur «la problématique des ateliers protégés».

M. Olivier au ministre de l'Emploi et du Travail sur «les pièges à chômage et les mesures à prendre».

Mme Leduc au ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises sur «l'avenir du secteur de la fruiticulture».

M. De Decker au ministre de la Justice sur «le système des juristes contractuels' à disposition des tribunaux de première instance».

Mme Lizin au ministre des Affaires étrangères sur «la campagne entamée par Mme Bonino, commissaire européen, à propos des droits des femmes en Afghanistan».

M. Mahoux au ministre de la Santé publique et des Pensions et au ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises sur «les taux de dioxine dans le lait».

PROPOSITIONS (Prise en considération):

Pages 4356 et 4381.

M. Hatry. — Proposition de loi permettant le paiement anonyme de droits de succession.

MM. Boutmans et Daras. — Proposition de loi modifiant la loi du 6 août 1931 établissant des incompatibilités et interdictions concernant les ministres, anciens ministres et ministres d'État, ainsi que les membres et anciens membres des Chambres législatives en vue d'établir de nouvelles incompatibilités et interdictions, ainsi que de nouvelles obligations en matière de dépôt de liste de mandats, fonctions et professions.

M. Verreycken. — Proposition de loi spéciale créant un Fonds d'indemnisation des victimes de la démolition d'habitations de week-end.

De heer Goris. — Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 19 van de nieuwe gemeentewet.

De heer Vandenbroeke. — Voorstel van resolutie omtrent de meldingsplicht van de fiscale administratie bij de procedure studietoelage voor leerlingen secundair onderwijs.

De heer Vandenbroeke. — Voorstel van resolutie omtrent het doorstorten van verwijlinteressen en boetes naar de gewesten.

Mevrouw de Bethune c.s. — Voorstel tot wijziging van artikel 27 van het reglement van de Senaat.

VRAGEN OM UITLEG (Indiening):

Bladzijde 4356.

De heer Jonckheer aan de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie en aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel over «de stand van zaken met betrekking tot de multilaterale overeenkomst inzake investeringen».

Mevrouw Nelis-Van Liedekerke aan de minister van Volksgezondheid en Pensioenen over «de problematiek van verkeerde toediening van medicatie in ziekenhuizen».

De heer Hatry aan de minister van Buitenlandse Zaken over «het uitblijven van initiatieven om schadevergoeding te geven aan Belgen die in het bezit zijn van Russische effecten van vóór 1917».

De heer Hostekint aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid en aan de minister van Sociale Zaken over «de problematiek van de beschutte werkplaatsen».

De heer Olivier aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid over «de 'werkloosheidsvallen' en te nemen maatregelen».

Mevrouw Leduc aan de minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen over «de toekomst van de fruitsector».

De heer De Decker aan de minister van Justitie over «'de contractuele juristen'» bij de rechtbanken van eerste aanleg».

Mevrouw Lizin aan de minister van Buitenlandse Zaken over «de campagne van mevrouw Bonino, Europees commissaris, in verband met de rechten van de vrouwen in Afghanistan».

De heer Mahoux aan de minister van Volksgezondheid en Pensioenen en aan de minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen over «het dioxinegehalte in melk».

VOORSTELLEN (Inoverwegingneming):

Bladzijden 4356 en 4381.

De heer Hatry. — Wetsvoorstel om de anonieme betaling van successierechten mogelijk te maken.

De heren Boutmans en Daras. — Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 6 augustus 1931 houdende vaststelling van de onverenigbaarheden en ontzeggingen betreffende de ministers, gewezen ministers en ministers van Staat, alsmede de leden en gewezen leden van de Wetgevende Kamers ten einde een aantal nieuwe onverenigbaarheden en ontzeggingen alsook nieuwe verplichtingen inzake de indiening van een lijst van mandaten, ambten en beroepen vast te stellen.

De heer Verreycken. — Voorstel van bijzondere wet tot oprichting van een fonds tot schadeloosstelling van de slachtoffers van de afbraak van weekendverblijven.

Mme Lizin et M. Mahoux. — Proposition de résolution sur les assassinats dans l'État du Chiapas-Mexique.

M. Anciaux. — Proposition de résolution relative à la ratification du Protocole n° 6 à la Convention européenne des droits de l'homme concernant l'abolition de la peine de mort.

Mme de Bethune. — Proposition modifiant l'article 27 du règlement du Sénat.

ORDRE DES TRAVAUX:

Orateurs : **M. le président, M. Coene**, p. 4356.

Orateur : **M. le président**, p. 4373.

QUESTIONS ORALES (Discussion):

Question orale de M. Goovaerts au Premier ministre sur «les conséquences de l'absence d'approbation du Traité d'Amsterdam par la Commission communautaire commune».

Orateurs : **M. Goovaerts, M. Dehaene**, Premier ministre, p. 4356.

Question orale de M. Anciaux au Premier ministre sur «les résultats d'une enquête d'où il résulte que la population se soucie de plus en plus des magouilles et de la corruption».

Orateurs : **M. Anciaux, M. Dehaene**, Premier ministre, p. 4357.

Question orale de M. Weyts au vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications sur «le monopole de Banksys».

Orateurs : **M. Weyts, M. Di Rupo**, vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, p. 4358.

Question orale de Mme Willame-Boonen au vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications sur «le problème informatique du passage à l'an 2000».

Orateurs : **Mme Willame-Boonen, M. Di Rupo**, vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, p. 4359.

Question orale de M. Staes au ministre des Affaires étrangères sur «la crise irakienne».

Question orale de Mme Lizin au ministre des Affaires étrangères sur «la décision américaine concernant l'Irak».

Orateurs : **M. Staes, Mme Lizin, M. Derycke**, ministre des Affaires étrangères, p. 4360.

Question orale de M. Devolder au ministre de la Santé publique et des Pensions sur «la pénurie de Rilatine».

Orateurs : **M. Devolder, M. Derycke**, ministre des Affaires étrangères, p. 4361.

Question orale de M. Goris au ministre des Affaires étrangères sur «les suites à donner par le gouvernement belge à la catastrophe de Cavalese (Italie)».

Orateurs : **M. Goris, M. Derycke**, ministre des Affaires étrangères, p. 4362.

Question orale de M. Verreycken au vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur sur «les infractions à la loi projetées par les bourgmestres des communes à facilités».

Orateurs : **M. Verreycken, M. Vande Lanotte**, vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, p. 4363.

Mevrouw Lizin en de heer Mahoux. — Voorstel van resolutie betreffende het bloedbad in de deelstaat Chiapas-Mexico.

De heer Anciaux. — Voorstel van resolutie inzake de ratificatie van het Zesde Protocol bij het Europees Verdrag ter bescherming van de rechten van de mens betreffende de afschaffing van de doodstraf.

Mevrouw de Bethune. — Voorstel tot wijziging van artikel 27 van het Reglement van de Senaat.

REGELING VAN DE WERKZAAMHEDEN:

Sprekers : **de voorzitter, de heer Coene**, blz. 4356.

Spreker : **de voorzitter**, blz. 4373.

MONDELINGE VRAGEN (Bespreking):

Mondelinge vraag van de heer Goovaerts aan de eerste minister over «de gevolgen van de niet-goedkeuring van het Verdrag van Amsterdam in de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie».

Sprekers : **de heer Goovaerts, de heer Dehaene**, eerste minister, blz. 4356.

Mondelinge vraag van de heer Anciaux aan de eerste minister over «de resultaten van een onderzoek dat aangeeft dat de bevolking zich steeds meer zorgen maakt omtrent gesjoemel en corruptie».

Sprekers : **de heer Anciaux, de heer Dehaene**, eerste minister, blz. 4357.

Mondelinge vraag van de heer Weyts aan de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie over «het monopolie van Banksys».

Sprekers : **de heer Weyts, de heer Di Rupo**, vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, blz. 4358.

Mondelinge vraag van mevrouw Willame-Boonen aan de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie over «de computertechnische problemen bij de overgang naar het jaar 2000».

Sprekers : **mevrouw Willame-Boonen, de heer Di Rupo**, vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, blz. 4359.

Mondelinge vraag van de heer Staes aan de minister van Buitenlandse Zaken over »de crisis rond Irak».

Mondelinge vraag van mevrouw Lizin aan de minister van Buitenlandse Zaken over «de beslissing van de Verenigde Staten in verband met Irak».

Sprekers : **de heer Staes, mevrouw Lizin, de heer Derycke**, minister van Buitenlandse Zaken, blz. 4360.

Mondelinge vraag van de heer Devolder aan de minister van Volksgezondheid en Pensioenen over «de schaarste aan Rilatine».

Sprekers : **de heer Devolder, de heer Derycke**, minister van Buitenlandse Zaken, blz. 4361.

Mondelinge vraag van de heer Goris aan de minister van Buitenlandse Zaken over «de opvolging van de ramp van Cavalese (Italië) door de Belgische regering».

Sprekers : **de heer Goris, de heer Derycke**, minister van Buitenlandse Zaken, blz. 4362.

Mondelinge vraag van de heer Verreycken aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over «de geplande wetsovertredingen door de burgemeesters van de faciliteitengemeenten».

Sprekers : **de heer Verreycken, de heer Vande Lanotte**, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, blz. 4363.

Question orale de M. Desmedt au ministre de la Justice sur «l'arrêté ministériel du 4 décembre 1997 relatif à l'octroi d'un subside complémentaire de 50 millions de francs aux communautés philosophiques non confessionnelles pour 1997 et à l'utilisation de ce montant».

Question orale de M. Mahoux au ministre de la Justice sur «l'affectation budgétaire allouée au Conseil central laïque».

Orateurs: MM. Desmedt, Mahoux, M. De Clerck, ministre de la Justice, p. 4364.

Question orale de M. Erdman au ministre de la Justice sur «la situation sociale des gardiens de prison».

Orateurs: M. Erdman, M. De Clerck, ministre de la Justice, p. 4365.

Question orale de M. Hostekint au ministre de la Défense nationale sur «la manifestation de masse pour les paras belges le 29 mars 1998».

Orateurs: M. Hostekint, M. Poncelet, ministre de la Défense nationale, p. 4366.

Question orale de M. Destexhe au ministre de la Défense nationale sur «le crash d'Eindhoven le 15 juillet 1996».

Orateurs: M. Destexhe, M. Poncelet, ministre de la Défense nationale, p. 4367.

Question orale de Mme Dardenne au ministre de la Politique scientifique sur «le rapatriement de A. Hubert et D. Dansercoer depuis la base de Mac Murdo (Antarctique)».

Orateurs: Mme Dardenne, M. Ylief, ministre de la Politique scientifique, p. 4369.

PROJETS DE LOI (Discussion):

Projet de loi modifiant le Code judiciaire à l'occasion de la loi portant des dispositions en faveur de l'emploi.

Discussion générale, p. 4370.

Discussion des articles, p. 4370.

Projet de loi fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique.

Discussion d'articles. — *Orateurs: MM. Coene, Loones*, p. 4371.

PROJETS DE LOI (Votes):

Projet de loi fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique.

Votes réservés, p. 4375.

Vote sur l'ensemble, p. 4377.

Explications de vote: *Orateurs: MM. Hatry, Coene*, p. 4376.

Projet de loi modifiant le Code judiciaire à l'occasion de la loi portant des dispositions en faveur de l'emploi, p. 4377.

DEMANDES D'EXPLICATIONS (Discussion):

Demande d'explications de Mme Thijs au ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises sur «les problèmes posés par la culture de la pomme».

Mondelinge vraag van de heer Desmedt aan de minister van Justitie over «het koninklijk besluit van 4 december 1997 betreffende het toekennen voor 1997 van een aanvullende subsidie van 50 miljoen frank aan de niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen en het gebruik van dat bedrag».

Mondelinge vraag van de heer Mahoux aan de minister van Justitie over «de toewijzing van de middelen die zijn toegekend aan de Centrale Vrijzinnige Raad».

Sprekers: de heren Desmedt, Mahoux, de heer De Clerck, minister van Justitie, blz. 4364.

Mondelinge vraag van de heer Erdman aan de minister van Justitie over «de sociale toestand van gevangenisbewakers».

Sprekers: de heer Erdman, de heer De Clerck, minister van Justitie, blz. 4365.

Mondelinge vraag van de heer Hostekint aan de minister van Landsverdediging over «de massamanifestatie voor de Belgische para's op 29 maart 1998».

Sprekers: de heer Hostekint, de heer Poncelet, minister van Landsverdediging, blz. 4366.

Mondelinge vraag van de heer Destexhe aan de minister van Landsverdediging over «de crash van Eindhoven op 15 juli 1996».

Sprekers: de heer Destexhe, de heer Poncelet, minister van Landsverdediging, blz. 4367.

Mondelinge vraag van mevrouw Dardenne aan de minister van Wetenschapsbeleid over «de repatriëring van A. Hubert en D. Dansercoer uit de basis van Mac Murdo (Antarctica)».

Sprekers: mevrouw Dardenne, de heer Ylief, minister van Wetenschapsbeleid, blz. 4369.

WETSONTWERPEN (Bespreking):

Wetsontwerp tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek naar aanleiding van de wet houdende bepalingen tot bevordering van de tewerkstelling.

Algemene bespreking, blz. 4370.

Artikelsgewijze bespreking, blz. 4370.

Wetsontwerp tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België.

Artikelsgewijze bespreking. — *Sprekers: de heren Coene, Loones*, blz. 4371.

WETSONTWERPEN (Stemmingen):

Wetsontwerp tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België.

Aangehouden stemmingen, blz. 4375.

Stemming over het geheel, blz. 4377.

Stemverklaringen: *Sprekers: de heren Hatry, Coene*, blz. 4376.

Wetsontwerp tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek naar aanleiding van de wet houdende bepalingen tot bevordering van de tewerkstelling, blz. 4377.

VRAGEN OM UITLEG (Bespreking):

Vraag om uitleg van mevrouw Thijs aan de minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen over «de problemen bij de appelteelt».

Demande d'explications de Mme Leduc au ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises sur «l'avenir du secteur de la fruiticulture».

Orateurs : **Mmes Thijs, Leduc, M. Pinxten**, ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises, p. 4378.

Demande d'explications de M. Verreycken au ministre de la Défense nationale sur «la présence du Service général du renseignement et de la sécurité à une fête du 'Vlaams Nationaal Jeugdverbond'».

Orateurs : **M. Verreycken, M. Poncelet**, ministre de la Défense nationale, p. 4380.

Vraag om uitleg van mevrouw Leduc aan de minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen over «de toekomst van de fruitsector».

Sprekers : **de dames Thijs, Leduc, de heer Pinxten**, minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen, blz. 4378.

Vraag om uitleg van de heer Verreycken aan de minister van Landsverdediging over «de aanwezigheid van de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid op een feestviering van het Vlaams Nationaal Jeugdverbond».

Sprekers : **de heer Verreycken, de heer Poncelet**, minister van Landsverdediging, blz. 4380.

PRÉSIDENCE DE M. SWAELEN, PRÉSIDENT
VOORZITTERSCHAP VAN DE HEER SWAELEN, VOORZITTER

Le procès-verbal de la dernière séance est déposé sur le bureau.
De notulen van de jongste vergadering worden ter tafel gelegd.

La séance est ouverte à 15 h 10.
De vergadering wordt geopend om 15.10 uur.

EXCUSÉS — VERONTSCHULDIGD

MM. Coveliers, pour devoirs professionnels, et Urbain, en mission à l'étranger, demandent d'excuser leur absence à la réunion de ce jour.

Afwezig met bericht van verhindering: de heren Coveliers, wegens ambtsplichten, en Urbain, met opdracht in het buitenland.

— Pris pour information.

Voor kennisgeving aangenomen.

BOODSCHAPPEN

Kamer van volksvertegenwoordigers

MESSAGES

Chambre des représentants

De voorzitter. — Bij boodschappen van 5 februari 1998 heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers aan de Senaat overgezonden, zoals ze ter vergadering van 5 februari 1998 werden aangenomen:

Artikel 78

1^o Wetsontwerp houdende bekrachtiging van het koninklijk besluit van 4 april 1995 met betrekking tot de commissie voor voorafgaande fiscale akkoorden.

— Het wetsontwerp werd ontvangen op 6 februari 1998; de uiterste datum voor evocatie is maandag 2 maart 1998.

2^o Wetsontwerp houdende opheffing van het koninklijk besluit nr. 226 van 7 januari 1936 houdende instelling van een Centraal Bureau voor Hypothecair Krediet.

— Het wetsontwerp werd ontvangen op 6 februari 1998; de uiterste datum voor evocatie is maandag 2 maart 1998.

3^o Wetsontwerp betreffende de deelneming van België aan de zesde wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Aziatisch Ontwikkelingsfonds.

— Het wetsontwerp werd ontvangen op 6 februari 1998; de uiterste datum voor evocatie is maandag 2 maart 1998.

Par messages du 5 février 1998, la Chambre des représentants a transmis au Sénat, tels qu'ils ont été adoptés en sa séance du 5 février 1998:

Article 78

1^o Projet de loi portant confirmation de l'arrêté royal du 4 avril 1995 relatif à la commission des accords fiscaux préalables.

— Le projet de loi a été reçu le 6 février 1998; la date limite pour l'évocation est le lundi 2 mars 1998.

2^o Projet de loi abrogeant l'arrêté royal n^o 226 du 7 janvier 1936 instituant un Office central de crédit hypothécaire.

— Le projet de loi a été reçu le 6 février 1998; la date limite pour l'évocation est le lundi 2 mars 1998.

3^o Projet de loi relative à la participation de la Belgique à la sixième reconstitution des ressources du Fonds asiatique de développement.

— Le projet de loi a été reçu le 6 février 1998; la date limite pour l'évocation est le lundi 2 mars 1998.

MEDEDELINGEN — COMMUNICATIONS

Arbitragehof — Cour d'arbitrage

De voorzitter. — Met toepassing van artikel 76 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft de griffier van het Arbitragehof aan de voorzitter van de Senaat kennis van het beroep tot vernietiging van artikel 8, 1^o, van de wet van 26 juni 1997 tot bekrachtiging van de koninklijke besluiten genomen met toepassing van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels en van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, in zoverre het met uitwerking op de datum van inwerkingtreding ervan het koninklijk besluit van 4 februari 1997 bekrachtigt houdende de vaststelling voor het jaar 1997 van een heffing op de omzet van sommige farmaceutische producten, met

toepassing van artikel 3, § 1, 2^o en 4^o, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie, ingesteld door de vennootschap naar Nederlands recht «Merck Sharp & Dohme BV (rolnummer 1262).

En application de l'article 76 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, le greffier de la Cour d'arbitrage notifie au président du Sénat le recours en annulation de l'article 8, 1^o, de la loi du 26 juin 1997 portant confirmation des arrêtés royaux pris en application de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, et de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, en ce qu'il confirme l'arrêté royal du 4 février 1997 portant fixation pour l'année 1997 d'une cotisation sur le chiffre d'affaires de certains produits pharmaceutiques, en application de l'article 3, § 1^{er}, 2^o et 4^o, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne, introduit par la société de droit néerlandais «Merck Sharp & Dohme B.V. (numéro du rôle 1262).

— Voor kennisgeving aangenomen.

Pris pour notification.

Met toepassing van artikel 77 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft de griffier van het Arbitragehof aan de voorzitter van de Senaat kennis van:

1. de prejudiciële vragen betreffende de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren, gesteld door de vrederechter van het tweede kanton Kortrijk (rolnummers 1162 en 1273, samengevoegde zaken);

2. de prejudiciële vraag over artikel 1 van de wet van 6 februari 1970 betreffende de verjaring van de schuldvorderingen ten laste of ten voordele van de Staat en de provinciën en artikel 34 van de wet van 15 mei 1846 betreffende de boekhouding van de Staat, gesteld door de Rechtbank van Eerste Aanleg te Brussel (rolnummer 1260);

3. de prejudiciële vraag betreffende de artikelen 70, 71 en 72bis van het Burgerlijk Wetboek, gesteld door de Rechtbank van Eerste Aanleg te Gent (rolnummer 1278);

4. de prejudiciële vraag over artikel 3, § 1, van het koninklijk besluit nr. 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen, gesteld door de Arbeidsrechtbank te Antwerpen (rolnummer 1280).

En application de l'article 77 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, le greffier de la Cour d'arbitrage notifie au président du Sénat:

1. les questions préjudicielles concernant la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial, posées par le juge de paix du deuxième canton de Courtrai (numéros du rôle 1162 et 1273, affaires jointes);

2. la question préjudicielle concernant l'article 1^{er} de la loi du 6 février 1970 relative à la prescription des créances à charge ou au profit de l'État et des provinces et l'article 34 de la loi du 15 mai 1846 sur la comptabilité de l'État, posée par le Tribunal de première instance de Bruxelles (numéro du rôle 1260);

3. la question préjudicielle concernant les articles 70, 71 et 72bis du Code civil, posée par le Tribunal de première instance de Gand (numéro du rôle 1278);

4. la question préjudicielle concernant l'article 3, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants, posée par le Tribunal du travail d'Anvers (numéro du rôle 1280).

— Voor kennisgeving aangenomen.

Pris pour notification.

Europees Parlement — Parlement européen

De voorzitter. — Bij brief van 10 februari 1998 heeft de voorzitter van het Europees Parlement aan de Senaat overgezonden:

a) een wetgevingsresolutie houdende advies van het Europees Parlement inzake het voorstel voor een besluit van de Raad tot sluiting van een samenwerkingsovereenkomst tussen de Europese Gemeenschap en de Republiek Jemen;

b) een resolutie over racisme, vreemdelingenhaat en antisemitisme en over de resultaten van het Europees Jaar tegen het Racisme (1997);

c) een resolutie over het veertiende jaarlijks verslag van de Commissie over de controle op de toepassing van het Gemeenschapsrecht (1996) en over het werkdocument van de diensten van de Commissie Celex (Interinstitutioneel geautomatiseerd documentatiesysteem voor het Gemeenschapsrecht) — jaarverslag over het beheer 1996,

aangenomen tijdens de vergaderperiode van 28 en 29 januari 1998.

Par lettre du 10 février 1998, le président du Parlement européen a transmis au Sénat:

a) une résolution législative portant avis du Parlement européen sur la proposition de décision du Conseil concernant la conclusion de l'accord de coopération entre la Communauté européenne et la République du Yémen;

b) une résolution sur le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme et sur les résultats de l'Année européenne contre le racisme (1997);

c) une résolution sur le quatorzième rapport annuel de la Commission sur le contrôle de l'application du droit communautaire (1996) et le document de travail des services de la Commission Celex (Système interinstitutionnel de documentation automatisée du droit communautaire) — rapport annuel de gestion 1996,

adoptées au cours de la période de session des 28 et 29 janvier 1998.

— Verzending naar de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden.

Envoi à la commission des Affaires étrangères.

Centrale Raad voor het Bedrijfsleven

Conseil central de l'économie

De voorzitter. — Bij brief van 10 februari 1998 heeft de voorzitter van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven aan de Senaat overgemaakt, het advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven over een voorontwerp van wet betreffende producten in papier en/of karton die in het verbruik gebracht worden en die aan de milieutaks worden onderworpen.

Bij brief van 10 februari 1998 heeft de voorzitter van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven aan de Senaat overgemaakt, het advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven over de realisatie van de EMU.

Par lettre du 10 février 1998, le président du Conseil central de l'économie a transmis au Sénat, l'avis du Conseil central de l'économie sur un avant-projet de loi relatif aux produits en papier et/ou en carton mis à la consommation et passibles de l'écotaxe.

Par lettre du 10 février 1998, le président du Conseil central de l'économie a transmis au Sénat, l'avis du Conseil central de l'économie sur la réalisation de l'U.E.M.

— Neergelegd ter griffie.

Dépôt au greffe.

Hoge Raad voor de Werkgelegenheid

Conseil supérieur de l'emploi

De voorzitter. — Bij brief van 29 januari 1998 heeft de minister van Tewerkstelling en Arbeid, met toepassing van artikel 41 van de wet van 22 december 1995 houdende maatregelen tot uitvoering van het meerjarenplan voor werkgelegenheid, aan de voorzitter van de Senaat overgezonden, het eerste jaarverslag van de Hoge Raad voor de Werkgelegenheid.

Par lettre du 29 janvier 1998, le ministre de l'Emploi et du Travail a transmis au président du Sénat, en application de l'article 41 de la loi du 22 décembre 1995, portant des mesures visant à exécuter le plan pluriannuel pour l'emploi, le premier rapport annuel du Conseil supérieur de l'emploi.

— Verzending naar de commissie voor de Sociale Aangelegenheden.

Envoi à la commission des Affaires sociales.

Raadgevend Comité voor Bio-ethiek

Comité consultatif de bioéthique

De voorzitter. — Bij brief van 10 februari 1998 heeft de voorzitter van het Raadgevend Comité voor Bio-ethiek aan de voorzitter van de Senaat overgezonden, met toepassing van artikel 8 van het samenwerkingsakkoord van 15 januari 1993 houdende oprichting van een Raadgevend Comité voor Bio-ethiek, goedgekeurd bij de wet van 6 maart 1995, een advies met betrekking tot het probleem van de clandestiene bevallingen van moeders in noodsituaties en met betrekking tot de opportuniteit om deze problematiek wettelijk te regelen.

Par lettre du 10 février 1998, le président du Comité consultatif de bioéthique a transmis au président du Sénat, en application de l'article 8 de l'accord de coopération du 15 janvier 1993 portant création d'un Comité consultatif de bioéthique, approuvé par la loi du 6 mars 1995, un avis concernant le problème des accouchements clandestins de mères en détresse et de l'opportunité d'autoriser l'accouchement dans l'anonymat.

— Verzending naar de commissie voor de Sociale Aangelegenheden.

Envoi à la commission des Affaires sociales.

SAMENSTELLING VAN COMMISSIES

COMPOSITION DE COMMISSIONS

De voorzitter. — Bij brief van 9 februari 1998 heeft de heer Hatry zijn ontslag aangeboden als plaatsvervangend lid van de commissie voor de Sociale Aangelegenheden.

Par lettre du 9 février 1998, M. Hatry a présenté sa démission en tant que membre suppléant de la commission des Affaires sociales.

— Voor kennisgeving aangenomen.

Pris pour notification.

VERZOEKSCHRIFTEN — PÉTITIONS

De voorzitter. — Bij verzoekschrift uit Essen zendt de burgemeester van deze gemeente aan de Senaat een motie over inzake de toekenning van stemrecht aan onderdanen van de Europese Unie bij de gemeenteraadsverkiezingen, aangenomen door de gemeenteraad op 29 januari 1998.

Ann. parl. Sénat de Belgique - Session ordinaire 1997-1998
Parlem. Hand. Belgische Senaat - Gewone zitting 1997-1998

Par pétition établie à Essen, le bourgmestre de cette commune transmet au Sénat une motion relative à l'octroi du droit de vote, pour les élections communales, aux citoyens de l'Union européenne, adoptée par le conseil communal le 29 janvier 1998.

— Neergelegd ter griffie.

Dépôt au greffe.

VOORSTELLEN — PROPOSITIONS

Indiening — Dépôt

De voorzitter. — De volgende voorstellen werden ingediend:

A. Wetsvoorstellen

Artikel 81

1° Wetsvoorstel houdende instelling van een kindereffect-rapport (van de dames de Bethune en Van der Wildt).

2° Wetsvoorstel betreffende het toegelaten debetbedrag en de toegelaten debetrente op bankrekeningen (van de heer Poty c.s.).

3° Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 15 juli 1960 tot zedelijke bescherming van de jeugd en van de wet van 22 juli 1991 betreffende de Nationale Loterij (van de heer Verreycken).

4° Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen (van de heren Ph. Charlier en Hatry).

5° Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 19 van de nieuwe gemeentewet (van de heer Goris).

B. Voorstellen van resolutie

1° Voorstel van resolutie omtrent de meldingsplicht van de fiscale administratie bij de procedure studietoelage voor leerlingen secundair onderwijs (van de heer Vandembroeke).

2° Voorstel van resolutie omtrent het doorstorten van verwijlinteressen en boetes naar de gewesten (van de heer Vandembroeke).

C. Voorstel tot herziening van het reglement

Voorstel tot wijziging van artikel 27 van het reglement van de Senaat (van mevrouw de Bethune c.s.).

Les propositions ci-après ont été déposées:

A. Propositions de loi

Article 81

1° Proposition de loi instituant un rapport concernant les effets des décisions sur les enfants (de Mmes de Bethune et Van der Wildt).

2° Proposition de loi réglementant le découvert bancaire quant au montant et aux taux d'intérêts réclamés (de M. Poty et consorts).

3° Proposition de loi modifiant la loi du 15 juillet 1960 sur la préservation morale de la jeunesse et la loi du 22 juillet 1991 relative à la Loterie nationale (de M. Verreycken).

4° Proposition de loi modifiant la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurance (de MM. Ph. Charlier et Hatry).

5° Proposition de loi modifiant l'article 19 de la nouvelle loi communale (de M. Goris).

B. Propositions de résolution

1° Proposition de résolution relative à l'obligation de l'administration fiscale de fournir les informations fiscales requises dans le cadre de la procédure d'octroi d'une allocation d'études en faveur des étudiants de l'enseignement secondaire (de M. Vandembroeke).

2° Proposition de résolution relative au versement des intérêts moratoires et des amendes aux régions (de M. Vandembroeke).

C. Proposition de révision du règlement

Proposition modifiant l'article 27 du règlement du Sénat (de Mme de Bethune et consorts).

Deze voorstellen zullen worden vertaald, gedrukt en rondgedeeld.

Ces propositions seront traduites, imprimées et distribuées.

Er zal later over de inoverwegingneming worden beslist.

Il sera statué ultérieurement sur la prise en considération.

VRAGEN OM UITLEG — DEMANDES D'EXPLICATIONS

Indiening — Dépôt

De voorzitter. — Het bureau heeft volgende vragen om uitleg ontvangen:

1. van de heer Jonckheer aan de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie en aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel over «de stand van zaken met betrekking tot de multilaterale overeenkomst inzake investeringen»;

2. van mevrouw Nelis-Van Liedekerke aan de minister van Volksgezondheid en Pensioenen over «de problematiek van verkeerde toediening van medicatie in ziekenhuizen»;

3. van de heer Hatry aan de minister van Buitenlandse Zaken over «het uitblijven van initiatieven om schadevergoeding te geven aan Belgen die in het bezit zijn van Russische effecten van vóór 1917»;

4. van de heer Hostekint aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid en aan de minister van Sociale Zaken over «de problematiek van de beschutte werkplaatsen»;

5. van de heer Olivier aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid over «de 'werkloosheidsvallen' en te nemen maatregelen»;

6. van mevrouw Leduc aan de minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen over «de toekomst van de fruitsector»;

7. van de heer De Decker aan de minister van Justitie over «'de contractuele juristen' bij de rechtbanken van eerste aanleg»;

8. van mevrouw Lizin aan de minister van Buitenlandse Zaken over «de campagne van mevrouw Bonino, Europees commissaris, in verband met de rechten van de vrouwen in Afghanistan»;

9. van de heer Mahoux aan de minister van Volksgezondheid en Pensioenen en aan de minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen over «het dioxinegehalte in melk».

Deze vragen worden naar de plenaire vergadering verzonden.

Le bureau a été saisi des demandes d'explications suivantes:

1. de M. Jonckheer au vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications et au vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur sur «l'état des négociations de l'Accord multilatéral sur l'investissement»;

2. de Mme Nelis-Van Liedekerke au ministre de la Santé publique et des Pensions sur «la problématique de l'administration erronée de médicaments dans les hôpitaux»;

3. de M. Hatry au ministre des Affaires étrangères sur «l'absence totale d'initiative pour obtenir l'indemnisation des porteurs belges des titres de fonds russes d'avant 1917»;

4. de M. Hostekint au ministre de l'Emploi et du Travail et au ministre des Affaires sociales sur «la problématique des ateliers protégés»;

5. de M. Olivier au ministre de l'Emploi et du Travail sur «les pièges à chômage et les mesures à prendre»;

6. de Mme Leduc au ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises sur «l'avenir du secteur de la fruiticulture»;

7. de M. De Decker au ministre de la Justice sur «le système des juristes contractuels' à disposition des tribunaux de première instance»;

8. de Mme Lizin au ministre des Affaires étrangères sur «la campagne entamée par Mme Bonino, commissaire européen, à propos des droits des femmes en Afghanistan»;

9. de M. Mahoux au ministre de la Santé publique et des Pensions et au ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises sur «les taux de dioxine dans le lait».

Ces demandes sont envoyées à la séance plénière.

PROPOSITIONS — VOORSTELLEN

Prise en considération — Inoverwegingneming

M. le président. — L'ordre du jour appelle la discussion sur la prise en considération de propositions.

Aan de orde is thans de bespreking over de inoverwegingneming van voorstellen.

La liste des propositions à prendre en considération, a été distribuée, avec indication des commissions auxquelles le bureau envoie de les envoyer.

Je prie les membres qui auraient des observations à formuler, de me les faire connaître avant la fin de la séance.

Sauf suggestions divergentes, je considérerai les propositions comme prises en considération et envoyées aux commissions indiquées par le bureau.

De lijst van de in overweging te nemen voorstellen met opgave van de commissies waarnaar het bureau van plan is ze te verzenden, is rondgedeeld.

Leden die opmerkingen mochten hebben, gelieven mij die voor het einde van de vergadering te doen kennen.

Tenzij er afwijkende suggesties zijn, neem ik aan dat die voorstellen in overweging zijn genomen en verzonden naar de commissies die door het bureau zijn aangeduid.

REGELING VAN DE WERKZAAMHEDEN

ORDRE DES TRAVAUX

De voorzitter. — Het bureau stelt voor het wetsontwerp tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België toe te voegen aan onze agenda van deze namiddag.

Het woord is aan de heer Coene.

De heer Coene (VLD). — Mijnheer de voorzitter, zou het niet interessant zijn dit ontwerp nu naar de commissie te verzenden? Dan kunnen we tegen 4 uur in de commissie voor de Financiën een concreet voorstel doen en later deze namiddag in plenaire vergadering mondeling verslag uitbrengen en de bespreking van het ontwerp voortzetten.

De voorzitter. — Mijnheer Coene, het bureau stelt voor het wetsontwerp tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank te bespreken voor de stemming, maar na de behandeling van de mondelinge vragen. Ik stel voor dat u op dat ogenblik uw vraag tot verzending naar de commissie stelt.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER GOOVAERTS AAN DE EERSTE MINISTER OVER «DE GEVOLGEN VAN DE NIET-GOEDKEURING VAN HET VERDRAG VAN AMSTERDAM IN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE»

QUESTION ORALE DE M. GOOVAERTS AU PREMIER MINISTRE SUR «LES CONSÉQUENCES DE L'ABSENCE D'APPROBATION DU TRAITÉ D'AMSTERDAM PAR LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Goovaerts aan de eerste minister.

Het woord is aan de heer Goovaerts.

De heer Goovaerts (VLD). — Mijnheer de voorzitter, er is de laatste dagen heel wat te doen geweest over de goedkeuring van het Verdrag van Amsterdam door de Brusselse Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Aangezien het verdrag door ons land uiterlijk op 31 december 1998 moet worden geratificeerd, is het noodzakelijk dat er duidelijkheid komt over de gevolgen van een eventuele niet-goedkeuring ervan in de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

Aangezien de eerste minister de architect is van de Grondwet waarin de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie is opgenomen, wensen we van hem te vernemen welke artikelen uit het Verdrag van Amsterdam door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie moeten worden goedgekeurd. Wat is de houding van de regering tegenover dit probleem?

Misschien zal de eerste minister antwoorden dat «het probleem niet moet worden opgelost voor het zich stelt». Maar we moeten toch weten wat ons te wachten staat, mochten sommige artikelen van het Verdrag van Amsterdam niet worden goedgekeurd. Zouden deze dan enkel in Brussel niet van toepassing zijn, of zou het hele verdrag niet kunnen worden geratificeerd?

De voorzitter. — Het woord is aan de eerste minister.

De heer Dehaene, eerste minister. — Mijnheer de voorzitter, men weet dat mijn uitgangspunt is dat ik op hypothetische vragen niet hoeft te antwoorden en dat er voor problemen die nog niet bestaan, geen oplossingen moeten worden gezocht.

Vandaag stel ik alleen vast dat er bij de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest geen ontwerp van decreet tot ratificatie van het Verdrag van Amsterdam werd ingediend. De interministeriële conferentie voor het buitenlands beleid die de totstandkoming van het Verdrag heeft begeleid en ook het wetsontwerp tot ratificatie van het Verdrag heeft besproken, heeft op geen enkele manier besloten dat het Verdrag noodzakelijkerwijze ook door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie dient te worden geratificeerd.

Er rijst voorsnog geen enkel probleem en ik hoeft dan ook niet naar een oplossing te zoeken.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Goovaerts voor een repliek.

De heer Goovaerts (VLD). — Mijnheer de voorzitter, zoals ikzelf had aangekondigd, was dit het antwoord waaraan men zich kon verwachten. Als ik de premier goed heb begrepen, dan moet het Verdrag van Amsterdam noch in zijn geheel, noch voor een van zijn onderdelen door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie worden geratificeerd.

Van de eerste minister had ik verder graag vernomen hoe hij de houding van PRL-voorzitter Michel beoordeelt, die in de faciliteitengemeenten opstand predikt tegen het lokale wettelijke gezag.

Tot slot had ik graag geweten of voor de eerste minister de situatie van de Vlamingen te Brussel gecorreleerd is aan de situatie van de Franstaligen op het federale niveau. Zou er kunnen worden ingegaan op de vraag van de Franstaligen om de faciliteiten tegen andere voordelen uit te wisselen zonder dat wordt geraakt aan de voordelen die destijds aan de Franstaligen op het federale niveau werden toegekend in ruil voor een meer gunstige regeling voor de Vlamingen in Brussel?

De voorzitter. — Mijnheer Goovaerts, u stelt een reeks nieuwe vragen die niet vooraf werden aangekondigd. Ons reglement schrijft voor dat de vragen voorafgaandelijk schriftelijk aan de minister worden toegezonden. Alleen wanneer aan deze vereisten is voldaan, kan er worden geantwoord en heeft de vraagsteller eventueel recht op een wederwoord.

Aangezien een volledig nieuwe problematiek wordt aangesneden, staat het de eerste minister vrij hierop al dan niet in te gaan.

Het woord is aan de eerste minister.

De heer Dehaene, eerste minister. — Mijnheer de voorzitter, u hebt volkomen gelijk. Ik zou uiteraard op de vragen van de heer Goovaerts kunnen antwoorden, maar aangezien hij graag in de actualiteit komt, durf ik hem te suggereren mij de twee bijkomende vragen te bezorgen, zodat ik daarop eventueel volgende week kan terugkomen.

Toch wens ik hem ervoor te waarschuwen dat ik me nooit ter verantwoording roepen laat voor aangelegenheden waarvoor ik geen enkele verantwoordelijkheid draag.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Goovaerts.

De heer Goovaerts (VLD). — Mijnheer de voorzitter, het verheugt me dat de eerste minister zich bekwaam acht op de door mij gestelde vragen te antwoorden. Toch verklaart hij dat niet vandaag te willen doen. Hij kan die vragen vandaag misschien ontwijken, maar vroeg of laat, en wellicht zelfs zeer binnenkort, zal hij toch zijn standpunt bekend moeten maken.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER ANCIAUX AAN DE EERSTE MINISTER OVER «DE RESULTATEN VAN EEN ONDERZOEK DAT AANGEEFT DAT DE BEVOLKING ZICH STEEDS MEER ZORGEN MAAKT OMTRENT GESJOEMEL EN CORRUPTIE»

QUESTION ORALE DE M. ANCIAUX AU PREMIER MINISTRE SUR «LES RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE D'OÙ IL RÉSULTE QUE LA POPULATION SE SOUCIE DE PLUS EN PLUS DES MAGOUILLES ET DE LA CORRUPTION»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Anciaux aan de eerste minister.

Het woord is aan de heer Anciaux.

De heer Anciaux (VU). — Mijnheer de voorzitter, uit een onderzoek van de Vlaamse overheid blijkt dat corruptie en gesjoemel maatschappelijke problemen zijn waarvan de bevolking wakker ligt. Corruptie en gesjoemel stonden vorig jaar op de achtste plaats, maar rukten sindsdien op naar de tweede plaats, onmiddellijk na de werkloosheidsproblematiek.

Uit soortgelijke onderzoeken blijkt dat de onvrede op dit vlak in Wallonië nog groter is. Ik ben dus van mening dat de federale overheid hieruit een les moet trekken.

Meent de eerste minister dat de bevolking ongelijk heeft als ze beweert dat corruptie en gesjoemel een belangrijk probleem is waarmee ons systeem wordt geconfronteerd?

Is hij zich ervan bewust dat het keer op keer bestraffen van ambtenaren die streven naar een corruptieloos bestuur, het wantrouwen in de regering, in het gerecht, kortom in het hele systeem vergroot? Ik verwijs hierbij naar de *backlash*-technieken, die met succes op honderden ambtenaren worden toegepast.

Is het verstandig in deze omstandigheden het Hoog Comité van Toezicht zo te reorganiseren dat er in de toekomst van de opvolger van deze ontmantelde corruptiebestrijder minder kracht zal uitgaan?

Denkt de eerste minister niet dat het feit dat ministers keer op keer hun ambt willen inruilen voor een Europese functie — ik verwijs hier naar de heren Wathelet, Maystadt, Claes en de eerste minister zelf — niet bepaald bevorderlijk is voor het vertrouwen van de bevolking in de regering?

Is het niet de hoogste tijd dat de regering een «masterplan» ontwikkelt om dit voor een democratie gevaarlijk gevoel, op een efficiënte en effectieve wijze te bestrijden, namelijk door maatregelen te nemen die gesjoemel en corruptie duidelijk bekampen?

De voorzitter. — Het woord is aan de eerste minister.

De heer Dehaene, eerste minister. — Mijnheer de voorzitter, na de reeks gebeurtenissen waarmee ons land werd geconfronteerd, zijn de resultaten van de Vlaamse enquête waarnaar de heer Anciaux verwijst, niet verwonderlijk, maar dat betekent nog niet dat aan de gevoelens die bij de bevolking leven ook een realiteit beantwoordt.

Ik weet niet waarover de heer Anciaux het heeft in zijn tweede vraag.

Als antwoord op zijn vierde vraag wijs ik erop dat het voor ons land belangrijk is op Europese en andere posten mensen te plaatsen die ons land kunnen verdedigen. Ik zie dus niet goed waar hij met deze vraag naartoe wil.

De overdracht van het Hoog Comité van Toezicht naar een anti-corruptie-eenheid van de gerechtelijke politie is een belangrijk element in het beleid, waar ook de heer Anciaux voor pleit, zo dacht ik toch.

Dit brengt mij meteen bij zijn vraag over de algemene benadering van de regering. Ik wil in dit kader op twee initiatieven wijzen. Het wetsontwerp van de regering over de georganiseerde criminaliteit is pas terug van de Raad van State. Het sluit nauw aan bij een voorstel van senator Lallemand en biedt nieuwe mogelijkheden om bepaalde zaken aan te klagen.

Enkele voorbeelden hiervan zijn: poging tot passieve en actieve corruptie, misbruik van invloed, omkoping van een bekleder van een verkozen ambt, omkoping van buitenlandse functionarissen, omkoping van internationale ambtenaren en particuliere corruptie. Het wetsontwerp zal binnenkort door de Ministerraad definitief worden goedgekeurd waarna het in de vorm van een amendement bij het wetsvoorstel van senator Lallemand zal worden ingediend, zodat de Senaat de globale problematiek zal kunnen bespreken.

De Senaat heeft onlangs het laatste onderdeel in het dossier van het Hoog Comité van Toezicht goedgekeurd, zodat de wet over het Hoog Comité van Toezicht in de komende dagen definitief van kracht wordt waarna de overheveling van de enquêteurs van het HCT naar de gerechtelijke politie een wettelijk feit zal zijn.

De minister van Justitie heeft de bedoeling het commissariaat-generaal van de gerechtelijke politie bij koninklijk besluit te herstructureren. Bovendien zal een centraal bureau ter beteugeling van de corruptie worden opgericht waarin de 95 enquêteurs van het HCT zullen worden ondergebracht.

De afdeling van het commissariaat-generaal, waartoe het centraal bureau zal behoren, komt onder het gezag van een magistraat van het openbaar ministerie. Die zal worden benoemd door de minister van Justitie, op voordracht van het college van de procureurs-generaal. Het centraal bureau zal op gerechtelijk gebied dezelfde opdrachten vervullen als het HCT. Het zal daarnaast een gerechtelijk beleid terzake uitwerken en aan de bevoegde minister adviezen verstrekken betreffende de corruptieproblematiek. De strijd tegen de corruptie zal de eerstvolgende weken, zowel op gerechtelijk als op uitvoerend vlak, worden opgevoerd, wat zeker beantwoordt aan de bekommernissen van de heer Anciaux.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Anciaux voor een repliek.

De heer Anciaux (VU). — Mijnheer de voorzitter, enerzijds meent de premier dat het gevoel dat bij de bevolking leeft niet noodzakelijk met de werkelijkheid overeenstemt, anderzijds vindt hij de resultaten van het onderzoek niet verwonderlijk, na alles wat we het voorbije anderhalf jaar hebben meegemaakt. Dat is nogal tegenstrijdig. Ik vraag alleen dat de regering zich niet beperkt tot het wetsontwerp tegen de georganiseerde criminaliteit, dat ongetwijfeld een aantal goede punten bevat voor de aanpak van corruptie en gesjoemel. Toch heb ik niet de indruk dat deze regering werkelijk iets doet aan de corruptiebestrijding. Ze heeft tot hiertoe alleen het HCT afgeschaft, maar er kwam niets in de plaats. Bovendien is het vertrouwen in het gerecht niet hersteld.

Mijn tweede vraag had betrekking op ambtenaren zoals de heren Druyts en Vermeulen en op onderzoeksrechter Connerotte, die door bepaalde technieken monddood worden gemaakt.

In mijn derde vraag verwees ik naar ministers die voortdurend verklaren dat ze liever een Europese functie bekleden. Op het ogenblik is dit het geval voor vice-eerste minister Maystadt en binnenkort wellicht ook voor de eerste minister. Hierdoor wekken ze op zijn minst de indruk dat ze zich weinig inzetten voor hun huidige job. In andere landen worden Europese posten geambieerd door personen die hun ambtstermijn in eigen land hebben voltooid. Daar is zo een benoeming trouwens geen kwestie van meerderheid of oppositie. Daar wordt op een hoffelijke manier naar bekwame kandidaten gezocht.

Tot slot wens ik nog een opmerking te maken over het Rwanda-dossier dat door de parlementaire onderzoekscommissie met een grote eensgezindheid aan het parket werd doorgespeeld. Tot onze grote verwondering meent het gerecht dat dit dossier niet moet worden onderzocht. Het is de taak van de minister van Justitie het gerecht daartoe te verplichten.

De voorzitter. — Het woord is aan de eerste minister.

De heer Dehaene, eerste minister. — Mijnheer de voorzitter, voor de laatste opmerking van de heer Anciaux verwijs ik naar mijn antwoord aan de heer Goovaerts in verband met zijn bijkomende vragen.

Voorts wil ik enkel benadrukken dat ik nog altijd op mijn stoel zit en dat ik van plan ben dit te blijven doen tot aan het eind van de regeerperiode. Hetzelfde kan echter niet worden gezegd van alle partijvoorzitters.

De heer Anciaux (VU). — Mijnheer de eerste minister, moet ik u eraan herinneren hoeveel pijn het u deed dat u niet verkozen werd tot voorzitter van de Europese Commissie?

De heer Dehaene, eerste minister. — Het is best mogelijk dat u daar pijn van hebt gehad, mijnheer Anciaux, maar ik in geen geval.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER WEYTS AAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMIE EN TELECOMMUNICATIE OVER «HET MONOPOLIE VAN BANKSYS»

QUESTION ORALE DE M. WEYTS AU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS SUR «LE MONOPOLE DE BANKSYS»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Weyts aan de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie.

Het woord is aan de heer Weyts.

De heer Weyts (CVP). — Mijnheer de voorzitter, na de recente incidenten in de sector van de geldtransporten sloten Banksys en Fedis, de Federatie van Grootdistributie, onlangs een akkoord waarbij een aanzienlijke tariefverlaging voor transactiekosten wordt toegekend. Het komt erop neer dat de grootwarenhuizen voortaan slechts 2,19 frank in plaats van 4,38 frank per transactie wordt aangerekend. Tegelijk werd beslist dat aan de handelaars met een gering kaartgebruik geen tariefverlaging wordt toegestaan, maar dat de tariefvoorwaarden voor deze groep worden uitgebreid van 100 tot 120 transacties per maand, met behoud van het forfait van 800 frank per maand. Hierdoor bedraagt het goedkoopste tarief voor deze handelaars 6,66 frank per transactiekost.

Er zijn duidelijke indicaties dat Banksys van de huidige situatie gebruik maakt om de discussie over het doorrekenen van de transactiekosten definitief in haar voordeel te beslechten. Daarnaast is het evident dat het akkoord tussen Banksys en Fedis de specifieke belangen van de handelaars met een gering kaartgebruik volkomen miskent. De belangrijkste middenstandsorganisaties hebben hier inmiddels tegen geprotesteerd. Ze moeten echter opnieuw vaststellen dat Banksys elke dialoog met nietszeggende argumenten afwijst. Ook voor het nieuwe Proton-betaalsysteem worden aan de kleine detailhandelaars, voor wie dit vooral bedoeld is, behoorlijk dure tarieven aangerekend. Ook hierover is blijkbaar geen overleg mogelijk.

Daarom wil ik van de vice-eerste minister graag antwoord op de volgende vraag. Banksys bezit in ons land duidelijk een monopolie op de markt van de debetkaarten. De recente ontwikkelingen hebben aangetoond dat van een dergelijke dominante positie misbruik wordt gemaakt, wat nadelig is voor de economie in haar geheel. Erkent de vice-eerste minister de problemen op dit vlak en is hij bereid de nodige maatregelen te treffen?

De voorzitter. — Het woord is aan vice-eerste minister Di Rupo.

De heer Di Rupo, vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie. — Mijnheer de voorzitter, Banksys heeft inderdaad een specifieke positie op de markt van het elektronisch betaalverkeer met bankkaarten. Ik beschik echter over geen enkel element om te besluiten dat er sprake is van misbruik of van praktijken die de vrije mededinging verhinderen.

In toepassing van artikel 53 van de wet van 5 augustus 1991 tot bescherming van de economische mededinging heb ik desalniettemin de Dienst voor de Mededinging van mijn administratie gevraagd hierover meer informatie in te winnen en mij die te bezorgen.

Dès que j'aurai de plus amples renseignements à ce sujet, je ne manquerai pas de vous en informer.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Weyts voor een repliek.

De heer Weyts (CVP). — Mijnheer de voorzitter, ik onthoud mij van commentaar tot ik deze informatie heb kunnen inzien.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

QUESTION ORALE DE MME WILLAME-BOONEN AU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS SUR «LE PROBLÈME INFORMATIQUE DU PASSAGE À L'AN 2000»

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW WILLAME-BOONEN AAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMIE EN TELECOMMUNICATIE OVER «DE COMPUTERTECHNISCHE PROBLEMEN BIJ DE OVERGANG NAAR HET JAAR 2000»

M. le président. — L'ordre du jour appelle la question orale de Mme Willame au vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications.

La parole est à Mme Willame.

Mme Willame-Boonen (PSC). — Monsieur le président, le passage à l'an 2000, qui n'est pas vraiment une nouvelle, représente un véritable problème au niveau du traitement informatique des dates. En effet, au moins 80% des ordinateurs renferment un calendrier interne fonctionnant à partir des deux derniers chiffres de l'année. Seuls le deuxième 9 et le 8 de 1998 sont pris en compte par l'ordinateur qui en fait automatiquement l'année 1998. Si l'on

ne modifie pas ce système, l'ordinateur considérera l'an 2000 comme étant l'an 00, soit 1900, l'an 2001, sera assimilé à l'an 1901, et ainsi de suite.

Ce problème ne se limite pas aux seuls ordinateurs. Il s'étend aux différentes puces incorporées dans les ascenseurs, lecteurs de vidéos, systèmes de climatisation, chaînes de montage, fax, etc. Le passage à l'an 2000 pourrait donc avoir des répercussions néfastes sur l'activité économique à travers le blocage ou le dysfonctionnement des différents appareils et systèmes informatiques et automatiques. Imaginez par exemple les conséquences de telles perturbations dans une chaîne de montage ou au sein du système informatique des banques!

Le problème informatique du passage à l'an 2000 a été placé par la Grande-Bretagne parmi les priorités du sommet du G 8 de Birmingham en mai prochain. Avec les États-Unis, ce pays a été l'un des premiers à inciter les entreprises à prendre des mesures préventives à travers son projet Task 2000.

Au niveau européen, par contre, l'attention semble davantage focalisée sur le passage à l'euro et les nécessaires adaptations informatiques que cela entraîne.

Monsieur le vice-Premier ministre, des mesures sont-elles prévues en Belgique pour s'assurer que les adaptations nécessaires au passage à l'an 2000 seront effectuées par nos entreprises? Si oui, quelles sont-elles? Dans la négative, ne faudrait-il pas envisager des initiatives visant à éviter le risque de dysfonctionnement de l'économie belge à la suite de perturbations informatiques?

Des mesures sont-elles envisagées par les entreprises afin d'adapter les systèmes informatiques et automatiques de tous les appareils ménagers de la vie quotidienne, ou simplement d'informer leurs clients de moyens permettant d'éviter, par exemple, le dysfonctionnement de leurs ascenseurs, du système de climatisation, de leurs lecteurs de vidéos ou réveille-matin dont la programmation initiale n'a pas prévu le passage à l'an 2000? Si cela ne devait pas être le cas, ne faudrait-il pas attirer l'attention des entreprises sur ce problème? Quels recours auront les citoyens en la matière?

Il s'agit d'une vaste question, monsieur le vice-Premier ministre, à laquelle vous pourrez sans doute déjà nous donner un début de réponse.

M. le président. — La parole est à M. Di Rupo, vice-Premier ministre.

M. Di Rupo, vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications. — Monsieur le président, je tiens à remercier Mme Willame de cette question extrêmement importante.

Je dois avouer que je ne m'étais pas concentré sur le problème des réveille-matin à l'aube de l'an 2000. La plupart d'entre nous seront occupés à fêter comme il se doit la nuit du 31 décembre 1999 et ne seront dès lors pas perturbés outre mesure par ce décalage. Il n'empêche que ce problème illustre une réalité plus sérieuse.

Vous avez raison, madame, d'indiquer que bon nombre de systèmes informatiques n'ont pas prévu ce passage à l'an 2000. Voici déjà quelques années que l'Union européenne et d'autres instances internationales se préoccupent de ce problème. Nous avons pu constater avec une relative consternation qu'un certain nombre de systèmes utilisés par les institutions les plus importantes ne prévoyaient pas ce passage à l'an 2000, ce qui entraînera une modification substantielle de toute la programmation. Ces transformations coûteront plusieurs centaines de milliards de francs à l'échelle mondiale.

En ce qui concerne la Belgique, à la suite d'un Conseil des ministres des Télécommunications qui s'est tenu voici environ un an et demi, j'ai pris l'initiative de sensibiliser toutes les administrations et les fédérations industrielles du pays à cette problématique. La plupart d'entre elles ont répondu qu'elles s'activaient, chacune dans leur secteur, à surmonter cette difficulté.

En outre, le gouvernement a décidé d'organiser un forum, intitulé «Forum millénaire 2000», qui rassemblera tous les acteurs du monde informatique ainsi que les producteurs d'appareils faisant

appel à des systèmes informatiques ou autres se référant à des dates. L'objectif de ce forum sera de poursuivre la sensibilisation des secteurs concernés, d'assurer un suivi des transformations dans notre pays, de promouvoir les formations qui s'imposent dans certaines entreprises et, enfin, de résoudre les éventuels problèmes juridiques qui pourraient surgir.

En conclusion, ce forum organisé par le gouvernement est donc un catalyseur que nous comptons utiliser pour accélérer les modifications indispensables.

J'espère que votre question, madame Willame, aura contribué à sensibiliser davantage les personnes concernées par ce problème.

M. le président. — La parole est à Mme Willame pour une réponse.

Mme Willame-Boonen (PSC). — Monsieur le président, je remercie M. le vice-Premier ministre de sa réponse. J'y ai surtout relevé l'aspect de la sensibilisation et celui de la formation, mais je ne suis pas tout à fait rassurée quant à la faisabilité technique et aux problèmes juridiques que ces modifications vont entraîner.

M. le président. — La parole est à M. Di Rupo, vice-Premier ministre.

M. Di Rupo, vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications. — Monsieur le président, l'inquiétude est parfois source de stimulation.

Je puis vous dire, madame Willame, que le gouvernement a déjà agi et qu'il continuera à le faire.

En ce qui concerne les transformations techniques, il appartient bien entendu aux utilisateurs de faire appel aux experts en la matière. Certes, il n'est pas aisé de recruter des informaticiens tant ils sont demandés actuellement sur le marché de l'emploi.

Le gouvernement ne peut se substituer aux professionnels. Son rôle est de sensibiliser les secteurs concernés et de favoriser la collaboration entre utilisateurs et professionnels afin que soient apportés les changements qui s'imposent.

M. le président. — L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER STAES AAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN OVER «LA CRISIS ROND IRAK»

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW LIZIN AAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN OVER «DE BESLISSING VAN DE VERENIGDE STATEN IN VERBAND MET IRAK»

QUESTION ORALE DE M. STAES AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES SUR «LA CRISE IRAKIENNE»

QUESTION ORALE DE MME LIZIN AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES SUR «LA DÉCISION AMÉRICAINNE CONCERNANT L'IRAK»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Staes en de mondelinge vraag van mevrouw Lizin aan de minister van Buitenlandse Zaken.

Ik stel voor deze beide vragen samen te voegen.

Je vous propose de joindre ces deux questions.

Het woord is aan de heer Staes.

De heer Staes (CVP). — Mijnheer de voorzitter, ik wil de minister een vraag stellen over de crisis rond Irak.

Zal België zijn grondgebied ter beschikking stellen van de VS-troepen wanneer die, zoals aangekondigd, Irak aanvallen? Wat is de mening van de Europese Raad van ministers van Buitenlandse Zaken over de zin van dit conflict?

M. le président. — La parole est à Mme Lizin.

Mme Lizin (PS). — Monsieur le président, j'aimerais que le ministre nous indique l'état exact des efforts qui sont et ont été fournis par la diplomatie belge à cet égard. Quels ont été nos contacts avec la diplomatie russe? Quels sont-ils aujourd'hui? Quel espoir existe-t-il d'une position coordonnée de l'Europe en la matière, alors que la présidence britannique semble avoir déjà choisi l'alignement sur les États-Unis? Quelles sont — s'il y en a eu — les instructions données à nos postes dans les pays arabes? Une attitude particulière a-t-elle été conseillée à nos diplomates? Avons-nous soutenu des efforts diplomatiques particuliers de certains pays arabes ou éventuellement de la Ligue arabe puisque M. Abdel Meghit s'est rendu sur place?

Quelles sont, à votre avis, monsieur le ministre, les répercussions de ce drame sur les rapports de force au sein de l'équipe dirigeante en Irak? Avons-nous des informations à cet égard? Existe-t-il un espoir de renversement? Quelles sont les répercussions de ce drame sur la position du gouvernement israélien?

De voorzitter. — Het woord is aan minister Derycke.

De heer Derycke, minister van Buitenlandse Zaken. — Mijnheer de voorzitter, gisteren heb ik in de senaatscommissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden een kort verslag gegeven over de crisis rond Irak. Sindsdien is de situatie niet echt veranderd.

Le ministre anglais de la Défense a déclaré ce matin qu'il subsistait quelques espoirs de faire progresser la démarche diplomatique. Cette déclaration n'est pas à négliger d'autant plus que la Grande-Bretagne assure actuellement la présidence de l'Union européenne.

Je vais donc vous exposer le point de vue du gouvernement. Cette position peut évidemment évoluer en fonction des événements. Nous espérons que la méthode que nous préconisons pourra rencontrer un certain succès.

Er bestaat geen twijfel over dat Saddam Hoessein sinds vele jaren verantwoordelijk is voor de crisis. UNSCOM leverde de verdachte sites werd geïnspecteerd. Er blijft het probleem van de paleizen van Saddam Hoessein, uitgestrekte complexen, die vaak uit tientallen gebouwen bestaan, waarvan sommige voor industriële doeleinden worden aangewend. Het is dus logisch en ook noodzakelijk dat UNSCOM deze wil inspecteren. Men zal het met mij eens zijn dat er te veel op het spel staat. We moeten er zeker van zijn dat Irak zijn massavernietigingswapens, de stocks van chemische en bacteriologische wapens, vernietigt en de productie ervan stopzet. Er is een achteruitgang in het proces. De jongste veertien dagen hebben we geen staat kunnen maken op de verklaringen van de Iraakse overheid die op een bepaald ogenblik verklaarde dat 40 paleizen mochten worden onderzocht, maar niet door alle leden van de delegatie. Later sprak ze over 60 paleizen en gisteren over 8.

Geduld is hier zeker een goede zaak, maar we moeten ervoor zorgen dat dit niet uitmondt in onnodig tijdsverlies. De resolutie van de Verenigde Naties waarop het onderzoekswerk is gebaseerd is zeer duidelijk en ik ben van mening dat VN-resoluties voor iedereen gelden, dus ook voor Irak.

J'en viens maintenant aux dispositions que nous avons prises sur le plan diplomatique. Je crois pouvoir affirmer que la Belgique soutient toute initiative diplomatique, notamment celles de la France et de la Russie. À l'occasion de la visite royale à Moscou la semaine prochaine, je rencontrerai mon homologue russe, M. Primakov. Je ne manquerai évidemment pas d'aborder le problème de la crise au Moyen-Orient.

Ik heb gisteren aan onze permanente vertegenwoordiger in New York gevraagd om uitdrukkelijk steun te betuigen aan de secretaris-generaal van de Verenigde Naties en om hem aan te moedigen zijn inspanningen verder te zetten. Ik ben van oordeel dat de VN een centrale en cruciale rol te spelen heeft bij het doen respecteren door Irak van de resolutie 687. Alvorens over te gaan tot militaire actie, moeten alle diplomatieke middelen worden uitgeput.

Ik loof in deze context het initiatief van de secretaris-generaal van de VN om een geplande tiendaagse reis naar het Midden-Oosten uit te stellen om zich persoonlijk met het probleem bezig te kunnen houden.

M. Kofi Annan s'occupe personnellement de la crise, ce qui est tout à fait exceptionnel dans l'histoire des Nations unies. Je ne peux que féliciter M. Kofi Annan de ses initiatives. Son attitude est de nature à renforcer la crédibilité de cette instance.

België is het dus volledig eens met president Clinton, Tony Blair en andere Europese leiders die zeggen dat eerst alle diplomatieke middelen moeten worden uitgeput alvorens militaire acties te overwegen. De houding van Irak zelf zal beslissend zijn. Indien Irak zich schikt naar de internationale reglementering is het conflict toe opgelost.

De heer Staes vraagt of België toestemming zal geven aan de Verenigde Staten om in geval van een militaire actie gebruik te maken van het Belgische luchtruim. Deze vraag werd nog niet gesteld en ik kan er dus geen antwoord op geven.

Indien de diplomatieke onderhandelingsronde van de secretaris-generaal mislukt zal België zijn solidariteit met de VS betuigen.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Staes voor een repliek.

De heer Staes (CVP). — Mijnheer de voorzitter, ik besluit hieruit dat Europa nog geen gezamenlijke houding heeft aangenomen.

De voorzitter. — Het woord is aan minister Derycke.

De heer Derycke, minister van Buitenlandse Zaken. — Mijnheer de voorzitter, over deze aangelegenheid hebben de Europese ministers van Buitenlandse Zaken deze middag in Panama een coördinatievergadering. Ik kan daar niet aanwezig zijn omdat ik het koninklijk bezoek van volgende week aan Rusland, dat prioriteit heeft, voorbereid. Mijn collega's proberen een gezamenlijk standpunt in te nemen. Bepaalde Europese landen hebben al expliciet hun medewerking toegezegd. De Belgische regering zal zich daar waarschijnlijk bij aansluiten wanneer de diplomatieke pogingen van Kofi Annan zouden mislukken.

M. le président. — La parole est à Mme Lizin pour une réplique.

Mme Lizin (SP). — Monsieur le président, j'estime que le processus est fort similaire à celui que nous avons connu en 1990. En effet, les discours étaient fort semblables. Je souhaiterais savoir si des débats sont menés afin d'aboutir à une éventuelle résolution du Conseil de sécurité qui permette d'éviter le veto russe. Quelles pressions exerce-t-on sur la Russie pour qu'elle mette fin à ses menaces de recourir à son droit de veto? Est-il exact que la décision est déjà prise et que l'on négocie en sous-main la solution suivante: après le vote de la résolution des Nations unies, où se serait exercé le seul veto chinois, on attendrait quelques jours avant le début des frappes? Ma question est donc claire: je voudrais savoir si le ministre partage le sentiment de nombreux observateurs et pense que la décision est déjà prise, comme ce fut le cas lors de la crise de 1990-1991?

M. le président. — La parole est à M. Derycke, ministre.

M. Derycke, ministre des Affaires étrangères. — Madame, on pourrait ouvrir un gigantesque débat juridique sur ce qu'il convient de faire ou non. Cependant, une résolution existe et elle doit être appliquée parce qu'elle est d'ordre universel et donc valable pour tous.

Je rappelle que la plus haute autorité des Nations unies s'occupe personnellement de l'affaire. Si les tentatives de M. Kofi Annan devaient échouer, je crains qu'à ce moment toutes les possibilités soient épuisées. Disposera-t-on alors encore de quelques jours ou de quelques heures? Personne ne le sait. J'estime cependant que le signal adressé aux Irakiens est suffisamment

clair. M. Kofi Annan jouit de la confiance générale et il doit épuiser toutes les possibilités diplomatiques. Ce message est parfaitement clair.

M. le président. — L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER DEVOLDER AAN DE MINISTER VAN VOLKSGEZONDHEID EN PENSIOENEN OVER «DE SCHAARSTE AAN RILATINE»

QUESTION ORALE DE M. DEVOLDER AU MINISTRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DES PENSIONS SUR «LA PÉNURIE DE RILATINE»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Devolder aan de minister van Volksgezondheid en Pensioenen.

Minister Derycke antwoordt namens zijn collega.

Het woord is aan de heer Devolder.

De heer Devolder (VLD). — Mijnheer de voorzitter, ik apprecieer de komst van minister Derycke, maar ik protesteer omdat minister Colla niet aanwezig is. Hij heeft immers persoonlijk de wens uitgedrukt op mijn vraag te antwoorden.

In december 1997 was er net als het jaar daarvoor een tekort bij de bevoorrading van het geneesmiddel Rilatine, dat tot op heden het behandelingsmiddel bij uitstek is voor kinderen en jongeren met het hyperkinetisch syndroom. In de verslagen van de bevoegde kamercommissie heb ik kunnen vaststellen dat midden januari over dit thema is gedebatteerd. De antwoorden van de minister op de vragen die daar werden gesteld, roepen bij mij enkele bedenkingen op.

Zo stelt de minister dat ouders die kinderen met leerproblemen hebben, te vlug naar het geneesmiddel grijpen. Voor dit geneesmiddel, dat tot de amfetamines behoort, moet steeds een voorschrift worden voorgelegd. Geen enkele huisarts zal het wagen om amfetamine-achtige geneesmiddelen aan schoolkinderen voor te schrijven omdat het risico bestaat dat deze geneesmiddelen een omgekeerde reactie teweegbrengen. Meestal wordt eerst een geneesheer-specialist geconsulteerd, die in samenspraak met de huisarts de therapie controleert.

Tevens stel ik vast dat het aan België toegekende quantum voor deze geneesmiddelen in november 1997 van 18 tot 33 kilogram werd verhoogd. Dit wijst erop dat de administratie, waarvoor de minister bevoegd is, na het vastgestelde tekort in 1996 een slecht beleid heeft gevoerd. De internationale organisaties hebben niet snel genoeg de nodige statistische gegevens gekregen die hen in staat moesten stellen België de noodzakelijke hoeveelheid geneesmiddelen ter beschikking te stellen.

Beschikt de minister over recente, realistische gezondheidsstatistieken waarin het aantal kinderen met het hyperkinetisch syndroom wordt aangegeven? Hoe is de verhouding tussen België en de andere Europese landen wat betreft het percentage hyperkinetische kinderen? Als de minister niet over deze gegevens beschikt, zal hij deze problematiek dan op de Europese Raad van ministers van Volksgezondheid op 30 april eerstkomend aankaarten?

De voorzitter. — Het woord is aan minister Derycke.

De heer Derycke, minister van Buitenlandse Zaken. — Mijnheer de voorzitter, ik hoop dat het antwoord van minister Colla, dat ik thans zal voorlezen, de heer Devolder voldoening kan schenken.

Volgens minister Colla bestaan er geen officiële statistieken over kinderen met het hyperkinetisch syndroom. Dit is gedeeltelijk te wijten aan de definitie van deze ziekte. Vaak gebruikt men de zogenaamde triadedefinitie, waarin wordt verwezen naar aandachtstekort, hyperactief of zelfs agressief gedrag en impulsiviteit.

viteit. Soms echter wordt de diagnose gesteld op basis van het voorkomen van één van deze drie factoren in ten minste twee situaties bijvoorbeeld thuis en op school.

Uit de doses die normaal worden voorgeschreven kan men afleiden dat er 10 kilo methylphenidaat nodig is voor ongeveer 1 000 hyperkinetische kinderen. Aangezien 18 kilo van dit product in 1997 niet voldoende bleek, zou men kunnen veronderstellen dat er in België meer dan 2 000 gevallen bestaan. Het beschikbare quotum van 33 kilo voor 1998 dekt dus ruimschoots de behoeften van 3 000 patiënten.

Dit cijfer stemt ongeveer overeen met de cijfers van de werkgroep «Zit stil» die schat dat 3 à 5% van alle kinderen in mindere of meerdere mate met dit syndroom te maken hebben. Aangezien er ongeveer 120 000 kinderen per jaar worden geboren en de patiënten gewoonlijk van hun zesde tot hun veertiende jaar worden behandeld, zou het om 3 000 tot 5 000 patiënten gaan. De uitgereikte voorschriften voor Stimul bevestigen deze veronderstelling.

Wat het aantal gevallen in de andere Europese landen betreft, kan er een berekening worden gemaakt op basis van het jaarlijks gebruik van methylphenidaat in verhouding tot het geboortecijfer en het aantal inwoners. Het aantal gevallen in ons land is lager dan in Nederland, Frankrijk en Duitsland, enerzijds, waar de hoeveelheden methylphenidaat lager liggen dan de uitkomst van de berekening, en hoger dan in Ierland en het Verenigd Koninkrijk, anderzijds, waar de hoeveelheden hoger liggen dan men volgens de berekening zou kunnen verwachten. In het Groothertogdom Luxemburg zou het percentage ongeveer even hoog liggen als in België. De berekening is uiteraard afhankelijk van de verschillende medische benadering in de respectieve landen.

Een louter gebrek aan officiële statistieken is geen argument om het probleem te bespreken op de Europese Raad voor Volksgezondheid. Op een vraag van de heer Goutry heeft minister Colla reeds geantwoord dat er informatie wordt verstrekt aan de geneesheren via de Folia Pharmacotherapeutica waarin raad wordt gegeven over het stellen van een juiste diagnose en het voorschrijven van een optimale therapie.

Het koninklijk besluit van 2 december 1988 tot reglementering van sommige psychotrope stoffen voorziet in een procedure waardoor iedere firma die dergelijke stoffen in België op de markt brengt, jaarlijks de hoeveelheden bekend moet maken die ze denkt nodig te hebben. De betrokken firma had voor 1997 niet meer aangevraagd dan voor 1996. Men kan dus moeilijk beweren dat in dit opzicht een slecht beleid werd gevoerd.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Devolder voor een repliek.

De heer Devolder (VLD). — Mijnheer de voorzitter, met de laatste opmerking van de minister ben ik het niet eens.

De minister verwijt de geneesheren dat ze veel te gemakkelijk Rilatine en Stimul voorschrijven. Deze geneesmiddelen worden echter slechts in een beperkt aantal gevallen voorgeschreven bij hyperkinesie. Ik heb persoonlijk acute gevallen gekend waarbij het geneesmiddel tijdens de examenperiode niet voorhanden was voor kinderen die dit middel dagelijks moeten innemen. Men kan daarvan geen misbruik maken want een kind dat een dergelijk geneesmiddel gebruikt zonder het nodig te hebben, wordt volledig onhandelbaar.

Ik dring erop aan dat via de huisartsen en hun organisaties statistisch materiaal wordt ingezameld in plaats van te vermanen en de professor te spelen vooraleer men weet hoeveel gevallen er in ons land zijn.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER GORIS AAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN OVER «DE OPVOLGING VAN DE RAMP IN CAVALESE (ITALIË) DOOR DE BELGISCHE REGERING»

QUESTION ORALE DE M. GORIS AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES SUR «LES SUITES À DONNER PAR LE GOUVERNEMENT BELGE À LA CATASTROPHE DE CAVALESE (ITALIE)»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Goris aan de minister van Buitenlandse Zaken.

Het woord is aan de heer Goris.

De heer Goris (VLD). — Mijnheer de voorzitter, op dinsdag 3 februari jongstleden vonden vijf jonge landgenoten de dood in het Italiaanse Cavalese tijdens een dramatisch ongeval waarbij een Amerikaanse gevechtsvliegtuig betrokken was.

Intussen gaf een hoge Amerikaans officier vorige vrijdag toe dat het Amerikaanse toestel veel te laag vloog. Een andere Amerikaanse expert stelt dat het betrokken vliegtuig, een Grumman-Prowler ontworpen is om vanop grote hoogte vijandelijke communicatie te storen en dat zelfs oefeningen op lage hoogte met deze toestellen zeer ongebruikelijk en eigenlijk onnodig zijn. De zwarte doos van dit vliegtuig was eerst onvindbaar, en bleek nadien door een zogenaamde fout onbruikbaar geworden. Een Amerikaanse militaire onderzoekscommissie zou een onderzoek ter plaatse beginnen. Aan deze commissie zou ook een Italiaans expert mogen deelnemen.

Heeft de minister nadere informatie over de omstandigheden van dit ongeval? Welke stappen heeft de Belgische regering ondernomen om een Belgisch expert af te vaardigen in deze commissie? Zijn er eigenlijk stappen gedaan in de richting van de Amerikaanse regering, de NAVO, of de Italiaanse regering? Wat zijn de resultaten? Kan de minister verduidelijken wie aansprakelijk zal zijn voor dit ongeval en of het principe van de objectieve aansprakelijkheid, zoals we dat in België kennen, ook hier geldt? Kregen de familieleden tijdig en op de gepaste wijze voldoende informatie? Gaat de regering de familieleden verder begeleiden in het juridische kluwen dat hen nu te wachten staat? Wat zijn de resultaten van de vergadering die de minister vorige maandag heeft belegd met de familieleden?

De voorzitter. — Het woord is aan minister Derycke.

De heer Derycke, minister van Buitenlandse Zaken. — Mijnheer de voorzitter, ik dank senator Goris voor zijn vraag die mij de gelegenheid geeft de Senaat in te lichten over dit bijzonder tragisch en droevig ongeval. Drie van de vijf slachtoffers werden vanmorgen in Assebroek begraven, de overige twee begravenissen hebben morgen en overmorgen plaats. Over het ongeval en het onderzoek daaromtrent kan ik het volgende meedelen.

Momenteel lopen er twee parallelle onderzoeken.

Aan de ene kant heeft de Italiaanse justitie twee magistraten als onderzoeksrechter aangesteld om klaarheid te scheppen over de juiste omstandigheden van het ongeval, inclusief de verantwoordelijkheid. Er wordt onderzocht of het om een menselijk falen gaat, of de piloot bewust te laag vloog, of het een technisch falen betreft, of het om een defecte hoogtemeter gaat enzovoorts. Na de aanvankelijke terughoudendheid, hebben de Amerikaanse militaire autoriteiten eind vorige week besloten mee te werken met de Italiaanse onderzoeksrechters.

Aan de andere kant heeft de Amerikaanse legerleiding een eigen commissie samengesteld om op haar beurt een onderzoek te verrichten naar de juiste omstandigheden van het ongeval. De Amerikanen zijn hiertoe volledig gerechtigd op basis van de NAVO *Status of Forces Agreement* die het statuut bepaalt van de NAVO-troepen die op het grondgebied van een andere NAVO-bondgenoot zijn gestationeerd. Daarenboven is iedere instantie vrij een eigen intern onderzoek te voeren. De Amerikaanse militaire autoriteiten hebben, zeer correct, voorgesteld dat ook een Italiaans hoger officier in de commissie zou worden opgenomen. Dat is ook gebeurd.

Ik heb onze ambassade in Rome en ons consulaat-generaal in Milaan gevraagd nauw contact te houden met de Italiaanse autoriteiten teneinde zo snel mogelijk informatie te kunnen inwinnen met betrekking tot het verloop en de conclusies van het onderzoek. Rekening houdend met het principe van het geheim

van het onderzoek is het niet uit te sluiten dat de Italiaanse gerechtelijke autoriteiten voorlopig vrij karig zullen zijn met het verstrekken van informatie en dit tot na het afsluiten van het onderzoek. De Amerikaanse ambassade heeft mij verder verzekerd dat ons land, net als alle andere landen van oorsprong van de slachtoffers, op de hoogte zal worden gebracht van de conclusies van de Amerikaanse onderzoekscommissie. Elke informatie of elk officieel stuk met betrekking tot beide onderzoeken zal aan de familieleden worden toegestuurd.

De juridische rol van de Belgische overheid dient juridisch gesproken beperkt te blijven tot het verkrijgen van de informatie met betrekking tot beide onderzoeken en tot het voorlichten van de familie van de slachtoffers over de te volgen procedures inzake schadeclaims. In een later stadium zullen de betrokken families elk afzonderlijk langs gerechtelijke weg zelf een eis tot schadevergoeding moeten indienen. Een schadeclaim ingediend door de Belgische overheid zou immers onontvankelijk worden verklaard door de rechtbank.

Op de vraag naar het tijdig inlichten van de familieleden luidt mijn antwoord als volgt. Buitenlandse Zaken hanteert als principe dat het overlijden van een landgenoot slechts aan de familie wordt gemeld nadat van de lokale autoriteiten via onze ambassades of consulaten de expliciete bevestiging van het overlijden van de betrokken landgenoot werd ontvangen. Mijn diensten kregen de bevestiging van de identiteit van de overledenen pas verschillende uren nadat officieel werd bekendgemaakt dat vijf Belgen zich onder de slachtoffers bevonden. Het ongeval vond overigens in bijzonder vreselijke omstandigheden plaats. Conform de geldende procedure werden de betrokken slachtoffers via de lokale politie-autoriteiten van hun woonplaats in de loop van de nacht van dinsdag op woensdag op de hoogte gebracht. Om humanitaire redenen werkt Buitenlandse Zaken nu steeds langs het kanaal van de lokale politiediensten om overlijdens aan familieleden te melden. Rechtstreeks contact met de wijkagent is immers menselijker dan een onpersoonlijke telefonische mededeling.

Op de vraag naar de precieze afspraken die met de families werden gemaakt tijdens de bijeenkomst van maandag jongstleden op mijn departement, kan ik om deontologische redenen niet antwoorden. Alleen de betrokken families zelf kunnen beslissen of informatie over deze bijeenkomst aan derden kan worden meegedeeld. Deze informatie behoort immers tot de privé-sfeer.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Goris voor een repliek.

De heer Goris (VLD). — Mijnheer de voorzitter, ik ben het uiteraard eens met de discretie van de minister over informatie uit de privé-sfeer.

Ik wil wel graag vernemen of zijn departement blijvend overleg zal plegen met de families en ze zal begeleiden gedurende de hele afwikkeling van de onderzoeksprocedure, onder andere met het oog op de aansprakelijkheid en de schadeloosstelling. Vandaag overheerst de indruk dat vijf Belgen niets vermogen tegen het Amerikaanse leger ook al wordt aangetoond dat het in de fout ging. De Belgische overheid heeft de taak de betrokken families tot het uiterste te steunen.

Zal de minister alles in het werk blijven stellen om als eerste te worden geïnformeerd over de stand van het onderzoek?

Ik blijf erop aandringen dat ons land erom verzoekt een vertegenwoordiger in de onderzoekscommissies te mogen afvaardigen. Die vraag had reeds gesteld moeten zijn.

Het Parlement en de hele Belgische bevolking wensen van deze zaak op de hoogte te worden gehouden.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

Ann. parl. Sénat de Belgique - Session ordinaire 1997-1998
Parlem. Hand. Belgische Senaat - Gewone zitting 1997-1998

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER VERREYCKEN
AAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN
BINNENLANDSE ZAKEN OVER «DE GEPLANDE
WETSOVERTREDINGEN DOOR DE BURGEMEESTERS
VAN DE FACILITEITENGEMEENTEN»

QUESTION ORALE DE M. VERREYCKEN AU VICE-
PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
SUR «LES INFRACTIONS À LA LOI PROJETÉES PAR LES
BOURGMESTRES DES COMMUNES À FACILITÉS»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Verreycken aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken.

Het woord is aan de heer Verreycken.

De heer Verreycken (Vl. Bl.). — Mijnheer de voorzitter, de regelingen in de faciliteitengemeenten berusten blijkbaar op tegenstrijdige interpretaties. De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden stelde terecht vast dat faciliteiten moeten worden vertaald als een mogelijkheid tot aanpassing, terwijl de burgemeesters van de faciliteitengemeenten dezelfde faciliteiten interpreteren als het verworven recht tot minoriseren van de oorspronkelijke cultuurgemeenschap.

De burgemeesters kondigden reeds aan dat ze de wet en de interpretatie ervan door de Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden naast zich zullen neerleggen. De Vlaamse minister kondigde aan dat hij in voorkomend geval een beroep zal doen op de federale minister van Binnenlandse Zaken om de burgemeesters met toepassing van de nieuwe gemeentewet tot de orde te roepen.

Welke maatregelen kan de vice-eerste minister nemen om burgemeesters die de wet overtreden inderdaad tot de orde te roepen?

Overweegt de vice-eerste minister in voorkomend geval om artikel 82 van de nieuwe gemeentewet toe te passen?

Werd de vice-eerste minister reeds door zijn Vlaamse collega over dit meningsverschil aangesproken?

De voorzitter. — Het woord is aan de vice-eerste minister Vande Lanotte.

De heer Vande Lanotte, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken. — Mijnheer de voorzitter, de vraag van de heer Verreycken is een virtuele vraag. De Vlaamse minister van Binnenlandse Aangelegenheden heeft een omzendbrief rondgestuurd die in het Overlegcomité wordt behandeld. Dat betekent dat zij volgens de wettelijke procedures tot 14 maart is opgeschort.

Het is een interpretatieve omzendbrief en dat betekent dat de minister die bevoegd is voor het toezicht, schrijft hoe hij de wet interpreteert. Indien een gemeente met deze interpretatie niet akkoord gaat en een beslissing neemt die tegen die interpretatie ingaat, dan zal de minister deze beslissing waarschijnlijk vernietigen. Dat is zijn volste recht. Op dat ogenblik kan de gemeente hiertegen in beroep gaan bij de Raad van State. Alleen wanneer de Raad van State een uitspraak heeft gedaan en een van de partijen zich daarbij niet wil neerleggen, kan een tuchtonderzoek worden ingesteld.

Wat ik hier uitleg, heeft niets te maken met de politieke inhoud van de omzendbrief, maar louter met de toepassing van de rechtsbeginselen. Ministers sturen geregeld interpretatieve omzendingen. Dat gemeentebesturen daarmee niet akkoord gaan en beroep aantekenen, gebeurt ook geregeld. Er rijst alleen een werkelijk probleem wanneer een van beide partijen zich niet wil neerleggen bij een uitspraak van de Raad van State.

Een discussie tussen een burgemeester en zijn toezichhoudende overheid is op zich echter geen reden om één van beide te sanctioneren. Anders zou een gemeentebestuur dat niet akkoord gaat met

de gouverneur en beroep aantekent, onmiddellijk worden afgezet. Dat gebeurt in geen enkele gemeente. In het geval dat de heer Verreycken aanhaalt, staan we dus nog maar aan het begin van de wettelijke procedure.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Verreycken voor een repliek.

De heer Verreycken (VI. Bl.). — Mijnheer de voorzitter, in deze hele zaak stoort het mij dat de faciliteitenwetten in 1963 zijn ingevoerd en dat ik vandaag, in 1998, moet horen dat men nog moet beginnen te onderzoeken of de interpretatieve omzendbrief wel correct is en of de Raad van State geen uitspraak moet doen alvorens de wet wordt toegepast. Dan schort er toch iets aan de wetgeving van het land.

Nadat uit het voorbereidend werk was gebleken dat het in 1963 de intentie van de wetgever was de faciliteiten uitdovend te maken, werden ze gebetonneerd door SP, CVP en VU, die toen deel uitmaakten van de regering. Nu weet men nog altijd niet hoe deze wet precies moet worden geïnterpreteerd. Nu doet een minister eindelijk zijn doodgewone plicht en wil hij de burgemeesters de wet doen naleven en dan moeten we wachten op een uitspraak van de Raad van State. Dit is ergerlijk en ik kan alleen maar hopen dat de betrokken minister van de Vlaamse regering voet bij stuk houdt en de wet doet toepassen, ook indien alle Franstalige burgemeesters op hun kop staan.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

QUESTION ORALE DE M. DESMEDT AU MINISTRE DE LA JUSTICE SUR «L'ARRÊTÉ MINISTÉRIEL DU 4 DÉCEMBRE 1997 RELATIF À L'OCTROI D'UN SUBSIDE COMPLÉMENTAIRE DE 50 MILLIONS DE FRANCS AUX COMMUNAUTÉS PHILOSOPHIQUES NON CONFESIONNELLES POUR 1997 ET À L'UTILISATION DE CE MONTANT»

QUESTION ORALE DE M. MAHOUX AU MINISTRE DE LA JUSTICE SUR «L'AFFECTATION BUDGÉTAIRE ALLOUÉE AU CONSEIL CENTRAL LAÏQUE»

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER DESMEDT AAN DE MINISTER VAN JUSTITIE OVER «HET KONINKLIJK BESLUIT VAN 4 DECEMBER 1997 BETREFFENDE HET TOEKENNEN VOOR 1997 VAN EEN AANVULLENDE SUBSIDIE VAN 50 MILJOEN FRANK AAN DE NIET-CONFESIONNELE LEVENSBESCHOUWELIJKE GEMEENSCHAPPEN EN HET GEBRUIK VAN DAT BEDRAG»

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER MAHOUX AAN DE MINISTER VAN JUSTITIE OVER «DE TOEWIJZING VAN DE MIDDELEN DIE ZIJN TOEGEKEND AAN DE CENTRALE VRIJZINNIGE RAAD»

M. le président. — L'ordre du jour appelle la question orale de M. Desmedt au ministre de la Justice.

Je vous propose d'y joindre celle de M. Mahoux.

La parole est à M. Desmedt.

M. Desmedt (PRL-FDF). — Monsieur le président, pour l'année 1997, en application de la loi du 23 janvier 1981 et des arrêtés d'exécution du 8 novembre 1988, un subside de 134,6 millions a été attribué aux communautés philosophiques non confessionnelles. Ce subside doit notamment couvrir la rémunération du personnel, le coût d'achat, de location et d'aménagement de locaux, le coût d'acquisition des équipements et tous autres frais de fonctionnement.

Dans le cadre du deuxième ajustement du budget général des Dépenses pour l'année 1997, ce subside a été majoré de 50 millions de francs.

Ce n'est que le 4 décembre 1997 que l'arrêté ministériel portant application de cette modification budgétaire a été pris. Il précise que ce montant doit être affecté exclusivement au paiement des frais de personnel.

Cette affectation exclusive pose des problèmes au Conseil central des communautés philosophiques non confessionnelles et à son équivalent néerlandophone.

En effet, sur la base de la modification budgétaire votée au mois de juillet par la Chambre, ces organismes ont engagé du personnel supplémentaire mais ont été amenés, dans le cadre de ces engagements, à effectuer des frais d'installation, tandis que les frais de fonctionnement ont également augmenté.

L'allocation principale de 134,6 millions couvre aussi bien les frais de personnel que les divers frais de fonctionnement. Pourquoi ne peut-il en être de même du crédit supplémentaire de 50 millions ?

Certes, la loi en projet prévoit que les frais d'installation et de fonctionnement devront être pris en charge par les provinces, mais ce n'est pas le cas dans le cadre actuel qui est uniquement celui de la loi du 23 janvier 1981.

M. le ministre pourrait-il dès lors expliquer pourquoi il exige que le crédit supplémentaire de 50 millions soit exclusivement consacré au paiement des traitements ? N'est-il pas disposé à revoir ce point de vue qui cause de réelles difficultés aux organismes concernés ?

M. le président. — M. Mahoux n'étant pas présent dans l'hémicycle, nous entendrons immédiatement la réponse du ministre.

La parole est à M. De Clerck, ministre.

M. De Clerck, ministre de la Justice. — Monsieur le président, je me réfère à la réponse que j'ai déjà donnée, le 18 décembre 1997, à la question orale de Mme Lizin portant sur ce sujet.

Je rappelle que le gouvernement a dégagé, à partir du budget 1997, un montant supplémentaire de 100 millions de francs, sur base annuelle, en vue de permettre à la laïcité de lancer un programme de recrutement. (*M. Mahoux pénètre dans l'hémicycle.*)

Entre-temps, un avant-projet de loi sur la laïcité, portant exécution de l'article 181, paragraphe 2, de la Constitution, a été déposé au Conseil d'État et nous attendons l'avis de ce dernier avant de poursuivre les travaux.

Dans cet avant-projet, il fut précisé que ce montant pourrait être uniquement affecté à des charges salariales. C'est la raison pour laquelle il fut inscrit sous une allocation de base distincte destinée aux rémunérations.

À l'occasion du contrôle budgétaire de 1997, j'ai toutefois constaté qu'à défaut de loi d'exécution, il était indispensable, pour des raisons d'ordre technique, de transférer le montant inscrit, soit 50 millions pour la seconde moitié de l'année 1997, vers l'allocation de base «subventions».

Lors de la discussion parlementaire de la loi, il fut clairement précisé que la finalité de ces 50 millions demeurerait le paiement des rémunérations. Par conséquent, je me dois de respecter cette finalité.

À l'occasion de la rencontre avec les présidents du Centre d'action laïque et de l'*Unie van Vrijzinnige Verenigingen*, il a été convenu que je nouerais des contacts au sein du gouvernement en vue de rechercher une solution pour l'année 1998, compte tenu du fait que l'avis du Conseil d'État sur l'avant-projet de loi précité n'a toujours pas été rendu.

Le projet se trouvant encore à ce jour au Conseil d'État, j'ai accepté de contribuer à la recherche d'une solution dans le cadre de l'exécution du budget 1998 et du contrôle budgétaire 1998 qui est en cours.

Cette solution pourrait une nouvelle fois prendre la forme d'un transfert vers l'allocation de base «subventions». Ensuite, la restriction, selon laquelle cette partie de la subvention ne peut être affectée qu'au paiement de salaires, pourrait être levée.

C'est la proposition que j'ai faite aux représentants du C.A.L. et V.V.V. rencontrés cette semaine.

Nous présenterons donc une solution en vue de modifier la base légale et de donner ainsi la possibilité d'une intervention, non seulement sur la base des salaires, mais également sur celle d'autres frais exposés par les centres en question.

M. le président. — La parole est à M. Desmedt pour une réplique.

M. Desmedt (PRL-FDF). — Monsieur le président, je ferai deux observations.

Tout d'abord, il faut constater que la mise en œuvre de cette loi du 23 janvier 1981 sur les subsidiations des communautés philosophiques non confessionnelles est très lente. En effet, les arrêtés d'exécution ont été pris en 1988 et actuellement un projet de loi est en chantier pour compléter ces dispositions.

Ensuite, je ne comprends pas pourquoi, dans l'ajustement budgétaire de 1997, vous avez estimé que la somme en question ne pouvait être affectée qu'à des frais de personnel alors que cela n'était pas prévu par la loi de 1981 ni par la dotation budgétaire initiale. Il s'agit selon moi d'une erreur. C'est pourquoi je souhaiterais savoir pourquoi, alors que la loi ne l'exigeait pas, vous avez limité ce crédit aux frais de personnel des communautés concernées.

Enfin, ces organismes ont dû contracter des emprunts parce qu'ils avaient engagé des frais de fonctionnement dans la perspective de ce crédit. Or, on leur interdit d'affecter ce crédit à ce genre de frais. J'espère donc que la solution que vous tentez de dégager — et je vous en remercie — sera rapidement mise en œuvre et permettra de résoudre les difficultés vécues par ces organismes.

M. le président. — La parole est à M. Mahoux pour une réplique.

M. Mahoux (PS). — Monsieur le président, le ministre a répondu à une partie de mes interrogations. Je lui sais gré de tenter d'apporter une solution à ce problème qui, reconnaissons-le, est quelque peu absurde. En effet, le monde laïque peut engager du personnel mais il lui est impossible de justifier d'autres dépenses que salariales, alors que l'emploi de ce personnel entraîne des frais de fonctionnement.

Je prends bonne note de ce que, lors de l'ajustement budgétaire, vous essayerez, monsieur le ministre, de modifier l'article budgétaire de manière à permettre l'affectation des 100 millions supplémentaires, non seulement à des rémunérations, mais également à des frais de fonctionnement.

Mais il existe une autre solution: maintenir l'actuel article budgétaire et affecter, sous un autre article budgétaire, un montant complémentaire aux frais de fonctionnement ou de première installation. Les frais de fonctionnement seraient ainsi couverts en plus des frais de personnel. En fait, je crois qu'il convient d'être pragmatique car la situation actuelle nuit à l'efficacité des activités. J'exprime donc cette demande dans le souci de permettre un travail optimal sur le terrain.

Je prends bonne note, monsieur le ministre, que vous vous engagez devant le Parlement à mettre tout en œuvre pour que les justifications puissent porter à la fois sur les rémunérations et sur les frais de fonctionnement. Toutefois, je me propose de vous interroger une nouvelle fois sur le sujet en fonction de la date de l'ajustement budgétaire.

M. le président. — La parole est à M. De Clerck, ministre.

M. De Clerck, ministre de la Justice. — Monsieur le président, la nouvelle loi est indispensable. Elle introduit une logique selon laquelle le paiement des salaires incombera désormais au pouvoir fédéral, alors que les autres échelons seront obligés d'intervenir en ce qui concerne les autres frais. Le gouvernement défend en tout cas ce point de vue mais il attend encore l'avis du Conseil d'État en la matière.

Il a été convenu à l'issue du débat parlementaire relatif à l'ajustement budgétaire que le transfert était lié au paiement des salaires. Un arrêté ministériel portant exécution de l'engagement

parlementaire prévoit que ce montant sera affecté uniquement au paiement des salaires. Cependant, nous avons constaté que les associations, sans doute insuffisamment informées de la décision prise par le Parlement, ont pris des engagements relatifs à d'autres frais. Je prends note de ce problème ponctuel. Quoi qu'il en soit, nous devons trouver une solution transitoire dans l'attente de l'entrée en vigueur des dispositions nouvelles. En ce qui me concerne, je persiste à défendre la philosophie à la base de la future loi, à savoir que ce sont les salaires que nous prenons en charge. À l'avenir, il conviendra de respecter cet engagement. En ce qui concerne la période de transition, nous devons nous attacher à régler le problème dès à présent.

M. le président. — L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER ERDMAN AAN DE MINISTER VAN JUSTITIE OVER «DE SOCIALE TOESTAND VAN GEVANGENISBEWAKERS»

QUESTION ORALE DE M. ERDMAN AU MINISTRE DE LA JUSTICE SUR «LA SITUATION SOCIALE DES GARDIENS DE PRISON»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Erdman aan de minister van Justitie.

Het woord is aan de heer Erdman.

De heer Erdman (SP). — Mijnheer de voorzitter, de sociale actie van de gevangenisbewakers breidt uit. Aan deze ambtenaren is een zeer belangrijke maatschappelijke taak toevertrouwd. Ze moeten er mee voor zorgen dat de uitvoering van straffen kan gebeuren in een veilig gevangenisstelsel waarin toch oog is voor een humane benadering. Er wordt van hen dus een grote inspanning gevergd. Ik heb enkele vragen naar aanleiding van de actie van de gevangenisbewaarders.

Is de personeelsformatie helemaal opgevuld? Zo neen, binnen welke termijn is dit mogelijk? Wordt intussen personeel op contractuele basis aangeworven? Wat is de eerstvolgende planning voor aanwervingen?

Hebben de huidige sociale acties enige invloed op de veiligheidsnormen in de instellingen? Werd er reeds een beroep gedaan op de rijkswacht? Zijn de transfers van gedetineerden verzekerd of dienen in bepaalde arrondissementen maatregelen te worden getroffen om de raadkamer in de gevangenisinstelling zitting te laten nemen?

Zal de regering de personeelsformatie uitbreiden teneinde de werkoverlast op te vangen en het tienjarenprogramma te kunnen uitvoeren? Hoe zullen die bijkomende gevangenisbewakers worden verspreid over de verschillende instellingen?

Hebben de gevangenisbewakers de garantie dat ze voldoende vakantiedagen kunnen opnemen?

Welke vergoedingen worden er voor nachtwerk, weekenddienst en werken op feestdagen toegekend? Kunnen de gevangenisbewakers kiezen voor een vierdagenweek?

Welke maatregelen zal de minister voorstellen tijdens de onderhandelingen die eerstdaags worden aangevat?

De voorzitter. — Het woord is aan minister De Clerck.

De heer De Clerck, minister van Justitie. — Mijnheer de voorzitter, volgende week worden de sociale onderhandelingen voortgezet, maar in antwoord op de vragen van de heer Erdman is het wellicht nuttig enkele gegevens mee te delen.

In de personeelsformatie zijn er voor gevangenisbewakers 4 545 statutaire betrekkingen, waarvan er 4 220 zijn opgevuld, en 420 betrekkingen op contractuele basis, waarvan er 285 zijn opgevuld. Daarbuiten kunnen er nog 295 personen op contractuele basis worden aangeworven. Op het ogenblik zijn er zo 291 in dienst. Op een totaal van 4 840 reglementair toegestane plaatsen, zijn er dus 4 780 beambten in dienst.

Momenteel zijn er tien kandidaten door mijn diensten opgeroepen, maar nog niet effectief in dienst getreden. Daarnaast zullen er nog eens 27 penitentiaire beambten tot de proeftijd worden toegelaten zodra ik de wervingsdossiers van het Vast wervingssecretariaat ontvang. Bovendien zullen in de nabije toekomst nog 23 bijkomende aanwervingen op contractuele basis gebeuren. Aan de Inspectie van Financiën werd de toestemming gevraagd om binnen de grenzen van de personeelsformatie permanent een beroep te mogen doen op laureaten van een wervingsexamen, zodat de personeelsbezetting zo effectief mogelijk kan worden opgevuld.

Waar nodig heeft de rijkswacht de diensten die onmisbaar zijn met het oog op het verzekeren van de veiligheid, overgenomen van het stakende gevangenispersoneel. Het vervoer van de gedetineerden tussen de gevangenissen verliep van bij het begin van de stakingsacties moeilijk. Naarmate de staking zich uitbreidde, werden die transporten evenwel verminderd. Sinds dinsdag 12 februari zijn ze ten gevolge van de staking in de gevangenis te Vorst, waar zich de centrale garage bevindt, helemaal opgeschort. De gevangenen worden nu rechtstreeks van de strafinrichting naar de rechtbank gebracht. In normale omstandigheden gebeurt dat in stappen.

Ik heb geen kennis van ernstige moeilijkheden die er gerezen zouden zijn om gedetineerden voor de gerechtelijke overheden te brengen. De magistraten zijn zelf naar de gevangenis gegaan, indien de wettelijke termijnen dreigden te verstrijken.

Wat de personeelsformatie betreft, wijs ik erop dat de voorbije twee jaar meer dan 900 mensen werden aangeworven in de gevangenissector. Bovendien zal de nieuwe formatie, die voor verdere administratieve afhandeling aan het ministerie van Ambtenarenzaken werd bezorgd, een uitbreiding van het bewakingspersoneel met 24 eenheden mogelijk maken, boven op de uitbreiding die er zal komen voor nieuwe inrichtingen.

In de vernieuwbouw van Nijvel I, waar de eerste gedetineerden in oktober 1998 worden verwacht, komen er 155 nieuwe personeelsleden. In de nieuwbouw van Nijvel II komen de eerste gedetineerden aan in oktober 1999 en worden er 114 bewakers aangeworven. In de eveneens nieuwe gevangenissen van Ittre en Limburg, waar de gedetineerden zullen aankomen in 2001, zullen er respectievelijk 256 nieuwe bewakers worden aangeworven. In de vrouwengevangenis van Brussel, waar de eerste gedetineerden in 2001 zullen toekomen, zullen er 80 bewaaksters worden aangeworven. In totaal komen er in deze nieuwe inrichtingen en door de kaderuitbreidingen 861 arbeidsplaatsen bij. Ik benadruk nogmaals dat de personeelsformatie de voorbije twee jaar reeds met 900 werd uitgebreid.

Wat de statutaire kwesties betreft, bevestig ik dat elk personeelslid recht heeft op een ononderbroken verlofperiode van twee weken tijdens de vakantiemaanden. Overigens moeten verloven zo ruim mogelijk worden toegestaan door de plaatselijke directie. Het belang van de dienst speelt hierbij uiteraard een doorslaggevende rol.

Op het ogenblik geeft nachtwerk recht op een premie van 40 frank per uur. Werk op zon- en feestdagen wordt dubbel betaald. Zoals alle andere personeelsleden hebben ook de bewakers recht op de vierdagenweek.

De onderhandelingen gaan over vier punten, namelijk de verhoging van de premie voor nachtwerk van 40 tot 80 frank per uur, de gelijkstelling van zaterdagwerk met werk op zon- en feestdagen, een versoepeling van de einde-loopbaanregeling en, ten slotte, de arbeidsduurvermindering. Het personeel vraagt de invoering van de 32-urenweek met behoud van loon. Hierover moet het debat zeker en vast nog worden gevoerd.

Op 17 februari heeft het volgende gesprek met de vakbondsafgevaardigden plaats. We moeten dan onderzoeken hoe we op basis van wat reeds uitgediscussieerd is, tot een algemeen akkoord kunnen komen. Mijn departement respecteert de vakbondsorganisaties en hoopt dat ook ze respect opbrengen voor de reeds gerealiseerde personeelsuitbreidingen, voor de maatregelen om overbevolking in de gevangenissen tegen te gaan en voor de spanningen voor de vorming van het personeel. Op basis van een dergelijk wederzijds respect moet het mogelijk zijn volgende week tot een akkoord te komen, zodat in de gevangenissen eindelijk de rust en de veiligheid kunnen weerkeren.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Erdman voor een repliek.

De heer Erdman (SP). — Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor zijn uitvoerig antwoord, dat enkele zaken verduidelijkt. Ik wil toch nog de aandacht vestigen op een paar punten.

Professor Dupont publiceerde een studie over de humanisering van het gevangeniswezen. Moeten naast de situatie van de gevangene ook niet die van het gevangenispersoneel worden verbeterd? De Europese Commissie klaagde reeds vaak de overbevolkte Belgische gevangenissen aan. Die overbevolking verhoogt echter ook de onveiligheid en het werkvolume van het gevangenispersoneel. Het personeel dat nachtdienst heeft, werkt van 22 uur tot 6 uur 's morgens en moet daarna om 14 uur opnieuw aan de slag tot 22 uur. De volgende werkdag begint om 6 uur 's morgens. We kunnen ons afvragen of dit wel aanvaardbaar is. Vele personeelsleden wonen immers ver van de gevangenis en zo'n werkritme heeft nefaste gevolgen voor hun familiale contacten en hun nachtrust.

Ik verwacht veel van het onderhoud dat de minister op 17 februari met het gevangenispersoneel zal hebben en hoop dat de acties niet zullen aanslepen. Er moet snel een oplossing komen, zelfs als dit bijkomende budgettaire inspanningen vergt.

Voor de nieuwe gevangenisinstellingen werden reeds schema's voor personeelsbezetting opgemaakt. Kan de minister ervoor zorgen dat die schema's de uitbreiding van de personeelsbezetting in andere gevangenissen niet in het gedrang brengen? Dat is nodig gezien de overbevolking.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER HOSTEKINT AAN DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING OVER «DE MASSAMANIFESTATIE VOOR DE BELGISCHE PARA'S OP 29 MAART 1998»

QUESTION ORALE DE M. HOSTEKINT AU MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE SUR «LA MANIFESTATION DE MASSE POUR LES PARAS BELGES LE 29 MARS 1998»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Hostekint aan de minister van Landsverdediging.

Het woord is aan de heer Hostekint.

De heer Hostekint (SP). — Mijnheer de voorzitter, op 17 december debatteerde de Senaat over het rapport van de onderzoekscommissie betreffende de gebeurtenissen in Rwanda. De eerste minister verklaarde toen dat de regering bereid was uit eerbied voor de omgekomen soldaten het voorstel te onderzoeken om 7 april uit te roepen tot een dag van officieel eerbetoon aan alle militairen die tijdens een humanitaire operatie omkwamen. Op 7 januari bevestigde de eerste minister tijdens de bespreking in de Kamer dat 7 april een dag van officieel eerbetoon wordt en zo kwam hij gedeeltelijk tegemoet aan de vraag van de families en de nabestaanden van de para's die in april 1994 tijdens de UNAMIR-operatie in Rwanda op laffe wijze werden vermoord.

Onlangs lazen we in de pers dat het leger van plan is om op zondag 29 maart aanstaande op de Heizel een massagebeuren te organiseren. De voorbereiding voor het groots opgezette spektakel zou al zo goed als afgerond zijn. Met dit feest, waarop om en bij de 20 000 personen worden verwacht, onder wie het Belgische koningspaar en de secretaris-generaal van de Verenigde Naties, wil het leger hulde brengen aan de 8 200 militairen die sinds 1993 deelnemen aan de BELBAT en UNTAES-vredesoperaties in ex-Joegoslavië.

In dit verband wens ik de minister van Landsverdediging enkele vragen te stellen.

Wordt er op 29 maart aanstaande door het leger inderdaad een massafeest georganiseerd op de Heizel? Acht de minister het gepast dat er een gigantisch feest wordt georganiseerd voor de Blauwhelmen uitgerekend één week voor de herdenking van de Blauwhelmen die tijdens deze vredesoperatie omkwamen?

Vindt de minister het niet misplaatst dat de VN-secretaris generaal Kofi Annan, die de verantwoordelijkheid droeg voor de vredesoperaties in het kader van de Verenigde Naties in april 1994, op dit feest wordt uitgenodigd? Het verslag van de Rwanda-commissie schrijft hem immers ernstige tekortkomingen in de schoenen.

De voorzitter. — Het woord is aan minister Poncelet.

De heer Poncelet, minister van Landsverdediging. — Mijnheer de voorzitter, het feest dat op 29 maart 1998 op de Heizel zal plaatsvinden, is bedoeld om hulde te brengen aan de militairen die deelgenomen hebben aan de VN-vredesoperaties in Kroatië, evenals aan hun families. De beslissing om dit gebeuren te organiseren, werd genomen lang vóór de beslissing van de regering om 7 april 1998 uit te roepen tot «dag van officieel eerbetoon aan alle militairen die tijdens een humanitaire operatie omkwamen».

Van de aanwezigheid van secretaris-generaal Kofi Annan op dit feest is geen sprake.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Hostekint voor een repliek.

De heer Hostekint (SP). — Mijnheer de voorzitter, in zijn summier antwoord zegt de minister dat de huldiging reeds maanden op voorhand was gepland. De minister weet ook dat de Rwanda-commissie er mede op vraag van de nabestaanden van de Belgische slachtoffers is gekomen. Naast de burgerlijke slachtoffers zijn ook tien para's op een jammerlijke manier om het leven gekomen.

De eerste minister heeft tijdens de Rwanda-debatten op 17 december in de Senaat en op 7 januari in de Kamer duidelijk gemaakt dat hij tegenover de families en de nabestaanden een gebaar wenste te doen. Mijns inziens had men deze huldiging tot een meer gunstige datum kunnen uitstellen. Dat ze is gepland één week voor de herdenking van de dood van de para's is zeer ongepast.

Men beweert altijd dat het leger zeer goed is georganiseerd. Een uitstel kan dan ook geen problemen zijn. Het zou ook niet de eerste keer zijn dat een grote manifestatie wordt uitgesteld. Ik denk hierbij aan het optreden van Michael Jackson in Oostende, waarvoor duizenden mensen kwamen opdagen, en dat wegens de dood van prinses Diana toch werd uitgesteld.

De huldiging zou een vreugdefeest worden. Mede gelet op de manier waarop sommige militairen zich tijdens vredesopdrachten in Somalië, in ex-Joegoslavië en in andere gebieden hebben gedragen, had de minister dit feest moeten uitstellen. Ik heb geen bezwaar tegen een dergelijk feest want uiteindelijk hebben meer dan 6 000 para's zich ingezet voor de vrede in de wereld. Dat het feest op de vooropgestelde datum door gaat, is echter een kaakslag voor de families en de nabestaanden van de vermoorde para's.

De voorzitter. — Het woord is aan minister Poncelet.

De heer Poncelet, minister van Landsverdediging. — Mijnheer de voorzitter, ik herinner de heer Hostekint eraan dat we op de manifestatie van einde maart ook hulde willen brengen aan de slachtoffers van de operatie in Kroatië en in het bijzonder aan onze militaire slachtoffers.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

QUESTION ORALE DE M. DESTEXHE AU MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE SUR «LE CRASH D'EINDHOVEN LE 15 JUILLET 1996»

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER DESTEXHE AAN DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING OVER «DE CRASH VAN EINDHOVEN OP 15 JULI 1996»

M. le président. — L'ordre du jour appelle la question orale de M. Destexhe au ministre de la Défense nationale.

La parole est à M. Destexhe.

M. Destexhe (PRL-FDF). — Monsieur le président, lorsqu'une catastrophe se produit, les familles des victimes ont droit à la vérité. Dans une moindre mesure, le public y a droit aussi, puisque de tels événements sont l'occasion de mesurer le plus ou moins bon fonctionnement de certains services publics, notamment des services de secours.

En ce qui concerne l'affaire du C-130, c'est donc de cela qu'il s'agit dans un domaine qui est de votre ressort, monsieur le ministre, à savoir la responsabilité politique et non le fait de juger le comportement de tel ou tel homme, ce qui, vous l'avez dit à plusieurs reprises, relève de l'autorité judiciaire.

À la suite d'une catastrophe civile, il est de coutume de conclure, le cas échéant, que «l'erreur de la tragédie est d'origine humaine». Nous le savons tous, l'erreur est humaine. En revanche, dans le cas d'une catastrophe militaire, il semble que l'on prenne beaucoup plus de précautions. Vouloir connaître la vérité ne peut en aucun cas être interprété comme une insulte à la mémoire de l'équipage, quelle que soit cette vérité. Ce qui est insultant, c'est de tenter de se débarrasser de questions pertinentes et légitimes en utilisant la mémoire des victimes, comme l'a fait le général Vanhecke, ainsi que vous-même, dans une moindre mesure. Vous avez tous deux déclaré que l'équipage avait agi de manière héroïque. Nul ne conteste ce point de vue. Cependant, et j'ignore si tel est le cas, on peut parfois avoir une défaillance à un certain moment, et la minute suivante, agir en héros. Selon moi, en aucun cas, le fait de qualifier d'héroïque le comportement d'un équipage ne doit servir à occulter la vérité, quelle qu'elle soit.

Je souhaiterais vous poser une série de questions à cet égard, monsieur le ministre.

La commission Rwanda a récemment conclu que vous n'aviez pas correctement informé le Parlement sur les événements de 1994. N'êtes-vous pas en train de commettre la même erreur dans cette tragédie du C-130?

N'estimez-vous pas que les mêmes critères d'établissement objectif des faits et de transparence doivent s'appliquer dans une catastrophe civile et dans une catastrophe militaire?

Des contradictions sont-elles apparues entre les conclusions de la commission d'enquête belgo-néerlandaise et les informations en votre possession?

D'après la presse, en juillet 1996, les familles des victimes du C-130 ne semblent pas avoir été mieux traitées que celles des commandos du Rwanda. A-t-on relevé des déficiences dans l'accueil des familles? Si oui, comment les expliquer plus de deux ans après le 7 avril 1994?

Je souhaite également évoquer un élément dont je n'avais pas connaissance au moment du dépôt de ma question. Hier soir, la télévision a mentionné le fait que l'association des victimes néerlandaises avait demandé de pouvoir accéder au dossier complet. Cette information est-elle exacte, monsieur le ministre?

M. le président. — La parole est à M. Poncelet, ministre.

M. Poncelet, ministre de la Défense nationale. — Monsieur le président, je reste toujours pantois devant la courtoisie et la cordialité dont M. Destexhe fait preuve à mon égard dans ses questions et observations.

D'abord, je rappelle que le Premier ministre a, devant le Sénat et la Chambre, réfuté l'accusation selon laquelle le ministre des Affaires étrangères et le ministre de la Défense nationale n'avaient

pas correctement informé le Parlement sur les événements du Rwanda. Pour ma part, dans un communiqué du 18 décembre 1997, qui semble ne pas avoir été lu par tous, j'ai expliqué dans le détail les raisons pour lesquelles ce grief n'était pas fondé à mon égard. Je ne reviendrai plus sur cette affaire.

Cela étant, j'ai veillé à informer le Parlement d'une manière aussi complète que possible des suites du tragique accident du C-130, dès le 19 juillet, soit quatre jours après la tragédie, à l'occasion d'une question du sénateur Verreycken.

Le 3 octobre 1996, en vue d'informer les familles et l'opinion publique sur les causes de la catastrophe, des rapports provisoires ont été rendus publics conjointement en Belgique et aux Pays-Bas.

Il s'agit des résultats de trois enquêtes menées par une commission militaire belgo-néerlandaise constituée le 15 juillet 1996, une commission du ministère de l'Intérieur des Pays-Bas et une commission de la municipalité d'Eindhoven.

De ces enquêtes, il ressort clairement, notamment des communiqués des autorités néerlandaises, qu'il n'y a pas de reproches à faire à l'équipage belge; bien au contraire, ces mêmes autorités soulignent le comportement héroïque de ce dernier.

Nous avons veillé à ce que les familles soient les premières informées du contenu de ces rapports provisoires, soit le 3 octobre à Soesterberg pour les familles néerlandaises et, le même jour, à Melsbroek pour les familles de l'équipage belge. L'après-midi du 3 octobre, un briefing a été organisé pour les médias à Eindhoven. Le 4 octobre 1996, j'ai informé le Conseil des ministres du résultat de ces rapports et, le 9 octobre, j'ai fait part des mêmes informations à la commission de la Défense de la Chambre à l'occasion d'une question de M. Erdman. Plus tard, j'ai répondu successivement aux questions parlementaires de M. Spinnewyn, de Mme Bastien et de M. Reynders. J'en conviens, c'est à la Chambre que toutes ces questions ont été posées.

Le 23 décembre 1996, la commission d'enquête belgo-néerlandaise a terminé son travail. Le rapport final, classé confidentiel, a confirmé les conclusions du rapport provisoire et a été traité selon les règles en vigueur par les autorités néerlandaises et belges. Aux Pays-Bas, un rapport a été établi le 17 avril 1997 à la deuxième chambre. Il a été présenté par le ministre de l'Intérieur, M. Dijkstal.

Parlant de l'équipage, ce rapport énonce, je cite: «De minister van Defensie onderschrijft de conclusies van de Raad van Advies inzake luchtvaartongevallen bij defensie. De conclusie van de Raad dat het doorzetten van de landing onder de gegeven omstandigheden een veiligere keuze zou zijn geweest, is geen verwijt aan het adres van de bemanning. Het is een conclusie die pas achteraf kon worden getrokken, na grondige bestudering van de onderzoeksresultaten en een reconstructie van de gebeurtenissen. Speculeren over wat er zou zijn gebeurd als de bemanning zou hebben besloten de landing voort te zetten, heeft weinig zin. De bemanning heeft, toen zij werd geconfronteerd met de ongewoon dichte massa vogels, onmiddellijk moeten handelen. Haar keuze een doorstart te maken is een verdedigbare. De bemanning verdient respect voor haar pogingen om, toen het toestel eenmaal was verongelukt, de uitgebroken brand te blussen en de geblokkeerde uitgangen te openen.»

En Belgique, le rapport a été présenté au chef d'état-major de la force aérienne qui en a tiré les conclusions finales et une liste de recommandations pour optimiser la sécurité aérienne. Cette procédure n'a rien d'exceptionnel puisque, après chaque accident, on essaie de tirer les conclusions et d'établir des recommandations.

Le 17 avril 1997, ces conclusions et recommandations ont été rendues publiques par la force aérienne via un communiqué de presse. Le lendemain, le 18 avril, j'ai moi-même fait publier un communiqué citant les conclusions de mes collègues néerlandais. Parallèlement, une enquête judiciaire a été menée en Belgique. Par sa lettre du 25 juin 1997, M. Minne, auditeur général près la Cour militaire, m'a annoncé qu'il classait le dossier sans suite. À ce jour, je ne dispose pas du dossier judiciaire, qui ne m'a pas été transmis. Le 7 juillet 1997, j'en ai informé la Chambre en réponse à une question d'actualité posée par M. Reynders. Comme vous le savez, la justice militaire ne relève pas des compétences du ministre de la Défense nationale mais bien de celles du ministre de la

Justice. Le 11 juillet 1997, j'ai communiqué la lettre de l'auditeur militaire à l'état-major de la force aérienne en lui demandant de fournir de plus amples renseignements.

À partir du mois d'août 1997, plusieurs contacts ont eu lieu à ce sujet avec l'état-major de la force aérienne.

Le 4 février 1998, le chef d'état-major de la force aérienne m'a transmis une note relative aux mesures prises ou envisagées. J'en ai informé la commission de la Défense nationale de la Chambre avant-hier.

Si je suis certain que les mêmes critères d'établissement objectif des faits doivent s'appliquer pour les catastrophes civiles et les catastrophes militaires, je ne suis pas certain que les mêmes critères de transparence peuvent toujours être pris en compte. Je crois qu'il faut faire preuve d'une transparence qui soit compatible avec le bon fonctionnement de nos institutions, en particulier à l'égard des familles des victimes. En l'espèce, les familles des victimes qui l'ont demandé ont eu accès au dossier confidentiel rédigé par la commission d'enquête belgo-néerlandaise.

Mardi dernier, j'ai déclaré devant la commission de la Défense nationale de la Chambre des représentants que j'étais disposé à ce que ses membres puissent consulter le rapport confidentiel de la commission belgo-néerlandaise selon des modalités à déterminer. En effet, il convient d'éviter que son contenu soit divulgué dans le grand public du fait qu'il contient des données personnelles relatives à un certain nombre de victimes de la catastrophe, notamment les rapports d'autopsie.

Je rappelle que les Néerlandais, dont on se plaît à vanter le souci de transparence, n'ont pas non plus jugé utile de rendre ce rapport public. Vous comprendrez donc que je ne puis le faire avant d'avoir obtenu l'accord des Néerlandais, qui sont cosignataires de ce rapport.

Par ailleurs, j'ai été informé de critiques portant sur la manière dont le dossier a été traité. J'ai demandé à l'état-major de la force aérienne d'y réagir et j'ai reçu ses explications.

Sur la base des informations dont je dispose actuellement, je n'ai pas de raison de mettre en doute les conclusions de la commission d'enquête belgo-néerlandaise notamment du fait qu'elle comportait pratiquement autant de membres belges que de Néerlandais. En effet, les Néerlandais n'étant pas masochistes, ils n'avaient aucune raison d'atténuer les responsabilités pouvant incomber aux autorités belges.

Entre un rapport officiel d'une commission d'enquête indépendante composée de Belges et de Néerlandais, d'une part, et les allégations d'un ancien pilote de la force aérienne, d'autre part, à qui un ministre responsable doit-il d'abord se fier? Pour moi, la réponse était claire.

À propos de l'accompagnement des familles des victimes, j'étais présent sur le site de l'accident d'Eindhoven avant même mon collègue néerlandais. J'ai passé une partie de la nuit à coordonner les mesures à prendre avec les diverses autorités des deux pays.

J'ai rencontré à plusieurs reprises tous les membres des familles des victimes. C'est ainsi que je peux vous parler de la famille du capitaine Gielen, de celle du lieutenant Vandereycken, de sa fiancée avec qui je me suis entretenu, des proches du sous-officier Verdonck. J'ai également rencontré à plusieurs reprises la veuve du «loadmaster», Mme Vomberg, qui m'a expliqué les conditions — inacceptables pour ce qui la concerne et je partage cet avis — dans lesquelles elle a été informée de l'accident et du décès de son mari par la force aérienne. J'en ai fait part à la force aérienne et demandé à Mme Vomberg de venir témoigner devant la commission de la Défense nationale à la Chambre, ce qu'elle a accepté.

J'ai ensuite demandé la publication intégrale de ce témoignage dans le magazine *Vox*, l'hebdomadaire des forces armées qui est transmis à tous les membres de la communauté militaire et, me semble-t-il, à une bonne partie des membres de cette assemblée.

Le témoignage de Mme Vomberg a effectivement montré qu'il y avait eu des lacunes et des dysfonctionnements dans la manière dont elle avait été informée du décès de son mari. J'avais d'ailleurs demandé ce témoignage dans le souci de renforcer la politique d'appui psychosociale que je veux mener au sein de mon département.

Il faut distinguer les procédures d'avertissement des familles juste après un accident et leur prise en charge sociale ultérieure. Je le répète, dans le cas de Mme Vomberg, s'est posé, à l'évidence, un problème de communication et de prise en charge.

Toutefois, en ce qui concerne les autres familles, nous n'avons reçu aucun reproche semblable de leur part sur les conditions dans lesquelles cette information pénible a été faite.

En ce qui concerne le deuxième aspect, c'est-à-dire la prise en charge sociale, celle-ci a été appréciée par les familles, qui me l'ont d'ailleurs écrit. Je puis vous décrire la façon dont elles ont été informées et vous expliquer les conditions dans lesquelles des règlements financiers ont été apportés, mais je ne pense pas que cet endroit soit le plus approprié pour citer tous ces chiffres.

Par la suite, nous avons pris l'initiative de réaliser un nouveau plan de gestion des catastrophes au sein des forces armées. Le schéma général est au point et sera progressivement mis en place. Nous avons créé au sein de l'état-major général une cellule de coordination et d'évaluation de l'action psychosociale. Nous avons revu les procédures protocolaires lors des cérémonies d'hommage aux victimes. Nous avons constitué un dossier «Décès des militaires» destiné à aider les militaires à prendre toutes les mesures en ces circonstances. Nous allons mettre en place, à la force terrestre, dans chaque brigade, du personnel spécialisé dans ce domaine. Enfin, nous allons rapprocher l'O.C.A.S.C. et l'O.R.A.F., les deux organismes parastataux de la défense qui sont chargés de l'accompagnement social des militaires.

Je reconnais que des lacunes et des maladresses se sont produites.

Tels sont les éléments précis que je puis apporter en réponse à la question de M. Destexhe.

M. le président. — La parole est à M. Destexhe pour une réplique.

M. Destexhe (PRL-FDF). — Monsieur le président, j'émettrai trois remarques.

En ce qui concerne le Rwanda, il est clair que le Premier ministre a lavé le ministre Poncelet de toute accusation, mais nous savons tous que, dans ce dossier, le Premier ministre est à la fois juge et partie.

Je vous rappelle tout de même, monsieur le ministre, qu'une commission composée de quinze parlementaires représentant tous les partis politiques a conclu que vous n'aviez pas informé correctement le Parlement. À cet égard, je déplore d'ailleurs vos tentatives d'en faire un problème communautaire, notamment lorsque vous vous en êtes pris, dans *Le Vif-l'Express*, à M. Verhofstadt en l'accusant de vouloir faire de ce dossier un problème nord-sud alors qu'il ne faisait, peut-être un peu prématurément, que relayer les conclusions d'une commission d'enquête parlementaire.

J'en viens à une deuxième remarque en ce qui concerne l'information du Parlement. J'estime là aussi que l'on peut mettre vos réponses en doute et que l'on est en droit de s'interroger. Comme pour le Rwanda, vous avez répondu à des questions à de nombreuses reprises — les parlementaires n'ont malheureusement pas d'autre choix que de se fier aux réponses qui leur sont faites par les ministres — mais les informations que vous nous avez données ne correspondaient pas aux faits et à la vérité. Cela suscite donc le doute pour d'autres réponses dans d'autres dossiers.

Enfin, je vous demandais s'il fallait distinguer les catastrophes civiles et militaires. Je crains que vos réponses ne contribuent pas à lever les doutes et les soupçons qui peuvent éventuellement planer. En effet, vous avez reconnu publiquement à l'instant que, dans certains cas, une distinction pouvait être opérée. Il ne s'agit pas des dossiers d'autopsie et des rapports personnels, bien entendu. Nul ne conteste qu'il faut rester discret sur ces plans. Évidemment, qu'il s'agisse de catastrophes civiles ou militaires, aucune distinction ne doit être faite en la matière. Il faut préserver la dignité et l'honneur des victimes et des familles.

Par contre, lorsqu'un avion militaire revient d'une mission de paix, transporte un orchestre et atterrit sur l'aéroport d'un pays voisin, je ne vois absolument pas en quoi il faudrait distinguer ce drame d'une catastrophe civile similaire. Cette attitude contribuera à entretenir certaines questions.

M. le président. — L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

QUESTION ORALE DE MME DARDENNE AU MINISTRE DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE SUR «LE RAPATRIEMENT DE A. HUBERT ET D. DANSERCOER DEPUIS LA BASE DE MAC MURDO EN ANTARCTIQUE»

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW DARDENNE AAN DE MINISTER VAN WETENSCHAPSBELEID OVER «DE REPATRIËRING VAN A. HUBERT EN D. DANSERCOER UIT DE BASIS VAN MAC MURDO IN ANTARCTICA»

M. le président. — L'ordre du jour appelle la question orale de Mme Dardenne au ministre de la Politique scientifique.

La parole est à Mme Dardenne.

Mme Dardenne (Écolo). — Monsieur le président, deux Belges viennent de réussir un exploit magnifique, qui étend au monde entier le crédit de la Belgique.

Or, hier matin, sur les ondes de la R.T.B.F., l'un d'eux faisait part de son amertume vis-à-vis du ministre de la Politique scientifique qui lui a refusé une signature permettant à son expédition d'être considérée comme une mission scientifique.

La conséquence en est un accueil glacial par les autorités américaines de Mac Murdo et surtout de non-droit au rapatriement via les C 130 destinés à rapatrier les scientifiques travaillant à Mac Murdo.

Or, la Belgique est un des sept premiers signataires du traité Antarctique, l'expédition, même si elle est privée, a de nombreux objectifs scientifiques. Elle célèbre le centième anniversaire de l'hivernage du *Belgica* et elle contribue à la réputation de notre pays.

Je n'en prends d'ailleurs pour preuve que les félicitations que vous-même et le Premier ministre avez adressées aux deux explorateurs.

Si ce n'est déjà fait, comptez-vous, monsieur le ministre, prendre les mesures nécessaires pour réparer la maladresse de votre administration et contribuer à activer le retour au pays des deux explorateurs ?

M. le président. — La parole est à M. Ylief, ministre.

M. Ylief, ministre de la Politique scientifique. — Monsieur le président, je remercie Mme Dardenne de me poser cette question qui va me permettre de faire un sort à des allégations — pour ne pas dire des accusations — qui ne sont pas du tout fondées.

Avant son départ pour l'Antarctique, M. Alain Hubert a entrepris des démarches auprès de différents membres du gouvernement afin d'obtenir un soutien logistique pour son expédition, en particulier pour son transfert par voie aérienne entre la base de Mac Murdo, en Antarctique, et la Nouvelle-Zélande.

En raison des exigences particulières des missions navales ou aériennes en zone polaire, la marine et la force aérienne belges n'ont pu lui prêter le soutien demandé. La seule possibilité offerte était d'obtenir l'accord des autorités américaines pour bénéficier du transport assuré par l'U.S. Air Force.

Le ministre de la Défense nationale s'est donc enquis auprès de mes services du caractère scientifique de l'expédition Hubert-Dansercoer. Après examen de cette requête, les services de la Politique scientifique ont attesté par écrit, le 15 septembre 1997, que cette expédition comportait en effet des aspects scientifiques, pour les raisons que Mme Dardenne a d'ailleurs exposées. Cette apprê-

ciation me paraît refléter correctement la vérité. Le ministère de la Politique scientifique n'a donc pas refusé de délivrer l'un ou l'autre document qui aurait pu permettre aux deux explorateurs de bénéficier des services de l'U.S. Air Force.

Malgré les efforts répétés du département de la Défense nationale belge, les autorités américaines n'ont pas considéré l'attestation comme suffisante pour justifier une prise en charge par l'U.S. Air Force.

Chacun sait s'ailleurs que MM. Hubert et Dansercoer effectuaient une expédition à caractère prioritairement sportif et non scientifique. Je salue bien entendu la performance physique, leur courage et leur volonté mais eux-mêmes ont admis dès le départ qu'il ne s'agissait pas prioritairement d'une expédition à but scientifique. Leur expédition n'a donc pas pu être financée par les services de la Politique scientifique, ce qu'ils n'avaient d'ailleurs pas demandé.

C'est donc l'application de règles qui échappent au contrôle du gouvernement belge — et qu'il ne m'appartient pas de juger — qui a empêché la prise en charge des deux explorateurs par les autorités américaines. Selon mes informations, ce refus, ou à tout le moins l'absence d'accord des autorités américaines, était connu des responsables de l'expédition, avant même leur départ. J'ai par conséquent été quelque peu étonné, pour ne pas dire davantage, par les propos de M. Hubert. Sans doute n'a-t-il pas été possible de le tenir informé, alors qu'il affrontait des difficultés bien plus graves, du refus persistant des autorités américaines.

L'administration de la Politique scientifique n'a donc pas fait preuve de maladresse, comme vous l'affirmez, madame, à moins que dire le contraire de la vérité soit une forme d'adresse que vous conseilliez au gouvernement de pratiquer dorénavant.

En conclusion, j'ai le sentiment que ni les services de la Défense nationale ni ceux de la Politique scientifique n'ont fait preuve de négligence dans cette affaire. Bien entendu, sur le plan humain, il reste à régler le problème du retour de MM. Hubert et Dansercoer. Je suis évidemment prêt à entreprendre les démarches utiles, avec les ministres concernés, et particulièrement mon collègue des Affaires étrangères, auprès des autorités diplomatiques concernées. Je répète cependant que cette expédition ne revêtait pas prioritairement un caractère scientifique.

M. le président. — La parole est à Mme Dardenne pour une réplique.

Mme Dardenne (Écolo). — Monsieur le président, je remercie le ministre de cette réponse particulièrement complète qui nous permet de mieux comprendre certaines choses.

Je demeure cependant perplexe, monsieur le ministre, concernant l'attestation que vous déclarez avoir donnée le 15 septembre 1997 et dont nous aurions dû avoir connaissance. À ce sujet, des zones d'ombre persistent.

Par ailleurs, monsieur le ministre, je ne me permettrai certainement pas de vous donner des conseils concernant des pratiques dont il me semble que vous faites parfois usage sans qu'il soit nécessaire de vous donner un coup de pouce !

M. le président. — L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

PROJET DE LOI MODIFIANT LE CODE JUDICIAIRE À L'OCCASION DE LA LOI PORTANT DES DISPOSITIONS EN FAVEUR DE L'EMPLOI

Discussion générale

Discussion des articles

WETSONTWERP TOT WIJZIGING VAN HET GERECHTELIJK WETBOEK NAAR AANLEIDING VAN DE WET HOUDENDE BEPALINGEN TOT BEVORDERING VAN DE TEWERKSTELLING

Algemene bespreking

Artikelsgewijze bespreking

M. le président. — Nous abordons l'examen du projet de loi.

We vatten de bespreking aan van het wetsontwerp.

Conformément à notre règlement, le texte adopté par la commission servira de base à notre discussion. (*Voir document n° 1-850/3 de la commission des Affaires sociales du Sénat. Session 1997-1998.*)

Overeenkomstig het reglement geldt de door de commissie aangenomen tekst als basis voor de bespreking. (*Zie document nr. 1-850/3 van de commissie voor de Sociale Aangelegenheden van de Senaat. Zitting 1997-1998.*)

La discussion générale est ouverte.

De algemene bespreking is geopend.

Mme Delcourt, rapporteuse, se réfère à son rapport.

Personne ne demandant la parole, la discussion générale est close et nous passons à l'examen des articles.

Daar niemand het woord vraagt, is de algemene bespreking gesloten en vatten we de artikelsgewijze bespreking aan.

Artikel één luidt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Article premier. La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 2. Artikel 578 van het Gerechtelijk Wetboek, gewijzigd door de wetten van 5 december 1968 en 4 augustus 1978, wordt aangevuld als volgt :

«9° van geschillen inzake het verbod van een maximumleeftijdsgrens bij de werving en selectie, bedoeld in hoofdstuk II, afdeling I, van de wet van ... houdende bepalingen tot bevordering van de tewerkstelling.»

Art. 2. L'article 578 du Code judiciaire, modifié par les lois des 5 décembre 1968 et 4 août 1978, est complété comme suit :

«9° des litiges relatifs à l'interdiction de fixer une limite d'âge maximale lors du recrutement et de la sélection, visée au chapitre II, section I^{re}, de la loi ... portant des dispositions en faveur de l'emploi.»

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 3. Artikel 583 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 30 juni 1971, 25 januari 1985 en het koninklijk besluit nr. 443 van 14 augustus 1986, wordt aangevuld met het volgende lid :

«De Arbeidsrechtbank neemt kennis van de geschillen betreffende de individuele bestuurshandelingen inzake het verlenen, het schorsen en het intrekken van de erkenning als havenarbeider, genomen in toepassing van de wet van 8 juni 1972 betreffende de havenarbeid.»

Art. 3. L'article 583 du même Code, modifié par les lois des 30 juin 1971, 25 janvier 1985 et l'arrêté royal n° 443 du 14 août 1986, est complété par l'alinéa suivant :

«Le Tribunal du Travail connaît des litiges relatifs aux actes administratifs individuels concernant l'octroi, la suspension ou le retrait de la reconnaissance comme ouvrier portuaire en application de la loi du 8 juin 1972 sur le travail portuaire.»

— Aangenomen.

Adopté.

M. le président. — Il sera procédé tout à l'heure au vote sur l'ensemble du projet de loi.

We stemmen later over het geheel van het wetsontwerp.

WETSONTWERP TOT VASTSTELLING VAN HET ORGANIEK STATUUT VAN DE NATIONALE BANK VAN BELGIË (EVOCATIE)

Artikelsgewijze bespreking

PROJET DE LOI FIXANT LE STATUT ORGANIQUE DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE (ÉVOCATION)

Discussion d'articles

M. le président. — L'ordre du jour appelle l'examen des articles du projet de loi auxquels des amendements ont été déposés.

We gaan nu over tot de bespreking van de artikelen waarbij amendementen werden ingediend.

Artikel 2 luidt:

Hoofdstuk I. — Aard en Doelstellingen

Art. 2. De Nationale Bank van België, in het Frans «Banque nationale de Belgique», in het Duits «Belgische Nationalbank», ingesteld bij de wet van 5 mei 1850, maakt integreerend deel uit van het Europees stelsel van centrale banken, hierna ESCB genoemd, waarvan de statuten werden vastgelegd in het desbetreffende Protocol gehecht aan het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap.

Daarenboven gelden voor de Bank deze wet, haar eigen statuten en, aanvullend, de bepalingen betreffende de naamloze vennootschappen.

Chapitre 1^{er}. — Nature et Objectifs

Art. 2. La Banque nationale de Belgique, en néerlandais «Nationale Bank van België», en allemand «Belgische Nationalbank», instituée par la loi du 5 mai 1850, fait partie intégrante du Système européen de banques centrales, ci-après dénommé S.E.B.C., dont les statuts ont été fixés par le Protocole y relatif annexé au Traité instituant la Communauté européenne.

En outre, la Banque est régie par la présente loi, par ses propres statuts et, à titre supplétif, par les dispositions sur les sociétés anonymes.

De heren Coene en Hatry stellen volgend amendement voor:

«A. Tussen de woorden «Nationalbank» en «ingesteld» toevoegen: «hierna de Bank genoemd».

B. Een tweede lid toevoegen, luidende:

«De Bank is gebonden door de richtsnoeren en instructies van de Europese Centrale Bank (ECB).»

«A. Entre les mots «Nationalbank» et «instituée», insérer les mots: «ci-après dénommée la Banque».

B. Insérer un deuxième alinéa, libellé comme suit:

«La Banque est tenue de se conformer aux orientations et aux instructions de la Banque centrale européenne (B.C.E.).»

Het woord is aan de heer Coene.

De heer Coene (VLD). — Mijnheer de voorzitter, ik vroeg daarstraks de verwijzing naar de commissie. Aangezien dit een schorsing van de plenaire vergadering met zich brengt, ben ik — gelet op het gevorderd uur — bereid de discussie in plenaire vergadering aan te gaan.

We hebben enkele weken geleden een amendement ingediend bij het wetsontwerp tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, met betrekking tot de leeftijdslimieten. We waren immers van oordeel dat de bepalingen in het wetsontwerp van de regering in strijd zijn met de vereiste van on-

afhankelijkheid van de directieleden van de bank. 25 senatoren hebben toen een verzoek om advies van de Raad van State ondertekend. We hebben dat advies inmiddels gekregen. De Raad van State stelt duidelijk dat de regering geopteerd heeft voor een bijzonder moeilijke formule. De combinatie van beperkte mandaten — die wel hernieuwbaar zijn — met diverse leeftijdslimieten, komt duidelijk in conflict met de vereiste van onafhankelijkheid van de betrokken personen. De Raad van State stelt in zijn conclusie dat ons amendement de onafhankelijkheid van de directieleden zal versterken. De Raad van State bevestigt dus de juistheid van onze stelling. We handhaven derhalve ons amendement. Er zijn verschillende redenen om het goed te keuren.

Ten eerste is het dringend karakter dat de regering als argument inroept, volkomen naast de kwestie. Na goedkeuring in de Senaat, kan dit ontwerp in de Kamer binnen de week worden goedgekeurd. Het is dus geenszins die ene week die de hele procedure op de helling zet. Dat het zo lang heeft geduurd voor dit wetsvoorstel werd goedgekeurd, is in de eerste plaats te wijten aan de minister. Hij heeft immers dit ontwerp, dat dringend was, bezwaard met een hele boel elementen die met onze toetreding tot de Europese Monetaire Unie duidelijk niets te maken hebben. Ik denk aan de uitbreiding van de directie, de mogelijkheid om filialen op te richten en om verlengingen om mandaten toe te staan. Men kan het Parlement niet verwijten vertragsmanoeuvres uit te voeren.

Een tweede reden om dit amendement goed te keuren, is dat er geen enkel risico meer is voor de huidige gouverneur, wat een vrees zou kunnen zijn van sommigen van de meerderheid. Er is voorzien in een overgangsbepaling voor degenen die reeds de leeftijdsgrens hebben overschreden. Bovendien blijkt dat het mandaat van de gouverneur reeds voor een jaar is verlengd volgens de oude wet, zo meldt ons Reuters.

Een derde reden is dat het de rol van de Senaat is te waken over de degelijkheid van de wetgeving. Het advies van de Raad van State stelt heel duidelijk dat ons amendement een duidelijke verbetering aanbrengt in de tekst van de regering. Dit is een reden voor de meerderheid om het amendement te steunen. Het voorstel kan voor het einde van de maand in de Kamer goedgekeurd worden. (*Applaus.*)

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Loones.

De heer Loones (VU). — Mijnheer de voorzitter, we hebben onze opmerkingen bij het geheel van de tekst en de amendementen reeds geformuleerd op 29 januari.

Met betrekking tot dit specifieke amendement zijn we van mening dat de regering de nodige fair-play aan de dag zou moeten leggen en toegeven dat de Raad van State dit amendement gunstig gezind is. Met bijna zoveel woorden zegt de Raad van State in zijn advies dat de mogelijkheid om de mandaten te verlengen, afhankelijkheid schept.

Hij voegt eraan toe: «Die combinatie wordt *in casu* nog moeilijker, aangezien krachtens de internationale verplichtingen van België bovendien de onafhankelijkheid van de bedoelde personen moet worden gewaarborgd.» Deze redenering lag ten grondslag aan dit amendement en om dezelfde reden werd het advies van de Raad van State ingewonnen.

We moeten de logica van het advies aanvaarden en consequent hiermee het amendement goedkeuren.

De voorzitter. — De stemming over het amendement wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement est réservé.

Artikel 3 luidt:

Art. 3. De maatschappelijke zetel van de Bank is te Brussel gevestigd.

De Bank richt vestigingen op in de plaatsen van het Belgische grondgebied waar de noodwendigheid ervan wordt vastgesteld.

Art. 3. Le siège social de la Banque est fixé à Bruxelles.

La Banque établit des sièges d'activité dans les localités du territoire de la Belgique où le besoin en est constaté.

De heren Coene en Hatry stellen volgend amendement voor:

«*Het tweede lid vervangen door de volgende tekst:*

«*De Bank richt in België vestigingen op waar zij dat nodig acht.*»

«*Remplacer le texte néerlandais du deuxième alinéa par ce qui suit:*

«*De Bank richt in België vestigingen op waar zij dat nodig acht.*»

De stemming over het amendement wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement est réservé.

Artikel 5 luidt:

Hoofdstuk II. — Taken en verrichtingen die van het ESCB afhangen

Art. 5. 1. Om de doelstellingen van het ESCB te verwezenlijken en de taken ervan te vervullen, mag de Bank:

— op de kapitaalmarkten opereren, hetzij door vast aan te kopen en te verkopen (contant of op termijn), hetzij door in het kader van stallingsoperaties op te nemen of te geven (cessie-retrocessie verrichtingen) hetzij door schuldvorderingen en verhandelbare effecten, uitgedrukt in communautaire of niet communautaire munten, alsook edele metalen te lenen of te ontnemen;

— krediettransacties verrichten met kredietinstellingen en andere geld- of kapitaalmarktpartijen waarbij de verleende kredieten worden gedekt door toereikende zekerheid.

2. De Bank schikt zich naar de algemene grondslagen aangaande de open markt- en krediettransacties vastgesteld door de ECB, erin begrepen die voor de aankondiging van de voorwaarden waaronder deze transacties worden verricht.

Chapitre II. — Missions et opérations relevant du S.E.B.C.

Art. 5. 1. Afin d'atteindre les objectifs du S.E.B.C. et d'accomplir ses missions, la Banque peut:

— intervenir sur les marchés de capitaux, soit en achetant et en vendant ferme (au comptant et à terme), soit en prenant et en mettant en pension (opérations de cession-rétrocession), soit en prêtant ou en empruntant des créances et des titres négociables, libellés en monnaies communautaires ou non communautaires, ainsi que des métaux précieux;

— effectuer des opérations de crédit avec des établissements de crédit et d'autres intervenants des marchés monétaire ou des capitaux sur la base d'une sûreté appropriée pour les prêts.

2. La Banque se conforme aux principes généraux des opérations d'open market et de crédit définis par la B.C.E., y compris quant à l'annonce des conditions dans lesquelles ces opérations sont pratiquées.

De heren Coene en Hatry stellen volgend amendement voor:

«*De tekst van § 1 vervangen door volgende bepalingen:*

«*§ 1. Om de doelstellingen van het ESCB te kunnen verwezenlijken en de taken ervan te kunnen vervullen, mag de Bank:*

— *in de financiële markten opereren door aan- en verkoop, hetzij onvoorwaardelijk (contant en op termijn) hetzij onder beding van wederverkoop, respectievelijk wederaankoop, door het in lening geven of nemen van vorderingen en verhandelbaar papier, luidende in gemeenschapsvaluta's of niet-gemeenschapsvaluta's, evenals van edele metalen;*

— *krediettransacties verrichten met kredietinstellingen en andere marktpartijen, waarbij de verleende kredieten worden gedekt door toereikend onderpand.*»

«*Remplacer le texte néerlandais du § 1^{er} par les dispositions ci-dessus, et le texte français par ce qui suit:*

«*§ 1^{er}. Afin d'atteindre les objectifs du S.E.B.C. et d'accomplir ses missions, la Banque peut:*

— *intervenir sur les marchés de capitaux, soit en achetant et en vendant ferme (au comptant et à terme), soit en prenant et en mettant en pension, soit en prêtant ou en empruntant des créances et des titres négociables, libellés en monnaies communautaires ou non communautaires, ainsi que des métaux précieux;*

— *effectuer des opérations de crédit avec des établissements de crédit et d'autres intervenants du marché sur la base d'une sûreté appropriée pour les prêts.*»

De stemming over het amendement wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement est réservé.

Artikel 11 luidt:

Art. 11. De Bank neemt, onder de voorwaarden door de wet bepaald, de dienst van de Rijkskassier waar.

Ze is, met uitsluiting van iedere andere Belgische of buitenlandse instelling, belast met de omzetting in euro's van de door de Staat geleende valuta's van Staten die niet deelnemen aan de monetaire unie of van voor de Europese Gemeenschap derde-Statens.

De Bank wordt in kennis gesteld van alle voorgenomen deviezenleningen van de Staat, de gemeenschappen en de gewesten. Op verzoek van de Bank plegen de minister van Financiën en de Bank overleg telkens wanneer deze laatste oordeelt dat die leningen de doeltreffendheid van het monetaire of het wisselbeleid in het gedrang dreigen te brengen. De nadere regelen voor die kennisgeving en dat overleg worden vastgelegd in een tussen de minister van Financiën en de Bank te sluiten overeenkomst, onder voorbehoud van goedkeuring van deze overeenkomst door de ECB.

Art. 11. La Banque fait le service du caissier de l'État aux conditions déterminées par la loi.

Elle est, à l'exclusion de tout autre organisme belge ou étranger, chargée de la conversion en euros des monnaies d'États non participants à l'union monétaire ou d'États tiers à la Communauté européenne empruntées par l'État.

La Banque est informée de tous les projets d'emprunts en devises de l'État, des communautés et des régions. À la demande de la Banque, le ministre des Finances et la Banque se concertent chaque fois que celle-ci estime que ces emprunts risquent de nuire à l'efficacité de la politique monétaire ou de change. Les modalités de cette information et de cette concertation sont arrêtées dans une convention à conclure entre le ministre des Finances et la Banque, sous réserve de l'approbation de cette convention par la B.C.E.

De heren Coene en Hatry stellen volgend amendement voor:

«*Het eerste lid vervangen door de volgende tekst:*

«*De Bank treedt op als Rijkskassier, onder de door de wet bepaalde voorwaarden.*»

«*Remplacer le texte néerlandais du premier alinéa par ce qui suit:*

«*De Bank treedt op als Rijkskassier, onder de door de wet bepaalde voorwaarden.*»

De stemming over het amendement wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement est réservé.

Artikel 16 luidt:

Art. 16. De juridische entiteiten bedoeld in artikel 14 zijn onderworpen aan de controle van het Rekenhof.

Art. 16. Les entités juridiques visées à l'article 14 sont soumises au contrôle de la Cour des comptes.

De heren Coene en Hatry stellen volgend amendement voor:

«*Dit artikel vervangen door volgende bepaling:*

«*Art. 16. De Bank en de juridische entiteiten bedoeld in artikel 14 zijn in het raam van de opdrachten van algemeen belang die niet van het ESCB afhangen, onderworpen aan de controle van het Rekenhof.*»

« Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 16. Dans le cadre des missions d'intérêt public ne relevant pas du S.E.B.C., la Banque et les entités juridiques distinctes visées à l'article 14 sont soumises au contrôle de la Cour des comptes. »

De stemming over het amendement wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement est réservé.

Artikel 19 luidt :

Art. 19. 1. Het Directiecomité bevat, benevens de gouverneur die hem voorziet, ten minste vijf directeurs en ten hoogste zeven, waarvan er één de titel van vice-gouverneur draagt die de Koning hem toekent. Het Directiecomité bestaat uit evenveel Nederlandstalige als Franstalige leden, de gouverneur eventueel uitgezonderd.

2. Het Comité bestuurt en beheert de Bank en bepaalt de koers van het beleid ervan.

3. Het beschikt over de reglementaire macht in de gevallen die door de wet zijn bepaald.

4. Het beslist over de plaatsing van het kapitaal, de reserves en de afschrijvingsrekeningen, na raadpleging van de Regentenraad en onverminderd de regels vastgelegd door de ECB.

5. Het spreekt zich uit over alle zaken die niet uitdrukkelijk door de wet, de statuten of het huishoudelijk reglement zijn voorbehouden aan een ander orgaan.

Art. 19. 1. Le Comité de direction est composé, outre le gouverneur qui le préside, de cinq directeurs au moins et de sept au plus, dont l'un porte le titre de vice-gouverneur, que le Roi lui confère. Le Comité de direction compte autant de membres d'expression française que d'expression néerlandaise, le gouverneur éventuellement excepté.

2. Le Comité assure l'administration et la gestion de la Banque et détermine l'orientation de sa politique.

3. Il exerce le pouvoir réglementaire dans les cas prévus par la loi.

4. Il décide du placement du capital, des réserves et comptes d'amortissement après consultation du Conseil de régence et sans préjudice des règles déterminées par la B.C.E.

5. Il statue sur toutes les affaires qui ne sont pas expressément réservées à un autre organe par la loi, les statuts ou le règlement d'ordre intérieur.

De heren Coene en Hatry stellen volgend amendement voor :

« In punt 1, de eerste zin vervangen door wat volgt :

« Het Directiecomité bevat, benevens de gouverneur die hem voorziet, ten minste drie directeurs en ten hoogste zes, waarvan er één de titel van vice-gouverneur draagt die de Koning hem toekent. »

« Remplacer la première phrase du point 1 par ce qui suit :

« Le Comité de direction est composé, outre le gouverneur qui le préside, de trois directeurs au moins et de six au plus, dont l'un porte le titre de vice-gouverneur, que le Roi lui confère. »

Het woord is aan de heer Coene.

De heer Coene (VLD). — Mijnheer de voorzitter, dit amendement heeft tot doel het aantal directieleden te beperken. Ik wens mijn betoog van vorige keer niet te hernemen. Ik heb toen duidelijk aangetoond dat er niet de minste reden bestond om het aantal directieleden van de Nationale Bank te verhogen. De argumenten die daartoe door de regering werden ingeroepen, waren volledig naast de kwestie. Het ging om een zuiver politieke beslissing. Men wou een aantal vriendjes nog een plaats bezorgen. Dit heeft helemaal niets te maken met de internationale verplichtingen van de Economische en Monetaire Unie. Deze bepaling heeft de goedkeuring van het ontwerp alleen geweldig vertraagd.

De voorzitter. — De stemming over het amendement wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement est réservé.

Artikel 27 luidt :

Art. 27. De mandaten van de leden van het Directiecomité, van de Regentenraad en van het College van censoren zullen ophouden wanneer deze de volle leeftijd van 67 jaar hebben bereikt.

Mits toelating vanwege de minister van Financiën mogen de titelvoerders echter hun lopend mandaat voleindigen. De mandaten van de leden van het Directiecomité mogen daarna nog verlengd worden voor een hernieuwbare termijn van één jaar. Indien het over het mandaat van de gouverneur gaat, worden de toelating om het lopend mandaat te voleindigen of de verlenging toegekend bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

In geen geval mogen de titularissen van de in dit artikel vernoemde mandaten in functie blijven boven de leeftijd van 70 jaar.

Art. 27. Les mandats des membres du Comité de direction, du Conseil de régence et du Collège des censeurs prendront fin lorsqu'ils auront atteint l'âge de 67 ans accomplis.

Toutefois, moyennant l'autorisation du ministre des Finances, les titulaires pourront achever leur mandat en cours. Les mandats des membres du Comité de direction peuvent par après encore être prorogés pour une durée d'un an renouvelable. Lorsqu'il s'agit du mandat du gouverneur, l'autorisation d'achever le mandat en cours ou la prorogation sont accordées par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

En aucun cas, les titulaires des mandats cités dans le présent article, ne pourront demeurer en fonction au-delà de l'âge de 70 ans.

De heer Coene stelt volgend amendement voor :

« Het tweede en derde lid vervangen door de volgende bepaling :

« Voor de mandaten van de leden die op het ogenblik van de aanneming van deze wet de volle leeftijd van 67 jaar hebben overschreden, blijven de bepalingen van het koninklijk besluit van 14 oktober 1937 houdende vaststelling van een grensleeftijd van kracht. »

« Remplacer les deuxième et troisième alinéas par ce qui suit :

« Pour les mandats des membres qui, au moment de l'adoption de la présente loi, ont dépassé l'âge de 67 ans accomplis, les dispositions de l'arrêté royal du 14 octobre 1937 fixant une limite d'âge demeurent applicables. »

De stemming over het amendement wordt aangehouden.

Le vote sur l'amendement est réservé.

De aangehouden stemmingen en de stemming over het geheel van het wetsontwerp hebben zo dadelijk plaats.

Il sera procédé tout à l'heure aux votes réservés ainsi qu'au vote sur l'ensemble du projet de loi.

REGELING VAN DE WERKZAAMHEDEN

ORDRE DES TRAVAUX

De voorzitter. — Dames en heren, het bureau stelt voor volgende week deze agenda voor.

Dinsdag 17 februari 1998 om 14 uur.

1. Evocatieprocedure: wetsontwerp houdende sociale bepalingen.

2. Wetsontwerp houdende sommige sociale bepalingen.

3. Wetsontwerp houdende instemming met het samenwerkingsakkoord tussen de federale Staat en de gewesten betreffende de administratieve en wetenschappelijke coördinatie inzake bioveiligheid.

4. Wetsontwerp tot wijziging van de artikelen 54, 57/11, 57/12, 57/14bis en 71 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

5. Vragen om uitleg:

a) van mevrouw Nelis-Van Liedekerke aan de minister van Volksgezondheid en Pensioenen over «de problematiek van verkeerde toediening van medicatie in ziekenhuizen»;

b) van de heer Hostekint aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over «het asielbeleid ten opzichte van personen van Rwandese nationaliteit».

Donderdag 19 februari 1998, 's ochtends om 10 uur.

1. Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 60 van het Wetboek van registratie-, hypotheek- en griffierechten (*pro memorie*).

2. Evocatieprocedure: wetsontwerp houdende afwijkende bepalingen van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wat betreft de uitvoering van het Zetelakkoord tussen het Koninkrijk België en de Groep van Staten in Afrika, het Caraïbisch gebied in de Stille Zuidzee, ondertekend te Brussel op 26 april 1993 (*pro memorie*).

3. Wetsontwerp houdende instemming met de Kaderovereenkomst voor samenwerking ter voorbereiding van een associatie van politieke en economische aard tussen de Europese Gemeenschap en haar Lid-Staten, enerzijds, en de Republiek Chili, anderzijds, als einddoel, en met de Bijlage, gedaan te Florence op 21 juni 1996.

4. Wetsontwerp houdende instemming met de Interregionale Kaderovereenkomst voor samenwerking tussen de Europese Gemeenschap en haar Lid-Staten, enerzijds, en de Mercado Común del Sur en zijn deelnemende Staten, anderzijds, gedaan te Madrid op 15 december 1995.

5. Wetsontwerp houdende instemming met het Verdrag inzake het Energiehandvest, met de Bijlagen, met de Besluiten en met het Protocol betreffende energie-efficiëntie en daarmee samenhangende milieuaspecten, ondertekend te Lissabon op 17 december 1994.

6. Wetsontwerp houdende instemming met de Kaderovereenkomst inzake handel en samenwerking tussen de Europese Gemeenschap en haar Lid-Staten, enerzijds, en de Republiek Korea, anderzijds, en met de Bijlagen, ondertekend te Luxemburg op 28 oktober 1996.

7. Wetsontwerp houdende instemming met het Verdrag tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk der Nederlanden betreffende de aanleg van een spoorverbinding voor hogesnelheidstreinen tussen Rotterdam en Antwerpen, ondertekend te Brussel op 21 december 1996.

8. Wetsontwerp houdende instemming met het Vierde Protocol bij de Algemene Overeenkomst inzake de handel in diensten, ondertekend te Genève op 15 april 1997.

9. Wetsontwerp houdende instemming met het Akkoord tussen het Koninkrijk België en de Conferentie van het Energiehandvest, ondertekend te Brussel op 26 oktober 1995.

10. Wetsontwerp houdende instemming met het Tweede Protocol bij de Algemene Overeenkomst inzake de handel in diensten, gedaan te Genève op 6 oktober 1995.

11. Wetsontwerp houdende instemming met het Derde Protocol bij de Algemene Overeenkomst inzake de handel in diensten, gedaan te Genève op 6 oktober 1995.

12. Vragen om uitleg:

a) van de heer Jonckheer aan de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie en aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel over «de stand van zaken met betrekking tot de multilaterale overeenkomst inzake investeringen»;

b) van de heer Olivier aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid, belast met het Beleid van gelijke kansen voor mannen en vrouwen, over «'werkloosheidsvallen': maatregelen».

's Namiddags om 15 uur.

1. Inoverwegingneming van voorstellen.

2. Mondelinge vragen.

3. Evocatieprocedure: wetsontwerp tot integratie van de Dienst Enquêtes van het Hoog Comité van Toezicht in de gerechtelijke politie bij de parketten (*pro memorie*).

4. Wetsontwerp tot instelling van de commissies voor de voorwaardelijke invrijheidstelling (*pro memorie*).

5. Evocatieprocedure: wetsontwerp betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling en tot wijziging van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en de gewoontemisdadigers, vervangen door de wet van 1 juli 1964 (*pro memorie*).

6. Wetsontwerp tot wijziging van de artikelen 519 en 522 van het Gerechtelijk Wetboek en tot opheffing van artikel 520 van hetzelfde wetboek.

Vanaf 17 uur: stemmingen.

7. Vragen om uitleg:

a) van de heer Mahoux aan de minister van Justitie over «de plannen om de arbeidsauditoraten en de arbeidsrechtbanken te reorganiseren»;

b) van de heer De Decker aan de minister van Justitie over «'de contractuele juristen' bij de rechtbanken van eerste aanleg».

Mesdames, messieurs, le bureau propose pour la semaine prochaine l'ordre du jour suivant.

Mardi 17 février 1998 à 14 heures.

1. Procédure d'évocation: projet de loi portant des dispositions sociales.

2. Projet de loi portant certaines dispositions sociales.

3. Projet de loi portant assentiment à l'accord de coopération entre l'État fédéral et les régions sur la coordination administrative et scientifique en matière de biosécurité.

4. Projet de loi modifiant les articles 54, 57/11, 57/12, 57/14bis et 71 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

5. Demandes d'explications:

a) de Mme Nelis-Van Liedekerke au ministre de la Santé publique et des Pensions sur «la problématique de l'administration erronée de médicaments dans les hôpitaux»;

b) de M. Hostekint au vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur sur «la politique en matière d'asile à l'égard des personnes de nationalité rwandaise».

Jeudi 19 février 1998, le matin à 10 heures.

1. Proposition de loi modifiant l'article 60 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe (*pour mémoire*).

2. Procédure d'évocation: projet de loi portant dispositions dérogatoires au Code des impôts sur les revenus 1992 en ce qui concerne l'exécution de l'Accord de siège entre le Royaume de Belgique et le Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, signé à Bruxelles le 26 avril 1993 (*pour mémoire*).

3. Projet de loi portant assentiment à l'Accord-cadre de coopération destiné à préparer, comme objectif final, une association à caractère politique et économique entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et la République du Chili, d'autre part, et à l'Annexe, faits à Florence le 21 juin 1996.

4. Projet de loi portant assentiment à l'Accord-cadre interrégional de coopération entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et le Marché commun du Sud et ses États parties, d'autre part, fait à Madrid le 15 décembre 1995.

5. Projet de loi portant assentiment au Traité sur la Charte de l'Énergie, aux Annexes, aux Décisions et au Protocole sur l'efficacité énergétique et les aspects environnementaux connexés, signés à Lisbonne le 17 décembre 1994.

6. Projet de loi portant assentiment à l'Accord-cadre de commerce et de coopération entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et la République de Corée, d'autre part, et à l'Annexe, signés à Luxembourg le 28 octobre 1996.

7. Projet de loi portant assentiment au Traité entre le Royaume de Belgique et le Royaume des Pays-Bas concernant la construction d'une liaison ferroviaire pour trains à grande vitesse entre Rotterdam et Anvers, signé à Bruxelles, le 21 décembre 1996.

8. Projet de loi portant assentiment au Quatrième Protocole annexé à l'Accord général sur le commerce des services, signé à Genève le 15 avril 1997.

9. Projet de loi portant assentiment à l'Accord entre le Royaume de Belgique et la Conférence de la Charte de l'Énergie, signé à Bruxelles le 26 octobre 1995.

10. Projet de loi portant assentiment au Deuxième Protocole annexé à l'Accord général sur le commerce des services, fait à Genève le 6 octobre 1995.

11. Projet de loi portant assentiment au Troisième Protocole annexé à l'Accord général sur le commerce des services, fait à Genève le 6 octobre 1995.

12. Demandes d'explications :

a) de M. Jonckheer au vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications et au vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur sur « l'état des négociations de l'Accord multilatéral sur l'investissement »;

b) de M. Olivier au ministre de l'Emploi et du Travail, chargée de la Politique d'égalité des chances entre hommes et femmes, sur « les pièges à chômage : mesures ».

L'après-midi à 15 heures.

1. Prise en considération de propositions.

2. Questions orales.

3. Procédure d'évocation : projet de loi d'intégration du service d'enquêtes du Comité supérieur de contrôle à la police judiciaire près les parquets (*pour mémoire*).

4. Projet de loi instituant les commissions de libération conditionnelle (*pour mémoire*).

5. Procédure d'évocation : projet de loi relative à la libération conditionnelle et modifiant la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude, remplacée par la loi du 1^{er} juillet 1964 (*pour mémoire*).

6. Projet de loi modifiant les articles 519 et 522 du Code judiciaire et abrogeant l'article 520 du même code.

À partir de 17 heures : votes.

7. Demandes d'explications :

a) de M. Mahoux au ministre de la Justice sur « les projets de réorganisation des auditorats du travail et des tribunaux du travail »;

b) de M. De Decker au ministre de la Justice sur « le système des juristes contractuels » à disposition des tribunaux de première instance ».

Le Sénat est-il d'accord sur cet ordre des travaux ?

Is de Senaat het eens met deze regeling van de werkzaamheden ? (*Instemming.*)

Il en est donc ainsi décidé.

Dan is hiertoe besloten.

WETSONTWERP TOT VASTSTELLING VAN HET ORGANIEKE STATUUT VAN DE NATIONALE BANK VAN BELGIË (EVOCATIE)

Aangehouden stemmingen

Stemming over het geheel

PROJET DE LOI FIXANT LE STATUT ORGANIQUE DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE (ÉVOCATION)

Votes réservés

Vote sur l'ensemble

De voorzitter. — We gaan nu over tot de aangehouden stemmingen.

Nous devons procéder maintenant aux votes réservés.

We moeten ons eerst uitspreken over het amendement van de heren Coene en Hatry bij artikel 2.

Nous avons à nous prononcer, en premier lieu, sur l'amendement déposé par MM. Coene et Hatry à l'article 2.

M. Hatry (PRL-FDF). — Monsieur le président, je demande le vote nominatif.

M. le président. — Cette demande est-elle appuyée ? (*Plus de quatre membres se lèvent.*)

Le vote nominatif étant régulièrement demandé, il va y être procédé.

De stemming begint.

Le vote commence.

— Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Il est procédé au vote nominatif.

65 leden zijn aanwezig.

65 membres sont présents.

38 stemmen neen.

38 votent non.

27 stemmen ja.

27 votent oui.

Derhalve is het amendement niet aangenomen.

En conséquence, l'amendement n'est pas adopté.

Neen hebben gestemd :

Ont voté non :

MM. Bourgeois, Busquin, Caluwé, Mme Cantillon, MM. Chantraine, G. Charlier, Ph. Charlier, Mmes de Bethune, Delcourt-Pêtre, MM. Delcroix, D'Hooghe, Erdman, Happart, Hostekint, Hotyat, Mme Jeanmoye, M. Lallemand, Mme Lizin, M. Mahoux, Mmes Maximus, Merchiers, Milquet, MM. Moens, Mouton, Nothomb, Olivier, Pinoie, Poty, Santkin, Mme Sémer, MM. Staes, Swaelen, Mme Thijs, MM. Tobback, Vandenberghe, Mme Van der Wildt, M. Weyts et Mme Willame-Boonen.

Ja hebben gestemd :

Ont voté oui :

MM. Anciaux, Bock, Boutmans, Buelens, Ceder, Coene, Cove-liers, Daras, Mme Dardenne, MM. De Decker, Desmedt, Destexhe, Mme Dua, MM. Foret, Goris, Hatry, Hazette, Jonckheer, Mme Leduc, M. Loones, Mmes Mayence-Goossens, Nelis-Van Liedekerke, MM. Raes, Van Hauthem, Vautmans et Verreycken.

De voorzitter. — We moeten ons nu uitspreken over het amendement van de heren Coene en Hatry bij artikel 3.

Nous devons nous prononcer sur l'amendement de MM. Coene et Hatry à l'article 3.

Mag ik aannemen dat de stemming over het vorige amendement ook geldt voor dit amendement ?

Puis-je considérer que le vote sur l'amendement précédent est également valable pour cet amendement ? (*Assentiment.*)

Derhalve wordt dit amendement niet aangenomen.

En conséquence, cet amendement n'est pas adopté.

We moeten ons nu uitspreken over het amendement van de heren Coene en Hatry bij artikel 5.

Nous devons nous prononcer sur l'amendement de MM. Coene et Hatry à l'article 5.

Mag ik aannemen dat de stemming over het vorige amendement ook geldt voor dit amendement ?

Puis-je considérer que le vote sur l'amendement précédent est également valable pour cet amendement ? (*Assentiment.*)

Derhalve wordt dit amendement niet aangenomen.

En conséquence, cet amendement n'est pas adopté.

We moeten ons nu uitspreken over het amendement van de heren Coene en Hatry bij artikel 11.

Nous devons nous prononcer sur l'amendement de MM. Coene et Hatry à l'article 11.

Mag ik aannemen dat de stemming over het vorige amendement ook geldt voor dit amendement?

Puis-je considérer que le vote sur l'amendement précédent est également valable pour cet amendement? (*Assentiment.*)

Derhalve wordt dit amendement niet aangenomen.

En conséquence, cet amendement n'est pas adopté.

We moeten ons nu uitspreken over het amendement van de heren Coene en Hatry bij artikel 16.

Nous devons nous prononcer sur l'amendement de MM. Coene et Hatry à l'article 16.

Mag ik aannemen dat de stemming over het vorige amendement ook geldt voor dit amendement?

Puis-je considérer que le vote sur l'amendement précédent est également valable pour cet amendement? (*Assentiment.*)

Derhalve wordt dit amendement niet aangenomen.

En conséquence, cet amendement n'est pas adopté.

We stemmen over het amendement van de heren Coene en Hatry bij artikel 19.

Nous passons au vote sur l'amendement déposé par MM. Coene et Hatry à l'article 19.

— Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Il est procédé au vote nominatif.

65 leden zijn aanwezig.

65 membres sont présents.

38 stemmen neen.

38 votent non.

27 stemmen ja.

27 votent oui.

Derhalve is het amendement niet aangenomen.

En conséquence, l'amendement n'est pas adopté.

Neen hebben gestemd:

Ont voté non:

MM. Bourgeois, Busquin, Caluwé, Mme Cantillon, MM. Chantraine, G. Charlier, Ph. Charlier, Mmes de Bethune, Delcourt-Pêtre, MM. Delcroix, D'Hooghe, Erdman, Hapart, Hostekint, Hotyat, Mme Jeanmoye, M. Lallemand, Mme Lizin, M. Mahoux, Mmes Maximus, Merchiers, Milquet, MM. Moens, Mouton, Nothomb, Olivier, Pinoie, Poty, Santkin, Mme Sémer, MM. Staes, Swaelen, Mme Thijs, MM. Tobback, Vandenberghe, Mme Van der Wildt, M. Weyts et Mme Willame-Boonen.

Ja hebben gestemd:

Ont voté oui:

MM. Anciaux, Bock, Boutmans, Buelens, Ceder, Coene, Cove-liers, Daras, Mme Dardenne, MM. De Decker, Desmedt, Destexhe, Mme Dua, MM. Foret, Goris, Hatry, Hazette, Jonckheer, Mme Leduc, M. Loones, Mmes Mayence-Goossens, Nelis-Van Liedekerke, MM. Raes, Van Hauthem, Vautmans, Verhofstadt et Verreycken.

De voorzitter. — We stemmen over het amendement van de heren Coene en Hatry bij artikel 27.

Nous passons au vote sur l'amendement déposé par MM. Coene et Hatry à l'article 27.

— Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Il est procédé au vote nominatif.

66 leden zijn aanwezig.

66 membres sont présents.

38 stemmen neen.

38 votent non.

28 stemmen ja.

28 votent oui.

Derhalve is het amendement niet aangenomen.

En conséquence, l'amendement n'est pas adopté.

Neen hebben gestemd:

Ont voté non:

MM. Bourgeois, Busquin, Caluwé, Mme Cantillon, MM. Chantraine, G. Charlier, Ph. Charlier, Mmes de Bethune, Delcourt-Pêtre, MM. Delcroix, D'Hooghe, Erdman, Hapart, Hostekint, Hotyat, Mme Jeanmoye, M. Lallemand, Mme Lizin, M. Mahoux, Mmes Maximus, Merchiers, Milquet, MM. Moens, Mouton, Nothomb, Olivier, Pinoie, Poty, Santkin, Mme Sémer, MM. Staes, Swaelen, Mme Thijs, MM. Tobback, Vandenberghe, Mme Van der Wildt, M. Weyts et Mme Willame-Boonen.

Ja hebben gestemd:

Ont voté oui:

MM. Anciaux, Bock, Boutmans, Buelens, Ceder, Coene, Cove-liers, Daras, Mme Dardenne, MM. De Decker, Desmedt, Destexhe, Mme Dua, MM. Foret, Goovaerts, Goris, Hatry, Hazette, Jonckheer, Mme Leduc, M. Loones, Mmes Mayence-Goossens, Nelis-Van Liedekerke, MM. Raes, Van Hauthem, Vautmans, Verhofstadt et Verreycken.

M. le président. — La parole est à M. Hatry pour une explication de vote.

M. Hatry (PRL-FDF). — Monsieur le président, le groupe PRL-FDF rejettera la troisième modification, en deux législatures, du statut de la «Banque hydrocéphale de Belgique».

À la lecture du rapport, nous constatons quatre défauts majeurs.

Premièrement, la lenteur du traitement, que le ministre reproche à l'opposition, alors que lui-même et le gouverneur de la Banque nationale en sont les seuls responsables.

Deuxièmement, le faible effectif par membre du comité de direction. La Banque nationale de Belgique est ainsi le plus important hydrocéphale de toutes les banques centrales. En effet, elle compte 170 personnes par membre, contre deux à trois fois plus dans toutes les autres banques d'émission.

Troisièmement, si le *Poldermodel* est un modèle à suivre, je conseille à nos collègues néerlandophones de lire le rapport. Ils constateront qu'aux Pays-Bas, la banque comporte quatre membres du comité de direction et un gouverneur. Cela signifie que pour une population de 50 % supérieure à la nôtre, le cadre compte pratiquement trois personnes de moins par rapport à la formule que vous vous préparez à adopter et dont la concrétisation signifie une politisation encore accrue.

Quatrièmement, la «Banque hydrocéphale de Belgique» se singularise, sur le plan européen, en se faisant attribuer en Belgique, une série de tâches dans le but d'être la seule à les assumer en Europe, telle une pieuvre à l'abri du monopole. Le «Belgostat» du Commerce extérieur, les enquêtes de conjonctures, diverses statistiques financières, les calculs de la balance des paiements, la Centrale des bilans, la Centrale des risques du crédit et la Centrale des crédits à la consommation sont des activités qui seraient sans aucun doute beaucoup mieux assurées par le secteur privé. La Banque nationale de Belgique est bien la seule banque centrale européenne s'arrogeant ces activités, qui n'ont rien à voir avec les tâches d'une banque centrale.

Monsieur le président, monsieur le ministre, le PRL-FDF refuse, pour toutes ces raisons, cette réforme des statuts. En conséquence, il votera contre le projet. (*Applaudissements.*)

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Coene voor een stemverklaring.

De heer Coene (VLD). — Mijnheer de voorzitter, ook de VLD-fractie zal dit ontwerp niet goedkeuren, omdat het heel wat bepalingen bevat die helemaal niet noodzakelijk zijn om de Nationale Bank klaar te maken voor de Economische en Monetaire Unie en die bovendien haaks staan op de vereisten voor deze EMU.

Ten eerste, dat het zo lang heeft geduurd voor het ontwerp in het Parlement werd besproken, heeft niets te maken met manoeuvres van het Parlement of van de oppositie, maar alles met de beslissing van de minister van Financiën om dit ontwerp te verzwaren met een heleboel bepalingen die volkomen overbodig zijn en bovendien getuigen van een bijzonder oude politieke cultuur. Ze hebben duidelijk tot doel een aantal persoonlijke zaken te regelen, eerder dan aan objectieve criteria te beantwoorden.

Ten tweede blijven we van mening dat de manier waarop de functies van de Nationale Bank in het ontwerp beschreven zijn, voor fundamentele problemen zorgt. Deze beschrijving wijkt af van de tekst van het protocol bij het Verdrag van Maastricht en dat zal in de toekomst zeker voor interpretatieproblemen zorgen.

Ten derde is de verhoging van het aantal directieleden in strijd met de behoeften van de Nationale Bank. Zoals de heer Hatry reeds zegde ligt het aantal functionarissen ten opzichte van het aantal directieleden nu reeds 25 % lager dan het gemiddelde van de andere kleine centrale banken. Een verhoging van het aantal directieleden is dus absoluut niet gerechtvaardigd, vooral niet wanneer men op hetzelfde ogenblik de personeelsleden de boodschap meegeeft dat er moet worden afgeslankt, omdat het aantal functies van de Nationale Bank vermindert.

Ten vierde hebben we op het punt van de leeftijdsgrens gelijk gekregen van de Raad van State, maar dit kan de minister blijkbaar niet deren. Hij wil alleen maar zijn persoonlijke problemen oplossen en het ontwerp zo snel mogelijk door het Parlement jagen.

Daarom zullen wij tegen het ontwerp stemmen. (*Applaus.*)

M. le président. — Nous passons au vote sur l'ensemble du projet de loi.

We gaan over tot de stemming over het geheel van het wetsontwerp.

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

66 membres sont présents.

66 leden zijn aanwezig.

38 votent oui.

38 stemmen ja.

23 votent non.

23 stemmen neen.

5 s'abstiennent.

5 onthouden zich.

En conséquence, le projet de loi est adopté.

Derhalve is het wetsontwerp aangenomen.

Étant donné que le Sénat a adopté ce projet sans modification, il est censé avoir décidé de ne pas l'amender. Le projet sera transmis à la Chambre des représentants en vue de la sanction royale.

Aangezien we dit ontwerp ongewijzigd hebben aangenomen, wordt de Senaat geacht beslist te hebben dit wetsontwerp niet te amenderen. Het zal aan de Kamer van volksvertegenwoordigers worden overgezonden met het oog op koninklijke bekrachtiging.

Ont voté oui :

Ja hebben gestemd :

MM. Bourgeois, Busquin, Caluwé, Mme Cantillon, MM. Chantraine, G. Charlier, Ph. Charlier, Mmes de Bethune, Delcourt-Pêtre, MM. Delcroix, D'Hooghe, Erdman, Happart,

Hostekint, Hotyat, Mme Jeanmoye, MM. Lallemand, Mme Lizin, M. Mahoux, Mmes Maximus, Merchiers, Milquet, MM. Moens, Mouton, Nothomb, Olivier, Pinoie, Poty, Santkin, Mme Sémer, MM. Staes, Swaelen, Mme Thijs, MM. Tobbyack, Vandenberghe, Mme Van der Wildt, M. Weyts et Mme Willame-Boonen.

Ont voté non :

Neen hebben gestemd :

MM. Anciaux, Bock, Buelens, Ceder, Coene, De Decker, Desmedt, Destexhe, Devolder, Foret, Goovaerts, Goris, Hatry, Hazette, Mme Leduc, M. Loones, Mmes Mayence-Goossens, Nelis-Van Liedekerke, MM. Raes, Van Hauthem, Vautmans, Verhofstadt et Verreycken.

Se sont abstenus :

Onthouden hebben zich :

MM. Boutmans, Daras, Mmes Dardenne, Dua et M. Jonckheer.

PROJET DE LOI MODIFIANT LE CODE JUDICIAIRE À L'OCCASION DE LA LOI PORTANT DES DISPOSITIONS EN FAVEUR DE L'EMPLOI

Vote

WETSONTWERP TOT WIJZIGING VAN HET GERECHTELIJK WETBOEK NAAR AANLEIDING VAN DE WET HOUDENDE BEPALINGEN TOT BEVORDERING VAN DE TEWERKSTELLING

Stemming

M. le président. — Nous devons nous prononcer maintenant sur l'ensemble du projet de loi.

We moeten ons nu uitspreken over het geheel van het wetsontwerp.

Le vote commence.

De stemming begint.

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

65 membres sont présents.

65 leden zijn aanwezig.

Tous votent oui.

Allen stemmen ja.

En conséquence, le projet de loi est adopté.

Derhalve is het wetsontwerp aangenomen.

Il sera soumis à la sanction royale.

Het zal aan de Koning ter bekrachtiging worden voorgelegd.

Ont pris part au vote :

Aan de stemming hebben deelgenomen :

MM. Anciaux, Bock, Bourgeois, Boutmans, Buelens, Busquin, Caluwé, Mme Cantillon, MM. Ceder, Chantraine, G. Charlier, Ph. Charlier, Coene, Daras, Mmes Dardenne, de Bethune, M. De Decker, Mme Delcourt-Pêtre, MM. Delcroix, Desmedt, Destexhe, Devolder, Mme Dua, MM. Erdman, Foret, Goovaerts, Goris, Happart, Hatry, Hazette, Hostekint, Hotyat, Mme Jeanmoye, MM. Jonckheer, Lallemand, Mmes Leduc, Lizin, MM. Loones, Mahoux, Mmes Maximus, Mayence-Goossens, Merchiers, Milquet, MM. Moens, Mouton, Mme Nelis-Van Liedekerke, MM. Nothomb, Olivier, Pinoie, Poty, Raes, Santkin, Mme Sémer, MM. Staes, Swaelen, Mme Thijs, MM. Tobbyack, Vandenberghe, Mme Van der Wildt, MM. Van Hauthem, Vautmans, Verhofstadt, Verreycken, Weyts et Mme Willame-Boonen.

VRAAG OM UITLEG VAN MEVROUW THIJS AAN DE MINISTER VAN LANDBOUW EN DE KLEINE EN MIDDELGROTE ONDERNEMINGEN OVER «DE PROBLEMEN BIJ DE APPELTEELT»

VRAAG OM UITLEG VAN MEVROUW LEDUC AAN DE MINISTER VAN LANDBOUW EN DE KLEINE EN MIDDELGROTE ONDERNEMINGEN OVER «DE TOEKOMST VAN DE FRUITSECTOR»

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE MME THIJS AU MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES SUR «LES PROBLÈMES POSÉS PAR LA CULTURE DE LA POMME»

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE MME LEDUC AU MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES SUR «L'AVENIR DU SECTEUR DE LA FRUITICULTURE»

De voorzitter. — Aan de orde zijn de vragen om uitleg aan de minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen.

Ik stel voor deze vragen om uitleg samen te voegen.

Je propose de joindre ces demandes d'explications. (*Assentiment.*)

Het woord is aan mevrouw Thijs.

Mevrouw Thijs (CVP). — Mijnheer de voorzitter, de fruitsector heeft problemen. Zowel de tegenvallende appelproductie in ons land, als de overproductie in de rest van Europa, maken het vele fruittelers haast onmogelijk het hoofd boven water te houden.

Volgens de verkoopdirecteur van de Veiling Haspengouw oogste men het voorbije jaar slechts 70 % van wat een normaal seizoen oplevert. Bovendien was het aantal kwaliteitsappelen bijzonder laag.

De grote investeringen van de afgelopen jaren dreigen tot een resem faillissementen te leiden.

De nieuwe investeringen voor de volgende oogst, onder meer voor de bemesting en het snoeien, wegen zwaar door. Veilingen en banken zijn steeds minder bereid voorschotten te geven of bijkomende kredieten te verschaffen. Vooral jongere gezinnen worden getroffen. Voor de telers liggen de prijzen daarenboven op dit moment onder de kostprijs. Eén oorzaak is de toegenomen concurrentie van andere Europese landen die wegens klimatologische omstandigheden en andere lokale voordelen de marktdrempel onmogelijk laag maken voor onze appelteelers.

Test-Aankoop maakte een studie over de kwaliteit van de appels. Die lopen blijkbaar te veel schade op voor ze bij de consument terechtkomen. De kwaliteitscontroles vinden vooral plaats in de veilingen, niet in de detailhandel. Aangezien kwaliteitscontroles onder de bevoegdheid van de minister van Landbouw ressorteren, vraag ik hem de bedrijven te sensibiliseren voor dit probleem.

Voorts wil ik aan de minister nog volgende vragen stellen.

Is de minister op de hoogte van de omvang van de problemen die de sector in zijn voortbestaan bedreigen?

Heeft hij hierover contact met de sector, met welke instanties? Welke beleidsopties schuift hij naar voren?

Denkt de minister aan overbruggingskredieten of andere steunmaatregelen?

Overweegt de minister voor de komende oogst een sensibiliseringsactie voor kwaliteitsbevordering bij de behandeling en de verpakking van appels? De appels worden naar het schijnt gewoon in de kist gegoten. Daardoor worden ze geblutst en wordt het fruit minder aantrekkelijk voor de verkoop. Misschien kan voor de kwaliteitsbevordering in het kader van de Smet-banen een beroep worden gedaan op werklonen.

De voorzitter. — Het woord is aan mevrouw Leduc.

Mevrouw Leduc (VLD). — Mijnheer de voorzitter, in een Limburgse krant lees ik dat eind maart in Zuid-Limburg een ruim overleg zal plaatsvinden over de toekomst van de fruitsector in de streek. Fruitteelers, veilingen, plaatselijke ondernemers, de GOM en uiteraard het ministerie van Landbouw zullen daarbij worden betrokken. Ik hoop alleszins dat het overleg tot resultaten leidt.

De minister zal als verantwoordelijke voor de Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen op deze bijeenkomst eindelijk met concrete voorstellen en oplossingen voor de dag moeten komen. Zoals mevrouw Thijs reeds aantoonde verkeert de fruitsector in ademnood. Vooral de appelteelt is op sterven na dood. Sedert 1991, dus zeven opeenvolgende productie jaren lang, wordt het fruit, vooral de appel, onder de productieprijzen verkocht. Elk productiejaar daalt de verkoopprijs en wordt het verlies per kilogram groter.

1997 was ingevolge klimatologische omstandigheden een dramatisch jaar. Er werd een zeer klein percentage kwaliteitsappelen geoogst. Slechts een zeer kleine hoeveelheid kreeg het keurmerk «Eerste klasse». De iets minder goede appel, die er nog steeds mooi uitziet maar in 1997 wat groot uitviel en daarom in de winkel minder geapprecieerd wordt, werd gisteren verkocht tegen 3,5 frank per kilogram. De minder goede, maar steeds mooi ogende peren halen slechts 1 frank per kilogram. De redenen van deze ongelooflijk lage prijzen zijn de kwetsuren door de hagel en de onregelmatige groei ingevolge het nu eens te droge en dan weer te vochtige weder.

Alle productiekosten meegerekend, van de grond tot het loon van de teler en de plukker, komt de productieprijzen van keurfruit op gemiddeld 18 frank per kilogram. De fruitteeler verliest bijgevolg om en bij de 15 frank per kilogram. Hij maakt dus geen winst en is verplicht zijn financiële reserves aan te spreken. Jonge fruitteelers hebben die echter niet, ze hebben alleen schulden waarop interestlast moet worden betaald. Als ze geen winst maken kunnen ze die interest uiteraard niet betalen. Toch moeten ook zij het nieuwe seizoen voorbereiden. Er moet worden gesnoeid, nieuwe bomen aangeplant om een hogere kwaliteit te bereiken, de bomen moeten worden besproeid. De aankoop van de sproei producten is zeer duur. Al deze voorbereidingswerken vergen een voortdurende inzet van personeel, waarvoor men niet kan genieten van een gunstige RSZ-regeling. Gelet op de heel lage prijzen moeten vele fruitteelers hun fruit langer in de frigo's bewaren, wat weer hogere kosten meebrengt. Kortom, hoewel er geen inkomsten worden gerealiseerd, moet er voortdurend voor alles en nog wat worden betaald.

De minister weet wellicht dat meer dan 200 fruitteelers van Limburg op het ogenblik niet meer langs de kassa van de fruitveiling mogen gaan. De luttele opbrengsten van de verkoop van hun oogst moet rechtstreeks doorgestort worden aan de kredietinstellingen, die in het verleden misschien te vaak en te gul krediet verleenden. Vele van deze leningen werden trouwens verleend met staatswaarborg. Door de lage prijzen kan de leningslast niet meer worden afgelost. Vooral jonge fruitteelers, die meestal zeven dagen op zeven werken van de vroege ochtend tot de schemering, verkeren op het ogenblik tussen hangen en wurgen. Ze verdienen geen frank, maar kunnen hun bedrijf ook niet stoppen door de grote schuldenlast en de borgstelling.

In deze benarde situatie worden ze dan nog permanent lastig gevallen door sociale en fiscale controleurs die echt aan muggenzifterij doen. Na het plukseizoen 1997 werden de fruitteelers bijvoorbeeld beboet, indien ze hun plukkaart niet inleverden. Vandaag vernemen ze dat ze in 1998 de plukkaart van 1997 zullen moeten gebruiken, omdat de nieuwe plukkaarten niet klaar waren!

De minister heeft een tijd geleden een vereenvoudiging van de administratieve rompslomp aangekondigd, maar de verplichtingen blijven zonder einde en veel te ingewikkeld. Het toppunt van alles is dat de controleurs vaak worden vergezeld door rijkswachters die zich als een echte meute op deze hardwerkende mensen storten als ging het om een bende misdadigers. Hoe kunnen deze mensen nog arbeidsvreugde kennen en de toekomst hoopvol tegemoet zien?

Sommigen vinden het waarschijnlijk overdreven van een «noodtoestand» te spreken, maar wie de sector kent weet dat dit spijtig genoeg de werkelijkheid is. Het is ook spijtig dat de fruitteilers vaak als fraudeurs worden afgeschilderd terwijl ze heel hard werken om er te komen en vaak tot over hun oren in de miserie zitten.

In Zuid-Limburg werken meer dan 5 000 mensen in de fruitsector. De nevenbedrijven, gespecialiseerd in de fruitpluk en -verkoop, het sorteren of de constructie van de specifieke machines, stellen daarnaast ook enkele duizenden personen tewerk. Zuid-Limburg leefde van het fruit. De fruitsector zorgde er voor bloei. Nu sterft Zuid-Limburg samen met die fruitsector. In Sint-Truiden en Tongeren en andere gemeenten in de buurt is de helft van de winkels leeg. Niemand wil ze huren, sterker nog, niemand wil ze zelfs voor niets heropenen.

Omdat de toestand dramatisch is, vraag ik in naam van de fruitteilers aan de minister om onmiddellijk bij de rondetafel een oplossing voor te stellen. Reeds een aantal jaren sust de regering de fruitteilers met de belofte van financiële tegemoetkomingen. Tot nu toe kwam daar nooit iets van in huis. Het is dan ook begrijpelijk dat de naar schatting minstens 200 telers die nu financieel aan de grond zitten willen weten wanneer, hoe en van wie ze eindelijk die financiële tegemoetkomingen zullen krijgen. Waar blijven de beloofde miljarden? Aan wie zullen ze worden toegekend? Zal de kleine fruitteiler worden geholpen of zullen de geldstromen terecht komen waar ze niet thuishoren?

De minister heeft in januari nog verklaard dat hij op korte termijn niets kon doen. Hij is niet bevoegd voor uitstel van leningslast, want dat is gewestmaterie. Maar aangezien de minister bevoegd is voor landbouw, is hij ook bevoegd voor de fruitteelt. De minister moet zijn verantwoordelijkheid opnemen en bij zijn collega's aandringen op dit uitstel.

Tijdens de lange weg die ik aflegde om tekst en uitleg rond de problematiek te verkrijgen, stuitte ik meermaals op hetzelfde excuus: «Ik ben hier niet alleen bevoegd voor.» Mevrouw De Galan, minister van Sociale Zaken, evenals de heer Vande Lanotte, minister van Binnenlandse zaken en mevrouw Smet, minister van Tewerkstelling, zijn allen door hun bevoegdheden gedeeltelijk verantwoordelijk voor de problemen in de fruitsector. Ze wimpelden hun verantwoordelijkheid af, maar nu zouden ze de koppen bij elkaar moeten steken om te zien wat er vierkant draait en de zaken terug in goede banen te leiden. De fruitsector is deels een federale, deels een gewestmaterie. Maar als de nood zo hoog is, moet het mogelijk zijn met de verschillende niveaus een haalbare oplossing uit te werken. Men zegt vaak: «Waar een wil is, is een weg.» Die uitspraak indachtig, wil ik de minister dan ook vragen naar een oplossing voor de fruitsector te zoeken.

Wordt er overlegd tussen de verschillende ministeries en de fruitsector? Zal de minister, die uiteindelijk de hoofdverantwoordelijkheid voor de sector draagt, snel dwingende maatregelen nemen? Als hij dat niet doet, zal de fruitsector definitief over kop gaan, samen met de vele fruitteilers, hun families, hun borgstellers waaronder de Staat. Als dat gebeurt, zullen al de betrokken partijen de financiële put moeten delgen en dan zal Haspengouw een «braakliggend terrein» worden. Als Haspengouw het Bokrijk van West-Europa wordt, zal de plaatselijke bevolking er wegtrekken zoals dat ook gebeurde in sommige gebieden in Noord-Frankrijk. De minister moet dringend een oplossing uitwerken.

De voorzitter. — Het woord is aan minister Pinxten.

De heer Pinxten, minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen. — Mijnheer de voorzitter, ik zal proberen zo gedetailleerd mogelijk te antwoorden op de gestelde vragen, maar ik wens vooraf te onderstrepen dat de minister van Landbouw bezwaarlijk verantwoordelijk kan worden gesteld voor de klimatologische omstandigheden. Uiteraard kan ik ook slechts antwoorden op de vragen die betrekking hebben op mijn bevoegdheden.

Mevrouw Thijs vroeg me ten eerste of ik op de hoogte ben van de huidige moeilijkheden in de appelsector. Het spreekt voor zich dat ik deze moeilijkheden goed ken en ik kan daarvoor een viertal oorzaken aanwijzen.

In de eerste plaats is er de beperkte productie van het afgelopen jaar, namelijk slechts 367 000 ton appels, tegenover gemiddeld 530 000 ton per jaar in de periode 1992-1996.

Een tweede oorzaak is de doorgaans mindere kwaliteit van het gecommercialiseerde fruit. Het fruit is met name onvoldoende hard en de appels zijn te dik.

Ten derde is er de slechte prijsbepaling en ten vierde worden er te weinig soorten aangeboden. Het hoofdras, Jonagold, dat een eerder wisselvallige productie en kwaliteit kent, moet het op de handelsmarkt meer en meer afleggen tegen nieuwe wereldrassen zoals Gala, Fuji en Braeburn. Het gevolg hiervan is dat de handel daarop reageert door zich, zowel nationaal als internationaal, elders te bevoorraden. Bovendien is er een structureel overschot aan appels, zowel op Europees als op wereldvlak. De Belgische appeltelers moeten dus dringend een uitweg zoeken uit deze dramatische situatie.

Een tweede vraag had betrekking op de contacten met de sector en op de beleidsopties. Mevrouw Leduc had de indruk dat er niet veel maatregelen worden genomen en ze vraagt zich af hoe lang men daarmee nog zal wachten. Daarover kan ik wel een en ander duidelijk maken.

In het kader van het Europees beleid inzake marktordening voor groenten en fruit wordt een grote verantwoordelijkheid gegeven aan de erkende telersverenigingen. Men heeft me gevraagd of ik niet wil fungeren als stimulerende motor om deze erkende telersverenigingen, de veilingen, aan te zetten tot een vernieuwende en toekomstgerichte strategie. Ik ben zeker bereid dat te doen. Mijn diensten zijn bezig met de voorbereiding van contacten met de sector, in de breedst mogelijke zin, teneinde te onderzoeken hoe de problemen op de meest efficiënte manier kunnen worden aangepakt. Dit kadert tevens in de voorbereiding van de operationele programma's die door de telersverenigingen moeten worden opgesteld voor de volgende periode 1999-2003.

Ik wens in dat verband twee beleidslijnen toe te lichten. Ik ben van oordeel — ik hoop dat mevrouw Leduc deze boodschap mee zal uitdragen — dat de telersverenigingen hun krachten moeten bundelen om op die manier voldoende sterk te staan voor de toekomst. Ik wil hiermee niet zeggen dat deze verenigingen moeten fusioneren, maar wel dat ze elkaar niet nodeloos mogen concurreren.

In de tweede plaats raad ik de fruitsector aan om de kaart van de geïntegreerde productie te trekken. In ons land beslaat de geïntegreerde productie voor fruit 13% van het totale areaal. Het gaat hierbij om producten van topkwaliteit die volgens een officieel en streng lastenboek worden geteeld. In een aantal Europese landen ligt dit percentage nog hoger, maar in veel gevallen zijn de lastenboeken minder strikt. Ook is er minder of geen officieel toezicht, wat leidt tot minder kwaliteitsgaranties.

Wat de concrete initiatieven betreft, weet mevrouw Leduc dat de overbruggingskredieten en andere kortetermijnmaatregelen tot de bevoegdheid van de gewesten behoren. Op federaal niveau hebben we de volgende maatregelen genomen.

In de eerste plaats is er een rooipremie voor appels en peren ingesteld. Die werd recentelijk goedgekeurd door de Europese Landbouwrraad, waar ik als federaal landbouwminister deel van uitmaak. In België wordt een oppervlakte van 435 hectare voor maatregel voorbehouden.

In de tweede plaats is er een financiële steun van 10 000 frank per hectare per jaar voor de geïntegreerde pitfruitproductie voorbehouden. Deze maatregel geldt voor vijf jaar. Dat dossier is voorbereid en ik wacht enkel nog op de goedkeuring door de Europese Commissie. Ik ga er alleszins vanuit dat we deze steun vanaf dit jaar kunnen verlenen. Zodra de laatste formaliteiten zullen zijn vervuld, zal de sector hierover precies en gedetailleerd worden ingelicht.

Bovendien is België het eerste land binnen de Europese Unie waar de nieuwe GMO-programma's voor groenten en fruit werden goedgekeurd en toegepast. Dit betekent dat de sector voor de periode 1997-1998 meer Europese subsidie dan ooit krijgt. Het is belangrijk dat de sector dat weet en dat hij op het hart wordt gedrukt die middelen oordeelkundig aan te wenden. Voor de nieuwe GMO-programma's voor vijf jaar zal ik er strikt op toezien dat men enkel die programma's goedkeurt die echt vernieuwend en toekomstgericht zijn. Ik denk hierbij vooral aan de volgende clusters: de kwaliteitsproductie, de telersbegeleiding, milieuvriendelijke teelten en onderzoek en ontwikkeling. Mijn administratie werkt momenteel aan een concreet plan hiervoor.

Men heeft me tevens naar mijn persoonlijk standpunt over de fruitverwerkende industrie in Limburg gevraagd. Wanneer de sector een initiatief neemt om de fruitverwerkende nijverheid op te starten, en dit initiatief eventueel door de provincie of het gewest wordt gesteund, dan moeten alle actoren in de sector nagaan hoe ze hierop kunnen inspelen. Ik juich deze initiatieven uiteraard toe, maar iedereen is het er ongetwijfeld mee eens dat zij door de sector zelf moeten worden genomen. Een partij die de vrije-markteconomie verdedigt en het dirigisme niet hoog in het vaandel voert, kan onmogelijk een andere handelwijze dan deze voorstellen.

Financiële overheidshulp hiervoor moet in de eerste plaats worden verwacht uit de regio. Dit aspect moet in het bijzonder worden bekeken vanuit de provincie Limburg.

Ik zal een eventueel initiatief positief benaderen, maar men mag niet uit het oog verliezen dat ik mij als federale minister van Landbouw en van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen aan mijn bevoegdheden dien te houden. Concreet betekent dit dat ik voor dergelijke maatregelen geen rechtstreekse financiële steun kan verlenen.

Wat de RSZ-regeling betreft, verwijz ik naar mijn antwoord op een vraag die vroeger reeds in de Senaat werd gesteld. De patronale bijdragen met betrekking tot de seizoensarbeid in de fruitteelt zijn duidelijk lager dan die in de andere sectoren van de economie. Dat mag ook eens worden onderstreept.

De voorzitter. — Het woord is aan mevrouw Thijs.

Mevrouw Thijs (CVP). — Mijnheer de voorzitter, ik heb een bijkomende vraag over de rooipremie voor appels en peren. De fruittelers in Zuid-Limburg spitsen zich de jongste jaren vooral toe op de teelt van de Jonagold. De vroegere rijkdom aan variëteiten is vandaag helaas verdwenen. De kleine sterappel, die vroeger frequent voorkwam, wordt vandaag tegen 130 tot 150 frank per kilo verkocht. Ik vraag me af of het toekennen van rooipremies geen nadelige gevolgen zal hebben voor deze oude fruitsoorten. Lopen we niet het risico dat de telers ook deze soorten gaan rooien? Hoewel dit soort variëteiten minder vruchten opleveren, ligt de kwaliteit ervan nochtans zeer hoog.

Het ministerie van Landbouw moet sensibiliseringsacties voeren. Appels met een klein vlekje zijn immers niet slecht. De fruittelers worden zodanig onder druk gezet om mooie appels te produceren, dat ze verplicht zijn chemicaliën te gebruiken.

Ik begrijp uiteraard dat de minister niet over de bevoegdheid beschikt om rechtstreeks steun te verlenen en dat de gewesten in deze aangelegenheid het initiatief moeten nemen. Nochtans moet er voor de jonge fruittelers een oplossing worden gevonden op korte termijn aangezien de uitbetaling van de rooipremies vaak maandenlang aansleept.

De voorzitter. — Het woord is aan mevrouw Leduc.

Mevrouw Leduc (VLD). — Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor zijn uiteenzetting. Ik herinner me zeer goed wat hij vorige keer heeft gezegd en ik weet dat hij verschillende acties heeft gevoerd. Ik weet ook dat hij als Limburger zeer gevoelig is voor wat er in Limburg gebeurt. Dat verklaart voor een deel waarom de rondetafelconferentie in Limburg zal plaatsvinden. Ik hoop dat daar iets kan worden losgemaakt.

Zoals mevrouw Thijs heeft gezegd, moeten er maatregelen worden genomen op korte termijn. Er zijn rooipremies, maar de telers die met grote schulden- en leningslast zitten zijn daarmee niet onmiddellijk geholpen.

Ik vraag de minister om in zijn functie van minister van Landbouw en Middenstand, met alle betrokken ministers, minister De Galan, minister Smet en hemzelf, een rondetafelconferentie te beleggen met de verantwoordelijke van het gewest om de Zuid-Limburgse fruitteelt uit het moeras te helpen. Ook wij hopen uitgenodigd te worden om ons steentje te kunnen bijdragen.

Alle obstakels die directe hulp in de weg staan moeten worden geruimd. Er moet ook meer reclame worden gemaakt voor de Belgische appelsoorten. In de koffiekamer van de Senaat ligt nog steeds Kaaps fruit. Ik vind dat vreselijk. Dat zou niet mogen. Het goede, lekkere en aantrekkelijke fruit dat in België wordt geproduceerd, moet worden gepromoot.

De jonge fruittelers die nu geen inkomsten halen op de veiling houden het geen twee jaar meer vol. De tewerkstelling in Limburg is in de andere sectoren ook vrij gering. De landbouw stelt het ook niet goed door de dalende prijzen. Ik vraag me af waarvan men in Zuid-Limburg zal moeten leven.

De voorzitter. — Het woord is aan minister Pinxten.

De heer Pinxten, minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen. — Mijnheer de voorzitter, er werd 50 miljoen uitgetrokken om de GMO-regeling voor 1997-1998 door te lichten. De variatie van de teelten is een van de punten die bij dit onderzoek aan bod zullen komen. We zullen de resultaten van de doorlichting moeten afwachten. We zullen ook moeten onderzoeken of er voldoende middelen worden vrijgemaakt voor een efficiënte promotie en voor het voorlichten van de consumenten.

De overbruggingskredieten en de investeringssteun zijn regionale bevoegdheden. Mocht er zich een meerderheid aftekenen in beide Kamers om deze materie opnieuw over te hevelen naar het federale niveau, dan ben ik uiteraard bereid om te onderzoeken of daarvoor ook middelen kunnen worden vrijgemaakt, maar zolang deze materie tot de bevoegdheid van de gewesten behoort, ben ik niet bij machte hierin tussen te komen.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

VRAAG OM UITLEG VAN DE HEER VERREYCKEN AAN DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING OVER «DE AANWEZIGHEID VAN DE ALGEMENE DIENST INLICHTING EN VEILIGHEID OP EEN FEESTVIERING VAN HET VLAAMS NATIONAAL JEUGDVERBOND»

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE M. VERREYCKEN AU MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE SUR «LA PRÉSENCE DU SERVICE GÉNÉRAL DU RENSEIGNEMENT ET DE LA SÉCURITÉ À UNE FÊTE DU 'VLAAMS NATIONAAL JEUGDVERBOND' »

De voorzitter. — Aan de orde is de vraag om uitleg van de heer Verreycken aan de minister van Landsverdediging.

Het woord is aan de heer Verreycken.

De heer Verreycken (Vl. Bl.). — Mijnheer de voorzitter, op 28 november 1997 heb ik aan de minister van Landsverdediging een schriftelijke vraag gesteld over de aanwezigheid van de ADIV, de veiligheidsdienst van het leger, op de feestviering van een erkende jeugdbeweging die in heel Vlaanderen afdelingen heeft en die gesubsidieerd wordt door de Vlaamse Gemeenschap. Het gaat hier niet over een of andere obscure organisatie, maar over het Vlaams Nationaal Jeugdverbond.

Ik heb de minister gevraagd op grond van welke wettelijke bepalingen de ADIV aanwezig was op de feestviering van 21 september 1996 — een datum die niet van enig belang ontbloomt is.

Ik heb ook gevraagd met hoeveel leden de ADIV aanwezig was, waartoe de verzamelde gegevens hebben gediend en of er ook gegevens werden verzameld over de aanwezige parlementsleden, rijkswachters en militairen.

Ten slotte heb ik ook gevraagd of de verzamelde gegevens desgevallend konden worden aangewend in tuchtprocedures van het leger en van de ordediensten. Ik heb dus geen speciale informatie gevraagd; ik wilde alleen weten op grond van welke wettelijke bepalingen een dergelijke operatie kon worden gevoerd.

Op deze hele reeks van concrete vragen heeft de minister enkel geantwoord: «Het spreekt vanzelf dat een inlichtingendienst, teneinde zijn onderzoeksterrein af te bakenen, een keuze moet maken in het geheel van de groeperingen en bestaande verenigingen in België.» ... «Deze keuze gebeurt op basis van criteria bepaald in het organieke wetsvoorstel betreffende de inlichtingendiensten dat door de Kamer van volksvertegenwoordigers werd goedgekeurd.»

Laten we even de datum van de feestviering in herinnering brengen, 21 september 1996. Het organieke wetsvoorstel waaraan de minister refereert, werd voor enkele weken, men schrijft 1998, door de Kamer van volksvertegenwoordigers goedgekeurd en is nog steeds aanhangig bij de Senaat. Het heeft dus nog geen schijn van wettelijke kracht. De ADIV heeft dus geen wettelijk been om op te staan bij het bepalen van een keuze, tenzij men een wetsontwerp dat in 1996 nog zeer prematuur was, een voldoende wettelijke grond vindt voor de werkingscriteria van een veiligheidsdienst.

Ik wijs nog op een uitspraak van de rechtbank van eerste aanleg na een klacht die ik zelf tegen de Staatsveiligheid had ingediend. Ik was van oordeel dat de Staatsveiligheid mijn activiteiten niet mag naspeuren en me niet mag volgen. De rechtbank van eerste aanleg heeft de Staatsveiligheid veroordeeld omdat ze zich voor de onderzoeksdaeden betreffende mijzelf op geen enkele wet kon baseren. Deze opsporingen en onderzoekingen werden ontoelaatbaar geacht omdat ze geen wettelijke grond hadden, maar vandaag meent de minister dat de ADIV criteria mag toepassen die enkel een wettelijke grond vinden in een wetsontwerp waarover de Senaat zich nog niet eens heeft uitgesproken.

Vindt de regering echt dat elke burger of organisatie systematisch naar de overbelaste rechtbanken moet stappen enkel en alleen om een wet te doen toepassen? Wanneer ik vragen stel en wijs op de anomalieën, krijg ik een antwoord dat wetsovertredingen verdedigt en voor feiten uit 1996 verwijst naar een ontwerp van 1998. Dit is hallucinant en een rechtsstaat onwaardig.

Ik stel de minister dan ook de volgende concrete vragen. Zal hij de ADIV de opdracht geven deze onwettelijke onderzoeken onmiddellijk te staken? Zal hij de ADIV de opdracht geven zich bij het Vlaams Nationaal Jeugdverbond voor deze onderzoeken te verontschuldigen? Zal hij de ADIV verplichten onmiddellijk alle illegaal verkregen informatie te vernietigen en deze nooit te gebruiken in een tuchtprocedure of in een onderzoeksprocedure? Dit lijkt me noodzakelijk als de regering ten minste nog een schijn van recht hoog wil houden. (*Applaus.*)

De voorzitter. — Het woord is aan minister Poncelet.

De heer Poncelet, minister van Landsverdediging. — Mijnheer de voorzitter, in mijn antwoord op de vraag van de heer Verreycken over hetzelfde onderwerp heb ik erop gewezen dat in afwachting van de definitieve goedkeuring van het organieke wetsontwerp op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van de krijgsmacht haar optreden nu reeds volkomen afstemt op de geest van het wetsontwerp bij ontstentenis van enige andere wetsbepalingen op dit punt.

Ik heb er eveneens de aandacht op gevestigd dat de heer Verreycken altijd het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten kan inlichten, indien hij twijfelt aan de wettelijkheid van de activiteiten van de ADIV. Het Vast Comité heeft de exclusieve controlebevoegdheid op deze diensten. Ik ben niet op de hoogte van soortgelijke voorvallen in mijn departement die aanleiding hebben gegeven tot een uitspraak van de rechtbank

van eerste aanleg. Ik merk op dat de uitspraak waarnaar de heer Verreycken verwijst nog niet definitief is en dat mijn departement er hoegenaamd niet bij betrokken is.

Wat de concrete vraag over de vermeende aanwezigheid van de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van de krijgsmacht op een feestviering van het Vlaams Nationaal Jeugdverbond betreft, kan ik alleen bevestigen dat geen enkel personeelslid van deze dienst hierop aanwezig was.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Verreycken.

De heer Verreycken (Vl. Bl.). — Mijnheer de voorzitter, dit is werkelijk hallucinant. De woorden «in afwachting» die de minister citeert uit een antwoord aan mij gericht, staan niet in dat antwoord.

In 1996 werden de premature ideeën van een wet uit 1998 toegepast om de ADIV de mogelijkheid te bieden informatie in te winnen. Volgens de minister was niemand van de ADIV op de feestviering aanwezig. Ik vraag me af waarom ik dit antwoord niet heb gekregen op mijn allereerste vraag. De minister had toen kunnen zeggen dat mijn vraag zonder voorwerp was. Hij heeft toen echter gezegd dat een inlichtingendienst een keuze maakt uit een geheel van groeperingen op basis van bepaalde criteria, dat de ADIV daar wel degelijk aanwezig was en zijn keuze heeft gemaakt op basis van een organiek wetsvoorstel.

Ik kan nu alleen maar vermoeden dat de minister me bijtreedt in mijn visie dat elke rechtszoekende zich tot de overbelaste rechtbanken zal moeten wenden. Ik kan mijn bronnen niet vermelden, maar ik heb aanduidingen dat er tuchtrapporten bestaan opgesteld door de ADIV over aanwezigen van de organisatie waarnaar ik verwees. Iedereen begrijpt wel dat ik geen vragen stel zonder te weten waarover ik praat. Ofwel wordt de minister totaal verkeerd geïnformeerd en wordt hij voorgelogen door sommige van zijn medewerkers, ofwel informeert de minister mij bewust verkeerd. Beide hypothesen zijn ontoelaatbaar.

Ik zal dan ook niet nalaten de jeugdbeweging in kwestie te adviseren naar de rechtbank te stappen en zich te beroepen op de precedente uitspraak van de rechtbank van eerste aanleg die de Staatsveiligheid veroordeelde omdat ze een onderzoek naar iemand verrichte op niet-wettelijke grond. Het gaat uiteraard om twee totaal verschillende diensten, maar de situatie is analoog. Ik neem aan dat de rechtbank opnieuw een gelijkaardige uitspraak zal vellen.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

VOORSTELLEN

Inoverwegingneming

Mededeling van de voorzitter

PROPOSITIONS

Prise en considération

Communication de M. le président

M. le président. — Aucune observation n'ayant été formulée quant à la prise en considération des propositions dont il a été question au début de la séance, puis-je considérer qu'elles sont renvoyées aux diverses commissions compétentes? (*Assentiment.*)

Ces propositions sont donc prises en considération et envoyées aux commissions indiquées.

La liste des propositions, avec indication des commissions auxquelles elles sont renvoyées, paraîtra en annexe aux *Annales parlementaires* de la présente séance.

Er werden geen opmerkingen gemaakt betreffende de inoverwegingneming van de voorstellen waarvan sprake bij het begin van onze vergadering. Ik veronderstel dus dat de Senaat het eens is met de voorstellen van het bureau. (*Instemming.*)

Dan zijn de voorstellen in overweging genomen en naar de aangeduide commissies verzonden.

De lijst van die voorstellen, met opgave van de commissies waarnaar ze zijn verzonden, verschijnt als bijlage bij de *Parlementaire Handelingen* van vandaag.

Dames en heren, onze agenda voor vandaag is afgewerkt.

Notre ordre du jour est ainsi épuisé.

De Senaat vergadert opnieuw op dinsdag 17 februari 1998 om 14 uur.

Le Sénat se réunira le mardi 17 février 1998 à 14 heures.

De vergadering is gesloten.

La séance est levée.

(De vergadering wordt gesloten om 18.40 uur.)

(La séance est levée à 18 h 40.)

BIJLAGE — ANNEXE

Inoverwegingneming — Prise en considération

Lijst van de in overweging genomen voorstellen:

A. Wetsvoorstellen

Artikel 81

1° Wetsvoorstel om de anonieme betaling van successierechten mogelijk te maken (van de heer Hatry).

— Verzending naar de commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden.

2° Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 6 augustus 1931 houdende vaststelling van de onverenigbaarheden en ontzeggingen betreffende de ministers, gewezen ministers en ministers van Staat, alsmede de leden en gewezen leden van de Wetgevende Kamers ten einde een aantal nieuwe onverenigbaarheden en ontzeggingen alsook nieuwe verplichtingen inzake de indiening van een lijst van mandaten, ambten en beroepen vast te stellen (van de heren Boutmans en Daras).

— Verzending naar de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden.

B. Voorstel van bijzondere wet

Artikel 77

Voorstel van bijzondere wet tot oprichting van een fonds tot schadeloosstelling van de slachtoffers van de afbraak van weekendverblijven (van de heer Verreycken).

— Verzending naar de commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden.

C. Voorstellen van resolutie

1° Voorstel van resolutie betreffende het bloedbad in de deelstaat Chiapas-Mexico (van mevrouw Lizin en de heer Mahoux).

— Verzending naar de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden.

2° Voorstel van resolutie inzake de ratificatie van het Zesde Protocol bij het Europese Verdrag ter bescherming van de rechten van de mens betreffende de afschaffing van de doodstraf (van de heer Anciaux).

— Verzending naar de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden.

D. Voorstel tot herziening van het reglement

Voorstel tot wijziging van artikel 27 van het reglement van de Senaat (van mevrouw de Bethune c.s.).

— Verzending naar het bureau.

Liste des propositions prises en considération:

A. Propositions de loi

Article 81

1° Proposition de loi permettant le paiement anonyme des droits de succession (de M. Hatry).

— Envoi à la commission des Finances et des Affaires économiques.

2° Proposition de loi modifiant la loi du 6 août 1931 établissant des incompatibilités et interdictions concernant les ministres, anciens ministres et ministres d'État, ainsi que les membres et anciens membres des Chambres législatives en vue d'établir de nouvelles incompatibilités et interdictions, ainsi que de nouvelles obligations en matière de dépôt de liste de mandats, fonctions et professions (de MM. Boutmans et Daras).

— Envoi à la commission des Affaires institutionnelles.

B. Proposition de loi spéciale

Article 77

Proposition de loi spéciale créant un Fonds d'indemnisation des victimes de la démolition d'habitations de week-end (de M. Verreycken).

— Envoi à la commission des Finances et des Affaires économiques.

C. Propositions de résolution

1° Proposition de résolution sur les assassinats dans l'État du Chiapas-Mexique (de Mme Lizin et M. Mahoux).

— Envoi à la commission des Affaires étrangères.

2° Proposition de résolution relative à la ratification du Protocole n° 6 à la Convention européenne des droits de l'homme concernant l'abolition de la peine de mort (de M. Anciaux).

— Envoi à la commission des Affaires étrangères.

D. Proposition de révision du règlement

Proposition modifiant l'article 27 du règlement du Sénat (de Mme de Bethune et consorts).

— Envoi au bureau.